J. A. — SAMEDI 3 DECEMBRE 1960. 57e ANNEE — No 281

Journal et

Feuille d'Avis du Valais

et de Sion

QUOTIDIEN INDÉPENDANT
DE PUBLICITÉ ET D'INFORMATION

Paraissant le matin dans tout le Valais
ADMINISTRATION: AV. DU MIDI 8, SION - RÉDACTION: IMP. GESSLER S. A., PRÉ FLEURI, SION
TÉLÉPHONE 2 19 05 - 2 31 25 - CHÈQUES POSTAUX IIc 1748
RÉGIE DES ANNONCES PUBLICITAS S. A. - SION AVENUE DU MIDI 8 TÉLÉPHONE 2 44 22
et ses agences en Suisse et à l'étranger

Aujourd'hui

Feuille d'Avis du Valais

dimanche

Notre supplément hebdomadaire illustré

GESSLER S.A.

Imprimeurs depuis 100 ans

SION

Le rôle de la presse dans les élections

On ne me pardonnerait sans doute jamais de publier aujourd'hui un article électoral dans les colonnes de ce journal.

Il s'agirait en effet, pour tous ceux qui s'occupent de politique d'une façon active, d'une ingérence inadmissible d'un journal indépendant dans une sphère d'influence qui n'est pas la sienne.

Je me garderai bien donc d'influencer nos lecteurs éventuels d'une façon ou d'une autre.

D'ailleurs de quel droit le ferai-je ?

Et puis de toutes façons les esprits sont tellement surchauffés actuellement, qu'il me semble inutile de vouloir écrire quoi que ce soit à ce sujet, la phrase la plus anodine pouvant donner lieu à des interprétations les plus saugrenues, comme j'ai pu à maintes occasions déjà m'en rendre compte.

Seulement voilà, je dois aujourd'hui, comme chaque semaine d'ailleurs, écrire un article sur les problèmes valaisans.

Alors, que faire ?

L'occasion m'a semblé tout indiquée de publier l'allocution prononcée dernièrement par M. le conseiller fédéral Jean Bourgknecht, sur le thème «Le rôle de la presse».

Certains articles de presse ont été si violents ces dernières semaines, que personne ne me reprochera de faire, aujourd'hui, le point en ce domaine.

Voici donc ce que pense M. Jean Bourgknecht du rôle de la presse.

P. Antonioli.

Le rôle de la presse, dans l'ordonnance des institutions humaines, peut être défini par ce simple mot : servir. Mais servir quoi ?

La presse s'adresse à ses lecteurs. C'est au peuple qu'elle parle et c'est en lui parlant qu'elle pourra l'informer et l'instruire, l'encourager, lui inculquer le sens de la vraie dignité de l'homme, l'entraîner vers la réalisation des aspirations les plus nobles. Il n'est point de domaines qui lui puissent demeurer indifférents.

La mission d'informateur et de guide du peuple, dont elle ne saurait d'ailleurs prétendre et ne prétend pas avoir le monopole, fera que, pour elle, rien de ce qui est humain ne sera étranger. Elle touchera aux problèmes les plus divers, qu'ils relèvent de l'ordre spirituel, intellectuel, artistique, politique, économique ou social, pour ne citer que les principaux, qu'ils touchent à la vie locale, à celle de nos patries respectives ou encore à la vie internationale ; qu'ils concernent l'individu, des institutions ou des groupements humains.

Si la presse a, de toute évidence, besoin d'être libre pour agir, dans le vaste champ d'action qui est le sien, sa responsabilité est fonction immédiate de sa liberté. Suivant qu'elle demeurera fidèle à sa mission ou que, tout au contraire, elle y faillira, la presse sera donc la meilleure ou la pire des choses.

***

La meilleure, lorsqu'elle informe exactement, instruit, encourage, inculque à ses lecteurs le sens de la vraie dignité de l'homme et les entraîne vers la réalisation de nobles aspirations.

La meilleure aussi lorsqu'elle exalte les valeurs spirituelles, vivifie l'intelligence, développe le goût artistique, contribue à la maturité politique et à l'éveil du sens social, enseigne l'amour de la patrie, ainsi que le respect des autres nations.

La meilleure encore lorsqu'elle glorifie l'altruisme, préconise un ordre social plus équitable et défend les légitimes aspirations de ceux qui, au prix de leur travail ou de leurs souffrances, cherchent à améliorer leurs conditions de vie.

La pire, lorsqu'elle méprise sciemment la vérité et la maquille.

La pire, lorsqu'elle cherche à asservir les âmes, met en relief, parfois pour les exalter, le crime, la cruauté, la sexualité, l'envie et la haine ; lorsqu'elle sape l'amour du pays, l'autorité légitime et la confiance, lorsqu'elle dresse les humains les uns contre les autres et les pousse à la révolte, lorsque, au lieu de les conduire à la liberté, elle entraîne les hommes à l'esclavage.

La pire aussi, lorsque sous prétexte d'information, elle manque de charité, met injustement en cause la bonne foi des autres et manie sans mesure la satire et l'ironie.

La pire aussi, lorsque sa critique est faite de parti-pris, lorsqu'elle détruit

(suite en page 9)

Mort d'un écrivain noir

Frappé par une crise cardiaque, l'écrivain noir Richard Wright est décédé, à l'âge de 52 ans, à Paris où il vivait depuis 1946. Son roman « Native Son » l'avait rendu célèbre

La FAV fait un grand pas

Bienvenue à nos nouveaux abonnés

Grand pas ?
Oui.
Et le mot est bien choisi.

Notre Journal, en effet, enregistre, cette année, le plus grand nombre d'abonnés qu'ait jamais connu un quotidien suisse pour une période aussi limitée.

D'innombrables nouveaux abonnés recevront, aujourd'hui, pour la première fois régulièrement, notre « Feuille d'Avis du Valais ». Nous leur souhaitons une cordiale bienvenue. Et nous espérons qu'ils trouveront dans nos pages ce qu'ils attendent d'un journal bien informé et bien pensé.

Notre marche dans le Bas-Valais — comme celle qui touche la région de Sierre — est particulièrement réjouissante. Nous pénétrons maintenant dans tous les villages, dans tous les milieux. Et nous souhaitons que la « Feuille d'Avis » devienne de plus en plus ce compagnon indispensable de tous les jours et de chacun.

Ce bond prodigieux, par ailleurs, va donner à notre département publicitaire un nouvel essor.

FAV.

Nous expédions ces jours-ci les factures concernant l'abonnement 1961.

Nos abonnés voudront bien renouveler le service de notre journal pour 1961 en payant dès aujourd'hui leur abonnement à l'aide de ce formulaire.

Nous les en remercions à l'avance.

Feuille d'Avis du Valais
Administration.

Retrouvez la peau de vos 20 ans

avec PLACENTONIC, la crème au placenta qui crée de la vie, en faisant naître de nouvelles couches de peau jeune.

Plus de rides !...

Echantillon gratuit sur demande à
Lab. AKILÉÏNE, GALLOR S.A. Dép. DP, Genève 18

L'INSTANTANÉ
de Pierre Vallette

Plusieurs fois déjà, il m'est arrivé d'entretenir mes lecteurs de l'enfance face aux jouets, et de ses divers comportements.

Pour ma part, jusqu'à hier encore j'étais convaincu que l'imagination jouait un rôle prépondérant dans ce domaine, et, jusqu'à hier aussi, j'en pouvais fournir des preuves éloquentes. Mais aujourd'hui il me faut bien déchanter, et admettre que le gosse, pour qu'il ait un réel plaisir à recevoir un jouet, retrouve dans ce jouet une image fidèle de la réalité et même de minimes détails qui lui apparaissent comme indispensables.

Et le comble, c'est que l'enfant, dans le domaine du jouet, semble attacher maintenant une grande importance à la technique, alors qu'il s'en moquait royalement il n'y a pas bien longtemps.

Il paraît que les fabricants sortent cet hiver de leurs ateliers des poupées laides, qui ont beaucoup de succès dans les vitrines de magasins des grandes villes. Le côté caricatural des visages est poussé, et les laideurs humaines sont nettement apparentes sur les visages de cire ou de porcelaine.

Cela ne rebute pas la petite fille, pas du tout ; elle n'est pas frappée par le côté péjoratif de ces créations, mais plutôt par le réalisme de la vie qui lui semble tout naturel. Et elle prendra le même plaisir à posséder une poupée à la laide figure, que le garçonnet à recevoir une réduction de voiture de marque, dont la reproduction des détails est d'une totale exactitude.

Un tel changement dans les goûts de l'enfant risque bien, probablement de faire de la génération montante des «terre à terre» endurcis, j'allais écrire «pur-sang», totalement dénués du plus petit grain de fantaisie !

Cela est dommage, ni plus ni moins, et pendant un temps les artistes se feront rares peut-être.

Mais qui s'en plaindra ?

P. Vallette

Aux Urnes, Citoyens !

— Votre LISTE est prête ?
— J'hésite encore sur deux noms...
— C'est donc que vous n'êtes pas un vrai de vrai...

Parce que, voyez-vous, pour les vrais de vrais, ces six semaines, ces deux mois de cabales auront été vains ; ils savaient depuis toute éternité, ceux-là, les purs, les convaincus, quels noms faire figurer sur la petite liste qu'ils vont glisser dans l'urne, demain, dimanche. Le grand pavois de la campagne électorale ne les aura, en somme, pas concernés.

Toutes ces initiations occultes dans la pénombre des caves ; ces lentes approches où il est d'abord question du temps, de la fièvre aphteuse et du prix des cervelas ; ces savantes mises en œuvre d'une gentillesse qui se développe par degrés ; toute cette tactique électorale, cette stratégie à longs termes, cette finesse, ces ruses, ces pièges, ces manœuvres par la bande, ces enveloppements de guerriers Sioux, oui, tout, pourquoi, pour qui ?

Pour convaincre quelques indécis. Pour ramener au bercail quelques moutons égarés. Pour rompre l'indifférence d'une âme blessée. Pour réveiller un dormeur. Pour atteindre trois ou quatre personnes, en un mot.

Parce que la bonne grosse troupe, l'infanterie occupante et piétinante, le bon gros carré était fidèle, sûr, déterminé, irréprochable, inébranlable dans ses convictions ou ses habitudes, coudes serrés, flanc à flanc sur le chemin des principes, des convictions ou des intérêts, prêt à lever la main vers l'urne d'un geste assuré, et n'ayant point de crayon dans la poche haute de la veste...

Oui, tout ce que l'on a fait depuis deux mois, depuis six ou trois semaines, ces nuits sournoises où il faut se glisser entre les maisons sans faire de bruit, ces coups de chapeau qu'il faut allonger quand on aurait seulement envie d'allonger une botte ; ces services rendus ; ces promesses, cette humilité, tout, pour cette poignée de gens de peu, toujours les mêmes, ce quarteron d'indécis, sans caractère, sans colonne vertébrale ; ces fuyards du combat qu'il faut pourtant amener jusqu'à la bataille ; ces froussards, ces têtes vides qui hésitent et qu'il faut remplir de détermination... Ce sont eux, en définitive, qui feront pencher la balance. Ils sont la dernière goutte qu'il faut pour remplir le verre. Et s'ils ne remplissent pas le nôtre, ils rempliront celui de l'adversaire.

***

Maintenant, le jeu est joué.

Tant de coups bas ou directs, tant de ruminations, d'attente, de discours, d'inventaires pris et repris, tant de preuves administrées de ses compétences, de sa bonne volonté ; tant de dévouement verbal ou réel à la chose publique ; tant de paroles jetées au vent houleux des assemblées vont trouver leur sanction ou leur récompense.

Le grand magasin de la démocratie solde des vestes par centaines, à la rue du « Foutez-moi-la-Paix » ! On y emballe, pour quatre ans, dans du papier gras, des centaines de dévouements dont on n'a que faire. Mais on y consacre des gloires subites, des triomphes insolents, des victoires heureuses et méritées. Vaste bazar de la fureur, des ambitions, mais aussi de la bonne volonté, la DEMOCRATIE nous offre ce divertissement majeur, ce grand jeu souverain, chaque quatre ans, qui divertit jusqu'aux pauvres vieux dont un pied s'enfonce déjà dans la terre. Pour un pays qui, hier, s'ennuyait, quelle chance que ce divertissement à la lumière oblique de la grande Magie ! Quelle revanche sur notre immobilité, sur nos silences, nos isolements ! Parlons, gesticulons, affirmons, nous les subtils du signe imperceptible ! Les élections, c'est notre sortie tumultueuse de la coquille, notre cabriole majeure dans le pré, quand le printemps nous délivre, notre récréation dans les cris et les jeux du désordre, notre « fête des fous », ce divertissement des gens austères qui, une fois l'an, ouvraient toutes grandes les portes de la liberté.

***

Tout compte fait, cette chaleur, cette fureur, sont un gage de l'intérêt qu'un peuple porte à son pays.

Voyez-vous ces villages indifférents, ces communes somnolentes, ces maisons d'école vides en ce matin du dimanche où chacun devrait apporter son bulletin dans l'urne ! Non, ce ne serait plus notre pays. Non, ce ne serait plus ce bon peuple explosif, virulent, décidé, partial, partisan, mais enfin vivant, mais enfin actif, mais enfin prenant part à la fabrication de l'avenir... Ce ne seraient plus nous. A travers toutes les misères de ces fureurs et de ces irritations ; à travers toutes les faiblesses, toutes les injustices des grandes palabres électorales, il y a ceci de bien que chacun marque l'intérêt qu'il voue à la « chose publique », comme on dit, et qui est pourtant si souvent privée... Mais enfin, on s'en préoccupe ; mais enfin, on ne reste pas comme une bûche devant la nécessité d'agir. On agit ; on y met de la passion, de la vigueur. On vit.

On participe. On s'éveille d'une longue attente. On explose. On exagère. Mais on vit.

C'est cela qui fait plaisir à voir. Méfions-nous des villages où tout va trop bien, dans une paix apparente. C'est peut-être que personne n'ose encore broncher. Mais alors, gare au réveil ! C'est peut-être que la triste indifférence s'est emparée des hommes mécontents depuis trop longtemps de leur destin...

Moi, j'aime les eaux qui roulent et coulent, même si elles font beaucoup de bruit. Elles valent toujours mieux, elles sont toujours plus propres que les eaux dormantes !

Aux Urnes, Citoyens ! Le crayon sur l'épaule !

Georges Antoine.

Secrétaire d'Etat

M. G. Mennen Williams (actuellement gouverneur de Michigan) a été nommé par le président élu, John Kennedy, secrétaire d'Etat pour l'Afrique au Ministère des affaires étrangères. Toutes nos félicitations

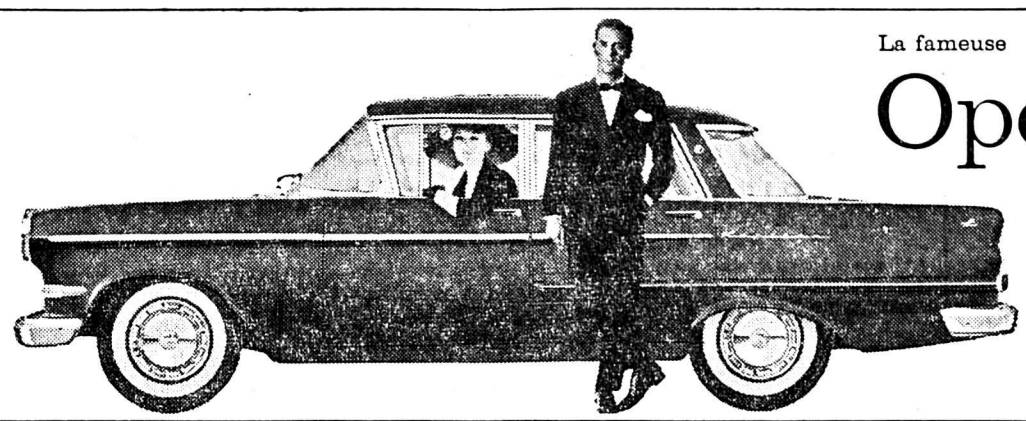
Un passage à niveau non gardé fait 16 morts

A Lamont, au Canada, un autobus occupé par 43 passagers (tous des enfants) a été happé par un express à un passage à niveau non gardé ; 16 enfants ont perdu la vie, le chauffeur et 25 autres enfants grièvement blessés. Seul, le petit Lynn Kendel en sortait, par miracle, sain et sauf. Nous le voyons sur notre photo

Martigny-Bourg - Lundi 5 décembre - Foire au lard

Plusieurs raisons expliquent
le succès de l'Opel Capitaine: son aspect élégant,
son moteur 6-cylindres, silencieux,
à grande réserve de puissance, son intérieur clair
offrant largement place à 6 personnes,
son coffre géant – et tout un ensemble
de qualités dignes de votre confiance.
Examinez-la! Essayez-la!

Opel Capitaine Fr. 12850.-
Opel Capitaine «L», exécution de luxe Fr. 13750.-
Un produit de la General Motors - Montage suisse



La fameuse

Opel Capitaine

G. Revaz, Garage de l'Ouest, Sion, tél. (027) 2 22 62.
R. Pellanda, Garage Elite, Sierre, tél. (027) 5 17 77.
E. Zufferey, Montana, tél. (027) 5 23 69.
Kurt Fuchs, Garage Elite, Raron, tél. (028) 7 12 12.
J. Vouillamoz, Saxon, tél. (026) 6 21 09.
Verasani & Lomazzi, Garage Moderne, Brig,
Tél. (028) 3 12 81.

OCH 67/60 P

LA FONCIERE

**Fonds immobilier suisse
pour placements collectifs**

**Trustee : UNION VAUDOISE DU CREDIT, Lausanne
Administration : INVESTISSEMENTS FONCIERS S. A.,**

**15, rue Centrale, Lausanne
Portefeuille (87 immeubles) : Fr. 60 000 000.—**

Avis de paiement du coupon No 12 au 31 décembre 1960

Dès le 31 décembre 1960, le coupon semestriel No 12 des certificats «LA FONCIERE» est payable, sans frais, aux guichets des banques indiquées ci-dessous, soit :

	Titres de Fr. 1000.—	Fr. 500.—
Coupon semestriel au 31 décembre 1960, 4½% prorata	Fr. 22.50	Fr. 11.25
Moins		
impôt sur les coupons	Fr. —.08	Fr. —.04
impôt anticipé	Fr. —.92	Fr. —.46
Montant net	Fr. 21.50	Fr. 10.75

Le montant brut déterminant pour faire valoir le droit à l'imputation ou au remboursement de l'impôt anticipé suisse s'élève à :
Fr. 3.40 par certificat de Fr. 1000.—
Fr. 1.70 par certificat de Fr. 500.—

DOMICILES OFFICIELS DE PAIEMENT DES COUPONS :

**Banque Cantonale Vaudoise, Lausanne,
Crédit Foncier Vaudois, Lausanne,
Banque de l'Etat de Fribourg, Fribourg,
Union Vaudoise du Crédit, Lausanne,
Banque Galland & Cie S. A., Lausanne,
Banque de Dépôts et de Gestion, Lausanne,
MM. Du Pasquier, Montmollin & Cie, banquiers, Neuchâtel,
UNION DE BANQUES SUISSES, SION,
MM. Julius Bär & Co, banquiers, Zurich
Banque commerciale de Soleure, Soleure,
Banca Popolare di Lugano, Lugano,
Banca Solari S. A., Lugano,
MM. Von Ernst & Co A.G., banquiers, Berne,
MM. Heusser & Cie, banquiers, Bâle,
Banque Suisse d'Epargne et de Crédit, St-Gall,
Luzerner Landbank A. G., Lucerne,
Société Bancaire de Genève, Genève,
Banque Genevoise de Commerce et de Crédit, Genève,
Banque Suisse d'Epargne et de Crédit, Genève,
Banque Privée S. A., Genève.**

EMISSION

de parts de copropriété

Selon le règlement de gestion, Investissements Fonciers S.A. offre en souscription des

CERTIFICATS IMMOBILIERS «LA FONCIERE»

aux conditions suivantes :

1. Le prix d'émission est fixé à **Fr. 1070.—** (Fr. 535.— pour les petites coupures) ex-coupon No 12.
2. L'émission a lieu du 1er au 15 décembre 1960.
3. La libération des parts souscrites aura lieu jusqu'au 5 janvier 1961.
4. Les souscriptions sont acceptées dans l'ordre chronologiques de réception. Investissements Fonciers S.A. se réservant de les limiter au montant de ses possibilités de placement.

Les derniers rapports, les prospectus d'émission et autres documents peuvent être obtenus auprès des banques domiciles de paiement, des autres établissements bancaires et auprès de l'administration.

Le certificat «La Foncière» est un **titre au porteur,** cessible et réalisable sans aucune formalité. Il confère au porteur les droits suivants :
a) part de copropriété sur l'ensemble des actifs nets de la communauté.
b) part sur les bénéfices nets distribuables de la communauté.
c) part de la fortune nette, lors de sa répartition, en cas de liquidation.

Suivant l'article 21 du règlement, les immeubles ne peuvent être grevés qu'à raison de **50%** du prix d'achat ou de la valeur d'estimation.

Investissements Fonciers S. A. s'interdit tout placement sur immeubles industriels ou hôteliers. Le placement à l'étranger est également exclu.

Les parts «La Foncière» sont des **valeurs réelles,** représentées par des immeubles locatifs choisis dans les principales villes de Suisse française et achetés à des conditions intéressantes. Une partie importante de ces immeubles date d'avant-guerre et bénéficiera de l'assouplissement progressif du contrôle des prix.

Les porteurs de parts profitent directement de toute augmentation de valeur des immeubles.

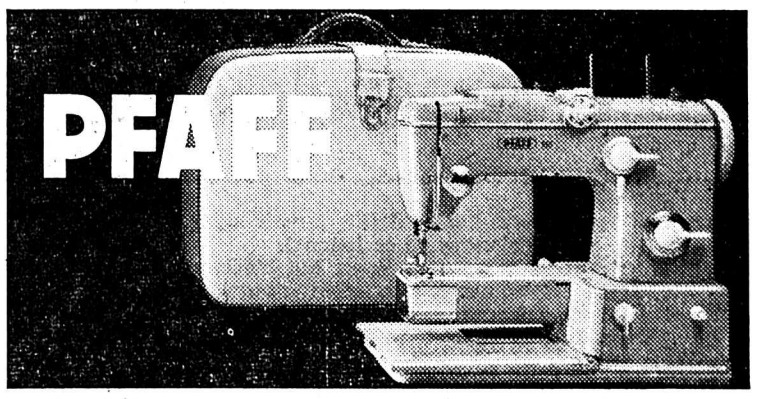
En relation avec l'augmentation des réserves du fonds, le cours des parts «La Foncière» n'a cessé de monter :

31. 12. 1954 : 100 %
cours actuel : **107** %

Les résultats très satisfaisants de l'exercice 1960 permettent d'augmenter la répartition annuelle à **4½%.**

Les documents relatifs aux immeubles peuvent être librement consultés au siège social.

INVESTISSEMENTS FONCIERS S.A.



AUTOMATIQUE A BRAS LIBRE

la machine universelle pour COUDRE, REPRISER, BRODER
Avec appareil enfileur... simple à manier... d'une régularité absolue
d'une construction solide... d'une renommée mondiale...

J. Niklaus-Stalder

Grand-Pont - SION - Tél. 2 17 69

Entreprise privée de la place de Sion engagerait

UNE SECRETAIRE QUALIFIEE

de langue maternelle française.

Nous offrons place intéressante et bien rétribuée à personne capable et très expérimentée.

Caisse de retraite et assurance « accidents »
Semaine de 5 jours tous les 14 jours.

Faire offres manuscrites détaillées avec photo, curriculum vitae, copies de certificats et prétentions de salaire, à Publicitas, Sion, sous chiffre P 14943 S.

Etes-vous **belle** et **svelte?**

Que voulez-vous? C'est un fait qu'une ligne mince fascine davantage qu'une silhouette alourdie et qu'un visage vierge de toute tache suscite plus de sympathie qu'un teint impur. Une cure de **gel de froment du Dr Kousa** vous procurera tout naturellement en une semaine une peau douce et nette en même temps qu'une taille svelte et un galbe bien proportionné.

C'est si simple!

Le gel de froment du Dr Kousa est en vente dans les pharmacies et drogueries de Sion, Sierre et Martigny et chez

J. Lugon-Lugon, denrées coloniales, Martigny-Ville.

SP 60

Planta est aussi un produit SAIS!

Comme l'huile et la graisse SAIS, Planta est un authentique produit suisse, digne de votre entière confiance. Planta est en vente sur le marché suisse depuis 1954 et fut toujours fabriqué dans notre pays.

Planta est un produit purement végétal de haute valeur, composé d'huile d'arachides, de graisse de coco et de la riche huile de tournesol, soit d'huiles et de graisse qu'on utilise chaque jour dans les cuisines de chez nous. Dans le pratique Fresco-Box, Planta reste toujours fraîche!

C'est si frais, si fin

MADEMOISELLE !

AVEZ-VOUS
de bonnes connaissances de la langue allemande que vous voudriez perfectionner tout en travaillant en français ?

AIMERIEZ-VOUS
un emploi stable, un travail indépendant et varié ?

VOUS PLAIRAIT-IL
de ne travailler que 5 jours par semaine dans un cadre agréable et tranquille aux environs de Zurich, sur la rive droite du lac ?

Alors, n'attendez pas pour nous écrire.

Nous cherchons pour le 1er janvier 1961 ou pour une date ultérieure à convenir une

EMPLOYEE DE BUREAU

et nous attendons vos offres, avec curriculum vitae, photo et prétentions de salaire, sous chiffre P 48359 Z à Publicitas, Zurich.

Durs d'oreilles !

nouvelles lunettes acoustiques à microphone frontal audition DIRECTE

Votre acousticien Jean-Pierre Bouvier vous présente en exclusivité pour la Suisse :

■ **les lunettes acoustiques OTARION-LISTENER L-70 avec microphone incorporé dans le front**

Démonstration sans engagement.

W. HOCH, A l'Anneau d'Or
Av. de la Gare - SION - Tél. 2 34 28

Mardi 6 décembre
de 10-12 h. et de 14-18.30 h.

BON envoyez-moi vos prospectus gratuits

Nom : **Prénom :**

Adresse :

Jean-Pierre Bouvier
acousticien
avenue de la Gare 43 bis
Lausanne ✆ 021 23 12 45

Ecole nouvelle de langues

Nouveaux cours à partir du 9 janvier 1961.
Inscriptions jusqu'au 15 décembre 1960.

Renseignements auprès de la direction : J. Duval, 20, av. Ritz, Sion. ✆ (027) 2 12 53.

Dame seule cherche

appartement

2 - 3 pièces, avec confort si possible, entrée janvier ou février 61. S'adr. au tél. 2 17 96.

4 VEDETTES

Auto-Coat dame

en beau lainage uni, ceinture à nouer, joli col classique, coloris : rouge, beige, bleu, marengo, marine, renard

68.- **98.-**

Auto-Coat dame

en très beau lainage, col en mouton doré véritable, avec martingale. Coloris : beige, renard, olive

108.-

Manteau dame

en lainage souple, col rond, avec ceinture. Coloris : marengo, marine, beige, renard.

98.-

GRANDS MAGASINS Gonset S.A.

SION

Nos magasins seront ouverts les lundis matin de décembre dès 8 heures

Un pays qui ne soutient pas sa paysannerie est sur la mauvaise voie. ★ Chaque année, les terres cultivables diminuent, ainsi que le nombre des travailleurs agricoles. En revanche, le pouvoir d'achat, et par conséquent l'écoulement des produits agricoles, augmente sans cesse. Des difficultés passagères ne doivent pas nous laisser abandonner des valeurs humaines. La désertion des campagnes est désespérante; c'est une voie sans issue; il n'y a pas de retour à la terre; les ruines ne se laissent pas reconstruire. ★ L'agriculture ne constitue pas seulement une possibilité de gain. Cela est bien davantage pour la communauté, cela est bien davantage pour la famille paysanne attachée à sa terre. ★ Chaque Non déposé dans l'urne le 4 décembre est un signal d'alarme sur la mauvaise voie.

G. D.

VéGé

saint nicolas pour tous

PAIN D'EPICES
150 gr. **0.50** — escompte, avec 5 pts VéGé net **0.47⁵**

ARACHIDES ROTIES
paquet de 220 gr. **0.75** — **escpte,** avec 5 pts VéGé net **0.71**

oranges - mandarines - figues - chocolats - biscuits

Votre intérieur
bien plus accueillant, plus chic, plus cossu

AVEC UN SOMPTUEUX

TAPIS D'ORIENT

Un choix immense à votre disposition

en permanence en VALAIS

CHIRAZ	extra	170 x 212 cm.	425.—
CHIRAZ	extra	176 x 213 cm.	480.—
AFGHAN		145 x 190 cm.	400.—
MAHAL		220 x 390 cm.	680.—
CHIRAZ	extra	180 x 260 cm.	625.—
MAHAL	extra	225 x 325 cm.	720.—
MAHAL	extra	215 x 320 cm.	730.—
CHIRAZ	extra lourd	200 x 300 cm.	750.—
CHIRAZ	extra lourd	230 x 330 cm.	930.—
PASSARAH		191 x 292 cm.	880.—
MEROVAN		212 x 315 cm.	950.—
AFGHAN		196 x 290 cm.	1060.—
AFGHAN		214 x 275 cm.	1095.—
AFGHAN		230 x 275 cm.	1250.—
HERIZ		245 x 335 cm.	1460.—
TABRIZ		195 x 296 cm.	1350.—
SERABEND		220 x 310 cm.	1050.—
PAK BOCCHARA		185 x 285 cm.	1970.—
PAK BOCCARA		185 x 285 cm.	1970.—

etc., etc.

TAPIS HINDOUS FOND CREME DESSINS CHINOIS

155/220 **Fr. 410.—** 184/230 **Fr. 670.—** 220/310 **Fr. 880.—**

FOYERS HAMADAN - KARADJA - AFGHAN - BELOUDJ - KASAK - CHIRVAN - ARDEBILT - ANATOL - KIRMAN - BOCCHARA **diverses grandeurs aux meilleurs prix.**

GRAND CHOIX DE POSTHIS

GARNITURES POUR CHAMBRES A COUCHER : SERABEND - PASSARAH - CHINOIS - HINDOU - BERBERE

Jean Reichenbach-Bagnoud

Le magasin spécialisé

SION

Imm. «La Glacière», sommet du Grand-Pont
Tél. 2 39 58

MAGNIFIQUES MOQUETTES PURE LAINE
QUALITE SUPERIEURE DESSINS PERSANS
170-240 cm. 200-300 cm. 220-320 cm. 250-350 cm. 270-370 cm.

Soyez de votre temps

BALLY

Fr. 46.80

Vous serez enchanté de cet élégant modèle BALLY, qui vous protègera contre le froid

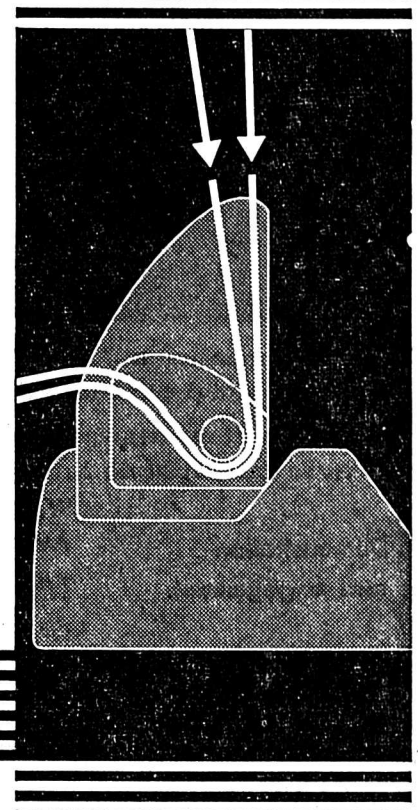
Chaussures **Tichelli SA** *Sion*

Rue de Lausanne

Le dispositif «RUF-Intromat» doit sa diffusion universelle non seulement à sa commodité et à sa précision mais surtout à son

double guide-formules

qui permet d'introduire la fiche de compte et la feuille de journal indépendamment l'une de l'autre, de les placer à des hauteurs différentes et de les éjecter. Les écritures étant décalquées au moyen d'un ruban encreur spécial (sans papier carbone), ce dispositif permet de réaliser le maximum de rationalisation.
Grâce à l'indépendance des deux guides on peut passer les écritures simultanément sur une troisième formule (décompte de commissions, relevé de compte de clients, sachets de paie, etc.).
Notre machine «RUF-Intromat» avec son double guide-formules est unique en son genre. Demandez-nous le prospectus spécial.



Ruf

Comptabilité RUF, Lausanne
15, Rue Centrale
Téléphone 021/22 70 77

Bureau de vente à Berne, Amthausgasse 18, tél. (031) 3 45 51

Austin SIMCA *Austin*

SION

Exposition permanente de voitures d'occasion

Rue de la Dixence, près du pont des CFF

DE NOUVEAU QUELQUES BELLES VW D'OCCASION, MOD. 1957-59 EN PARFAIT ETAT, PEU DE KM. ET TOUJOURS PLUS DE 20 AUTRES VOITURES A VOTRE CHOIX.

ECHANGE - FACILITES DE PAIEMENT

Garage de la Matze S.A. - Sion

TELEPHONE 2 22 76

A VENDRE
OCCASIONS
MACHINES de GRAVIERE
Tél. (022) 24 32 78

A louer tout de suite

1 appartement
de 3 pièces plus bureau.

Pour traiter, s'adresser à Charles Métry, Fiduciaire, Sion. Tél. 2 15 25.

IMPRIMERIE GESSLER S.A., SION

DUROmatic

la marmite à vapeur aux lignes élégantes

est le cadeau idéal pour votre femme ou votre mère...
le cadeau dont on fait son ami de tous les jours.

Les cocottes DUROmatic se font aussi en acier inoxydable à toute épreuve (5 et 7 litres). Ce métal, le plus noble qui soit pour un ustensile de cuisine, conserve indéfiniment l'aspect neuf et son beau poli, il ne s'oxyde pas et résiste aux acides. En un mot, la super-cocotte absolument hygiénique qui fait la fierté de toute ménagère!

A. & G. Widmann SION
PLACE DU MIDI
Meubles

ETRENNES UTILES

★ TAPIS — FAUTEUILS ROTIN — RIDEAUX — COUVERTURES —
★ TABLES ROULANTES BOIS ET LAITON — PORTE-JOURNAUX
★ GUERIDONS — GARNITURES PORTE-HABITS, etc.

à des prix imbattables

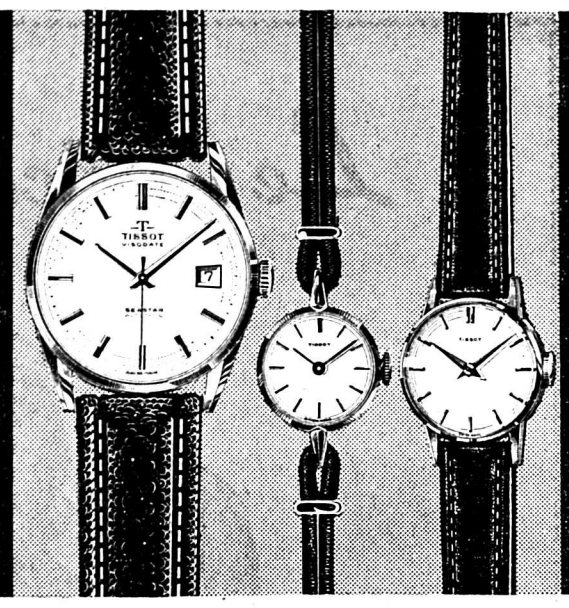
Visitez nos magasins

A. & G. Widmann SION
PLACE DU MIDI
Meubles

depuis 1853

TISSOT

Depuis plus de cent ans Tissot est synonyme d'une montre de précision. Recommandée par les meilleurs horlogers du monde entier, c'est aussi l'une des marques les plus vendues et les plus appréciées en Suisse, pays de l'horlogerie par excellence. Des dizaines de milliers de personnes y choisissent chaque année la montre Tissot. Pourquoi? Parce qu'ils achètent la qualité à son prix le plus avantageux.



Réf. 44501
Visodate automatic, acier inoxydable, étanche Fr. 170.-
Fr.170.- plaqué or Fr. 175.-
autres modèles dès Fr. 80.-

Réf. 10109
Fr.130.- plaqué or Fr. 130.-
or 18 carats Fr. 215.-

Réf. 21018
nickel chromé, fond acier inoxydable Fr. 93.-
Fr. 93.- plaqué or Fr. 110.-
or 14 carats (21033) Fr. 175.-
or 18 carats (21033) Fr. 195.-

F. Gaillard
HORLOGERIE · BIJOUTERIE · OPTIQUE
SION

Deutsche Grammophon Gesellschaft

Oeuvres célèbres interprétations magistrales perfection de la technique

*

SERGEI RACHMANINOFF
2e Concerto de piano en do mineur
6 Préludes
Svjatoslav Richter, piano

ANTONIN DVORAK
5e Symphonie en mi mineur op. 95
(«Du Nouveau Monde»)
Ferenc Fricsay/Orchestre Philharmonique de Berlin

LUDWIG VAN BEETHOVEN
3e Symphonie en mi bémol majeur op. 55
(«Héroïque»)
Ferenc Fricsay/Orchestre Philharmonique de Berlin

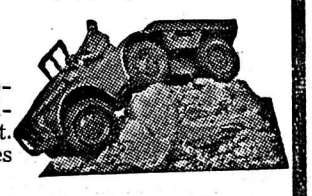
Demandez le catalogue général 1961 à votre disquaire

Meili

TRACTEURS
de 12 CV/800 kg à 60 CV/2000 kg (moteurs Diesel, refroidi par air)

AGROMOBILE
30 CV puissance (moteur benzine refroidi par air) grand pont pour charge de 1500 kg 4 roues motrices

FLEX-TRAC
de 40 à 140 CV (moteurs Diesel; refroidi par air); 1½ à 8 t. charge utile; 6 roues motrices.



Prix sensationnels pour tracteurs : dès Fr. 6,750.— Grandes facilités de paiement !

Demandez prospectus détaillé ou une démonstration

AGENCE ET DEPOT POUR LE VALAIS
Charles KISLIG - Sion
85, Rte de Lausanne ✆ (027) 2 36 08 - 2 22 80

Viande de saucisses
Viande maigre et sans os

Viande de saucisses 1ère qualité, hachée, le Kg Fr. 4,—. Viande de saucisses 1ère qualité, au morceau, le kg Fr. 4,60. Cuisse ronde, 1ère qualité, le kg Fr. 5,—. Belle viande grasse de poitrine, pour saler ou fumer, le kg. Fr. 2,60. Quartiers de devant ou de derrière à convenir. Gendarmes, la paire Fr. 0,70. Cervelas, la paire Fr. 0,60. Emmenthaler, la paire Fr. 0,70. Saucisses au cumin, la paire Fr. 0,30. Saucisses fumées à conserver, le ½ kg Fr. 2,50. Mortadelle, à conserver, le ½ kg Fr. 2,50. Viande fumée, à cuire, le ½ kg Fr. 2,50. Viande fumée, cuite, le ½ kg Fr. 2,50. Excellente graisse fondue pour cuire et frire, le kg Fr. 1,40, à partir de 10 kg Fr. 1,20.

Expédiée continuellement contre remboursement.
Boucherie chevaline M. Grunder & Fils, Berne
Metzgergasse 24 - BERNE - ✆ (031) 2 29 92

On cherche pour carrière de dalles, dans le rayon Sembrancher :

1 bon mineur
2 tailleurs de pierre
sachant faire la dalle.
2 francheurs
sachant faire la dalle.

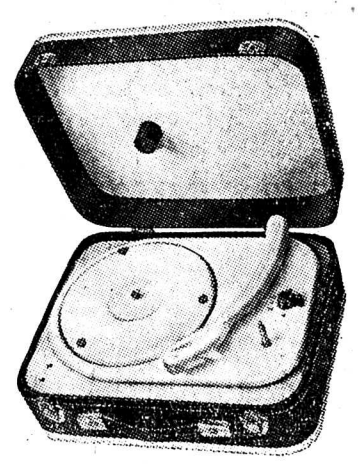
(Engagement à l'année à partir du 1.3.61) Eventuellement avant.

Faire offre dans le plus court délai à Publicitas Martigny, sous chiffre P 15295 S

Un travail agréable
et qui vous fera plaisir :
REPEINDRE VOUS-MEMES VOS INTERIEURS ET VOS MEUBLES
Vous trouverez **TOUT** à la
Droguerie A. Jordan, Sion
Sommet rue du Rhône

ELECTROPHONE
PORTATIF SENSATIONNEL

tourne-disques 4 vitesses
+
ampli 2 watts
+
haut-parleur
Le tout



Fr. 182.-
chez le spécialiste
Hallenbarter & Cie Sion

On a l'âge de ses artères !

C'est pour cette raison qu'on devrait, surtout pendant l'âge critique, attacher une très grande importance à la circulation du sang.

Circulan vous soulagera et combattra avec succès les troubles de la circulation.

Chez votre pharmacien et droguiste. Fr. 4.95
½ l. Fr. 11.25
1 l. Fr. 20.55

une aide efficace extrait de plantes
CIRCULAN

Fais-la toi-même!

Faire de la musique soi-même répand de la joie et de la gaieté!

Gratuitement

vous recevrez notre catalogue des GUITARES, TROMBONES, TROMPETTES, CLARINETTES, SAXOPHONES, BATTERIES, BANJOS, ACCORDEONS, etc.

K. KREBS, BIENNE
RUE FRANCHE 10

Découpez s.v.p. cette annonce et renvoyez-la. Vous recevrez aussitôt notre catalogue.

Toujours les dernières Nouveautés

Marie Claire

Av. de la Gare - SION - Sœurs Grichting

AUTO-ECOLE

AUTO ECOLE Glider SION

TOUTES CATEGORIES

Français - Allemand - Italien
Remparts 13 - ✆ 2 15 58
St-Georges 20 - ✆ 2 26 13

Combustia Combustibles Carburants

UN APPAREIL :
Calorifères à mazout LA COUVINOISE

UN COMBUSTIBLE :
Mazout SPECIAL de chauffage

UN SERVICE :

COMBUSTIA - MICHELOUD & UDRISARD
Téléphone 2 12 47

PATINOIRE DE MARTIGNY

Samedi 3 décembre à 20 h. 30

Championnat suisse Ligue nationale B

MARTIGNY-GOTTERON Frib.

ROS RABAIS

Chèvres entières	Fr.	3.20
Quartiers de devant	Fr.	2.90
Quartiers de derrière	Fr.	3.90
Moutons, quartiers de devant	Fr.	4.50
Saucisses de chèvres, la spécialité tessinoise pour rôtir ou pour manger cru	Fr.	2.80
Salametti Nostrani	Fr.	9.—
Saucissons de porc	Fr.	5.—
Mortadella Nostrana tessinoise	Fr.	6.50
Mortadella Bologna	Fr.	5.30
Salami tessinois 1ère qualité provenant du stock	Fr.	11.—
2ème qualité (jusqu'à épuisement du stock)	Fr.	8.—
Lard Nostrano salé	Fr.	3.90
Lard maigre salé ou fumé	Fr.	7.50

EXPEDITIONS SOIGNÉES ET RAPIDES contre remboursement

Se recommande :

Boucherie ALDO FIORI, CEVIO (TI)
Tél. (093) 8 71 18
(On est prié d'écrire lisiblement)

A VENDRE en bloc

sous-gare, à Ardon, magnifique propriété en plein rendement :
2000 m2 en vigne - Gamay
1170 m2 en jardin fruitier
en bordure de chemin sur 2 côtés.

Faire offre à Publicitas, Sion, sous chiffre P 15284 S.

Fr. 150.- par mois et plus

« GARANTI SUR CONTRAT »

vous les gagnerez en travaillant sur l'un de nos 3 appareils **«TRICOT-MATIC».**
Demandez nos conditions de paiement.
Ecrivez à :

« TRICOT - MATIC »
CASE 2453 LAUSANNE 1

Habits sur mesure !
Beau choix de tissus
Coupe parfaite
Exécution soignée
Transformations
Tailleur
Dames-Messieurs

GRAVINA
Av Tourbillon - **SION**
Les Cytises - ✆ 2 27 54

REPRESENTANTS!

- Cherchez-vous une place stable, convenablement rétribuée, avec caisse de pension ?
- La vente de produits alimentaires bien connus et très demandés pourrait-elle vous tenter ?
- La visite d'une nombreuse et fidèle clientèle de détaillants vous intéresse-t-elle ?
- Auriez-vous plaisir à concentrer votre activité dans le canton du Valais ?

Alors, adressez-nous vos offres de service ! Nous les examinerons avec intérêt et toute discrétion.

Vous devrez cependant avoir un minimum d'expérience dans la représentation, être âgé de 35 ans au plus, connaître suffisamment la langue allemande pour pouvoir travailler efficacement dans le Bas-Valais.

Ecrivez-nous, sous chiffre 708-374 à Publicitas, Fribourg.

Skieurs !

NOUS VOUS OFFRONS
LE PLUS GRAND CHOIX
EN

SKIS - BOIS - METAL
FIXATIONS
PEAUX DE PHOQUE

ATELIER
SPECIALEMENT INSTALLE
POUR LA POSE
DE TOUS LES MODELES
D'ARETES

Nous avons sélectionné à votre intention les meilleurs modèles des plus grandes fabriques mondiales :
Authier - Attenhofer - Stöckli - Schwendener - Allais 60
Kästle - Blizzard, etc...

Exposition ouverte à tous, sans engagement

N'attendez pas,
vous serez servis plus rapidement

POUR VOS ACHATS, ADRESSEZ-VOUS EN TOUTE CONFIANCE
A LA MAISON

Pfefferlé & Cie
SION

AVENUE DU MIDI — Tél. 2 10 21

Le Tricot est Roi

Voici 3 ravissants modèles qui nous arrivent d'Italie

Exécutés dans une laine fine chinée
nous vous les offrons dans les coloris suivants :

NOIR-MAUVE, BRUN-VERT, ROI-NOIR

PULLOVER encolure en pointe, manches raglan diminuées

OU

POLONECK, manches raglan diminuées

OU

PULLOVER, encolure ras du cou, manches raglan diminuées

29.80

Toujours - En tout temps - Naturellement

à la Porte Neuve S.A

SION

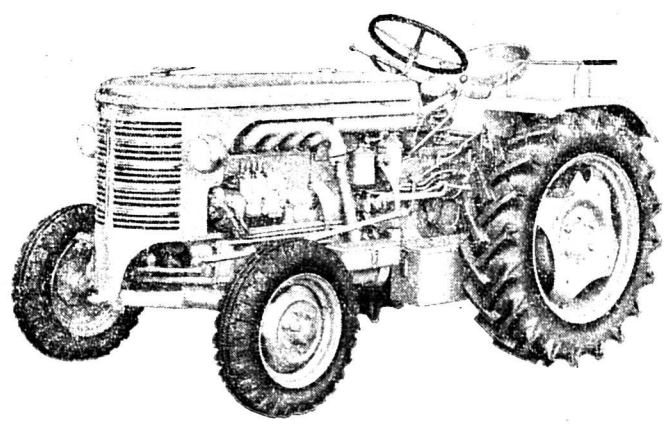
Vos armoiries de famille

peintes sur parchemins, bois, verre - (Recherches)
Voir vitrine-exposition, rue des Remparts (Serv. Ind.)
Gaspard Lorétan, route de Lausanne 34 (Derrière Garage Gchwend)

19.50

E. MARTIN

SION
Ø (027) 2 16 84
Rue des Portes Neuves



Le nouveau tracteur Hürlimann est FORMIDABLE

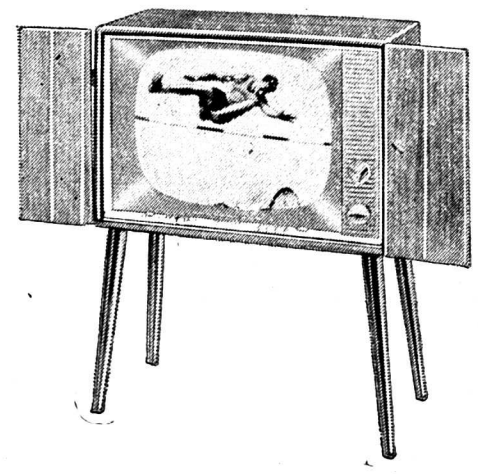
Vous serez enthousiasmé par ses qualités
en faisant un essai au

GARAGE MAYOR, BRAMOIS

Agence Hürlimann pour le Valais

Magnifique propriété

culture fruitière, d'environ 18 000 m2 d'un bloc, située en plaine entre Riddes et Saxon, **à vendre ou à louer.** Ecrire sous chiffre P 14956 S, à Publicitas, Sion.



TÉLÉVISION

dès **FR. 795.—**
ou dès **FR. 30.—** par mois

Toutes les marques

Démonstration sans engagement

Radio-Art

B. Muhlematter, Sion. Les Mayennets

Face à Lugano, le F.C. Sion fera l'impossible pour remporter la victoire

Dimanche face au FC Lugano, le FC Sion disputera son dernier match du premier tour.

Rencontre extrêmement importante, s'il en est une, puisque les Sédunois joueront purement et simplement à cette occasion le titre de champion de groupe de la ligue nationale B.

En cas de victoire ou de match nul, le FC Sion sera sacré champion d'automne, ce qui constituerait un succès encore jamais égalé par une formation valaisanne.

Il faut donc s'attendre à ce que les Valaisans fassent l'impossible pour remporter la victoire face à un adversaire qui évoluait la saison dernière encore en ligue nationale A.

Pour cela l'équipe, chère au président Jacques Wolff, s'alignera dans sa meilleure composition, à savoir avec tous les éléments qui ont mené le FC Sion aux premières places du classement ces derniers dimanches.

Au but, nous retrouverons, l'excellent Panchard, qui sera protégé par les remarquables arrières que sont les Perruchoud, Héritier, Gonin ou Allégroz.

En ligne intermédiaire, Frankis Séchehaye fera vraisemblablement confiance une nouvelle fois à Karlen et Rothacher, excellent d'manche passé à Bellinzone, ou bien encore à Giachino, dont le retour en forme est certain.

Enfin en ligne d'attaque, l'entraîneur sédunois pourra compter sur les présences des Mekhalfa, Troger, Anker, Morct, Gasser soit sur tous ses meilleurs éléments.

Le match s'annonce passionnant ceci d'autant plus que les visiteurs viendront à Sion avec l'intention bien déterminée de s'imposer et de remporter une victoire sensationnelle.

Les Sédunois n'auront donc pas la partie facile, mais ils doivent en fin de compte s'imposer, surtout s'ils pratiquent un jeu intelligent, comme ils l'on d'ailleurs fait ces derniers dimanches.

Au FC Lugano, la défense s'annonce comme particulièrement redoutable, ainsi d'ailleurs que la ligne d'attaque qui est placée sous la direction de l'international danois Poulen, un homme particulièrement difficile à marquer, et qui peut compter également sur les services d'un ailier aussi rapide que le professionnel italien Ciani, l'un des meilleurs ailiers évoluant en Suisse actuellement.

Le match Sion-Lugano s'annonce passionnant et il ne fait aucun doute que la grande foule se rendra au Parc des Sports pour assister à l'un des matches les plus passionnants de cette saison.

Le FC Sion doit s'imposer et tout le monde ne manquera pas d'encourager comme il le convient la vaillante et brillante équipe valaisanne.

Tous au Parc des Sports dimanche !

Le quintette offensif sédunois parviendra-t-il à battre la défense adverse comme ce fut bien souvent le cas au cours de cette saison ?

● SKI

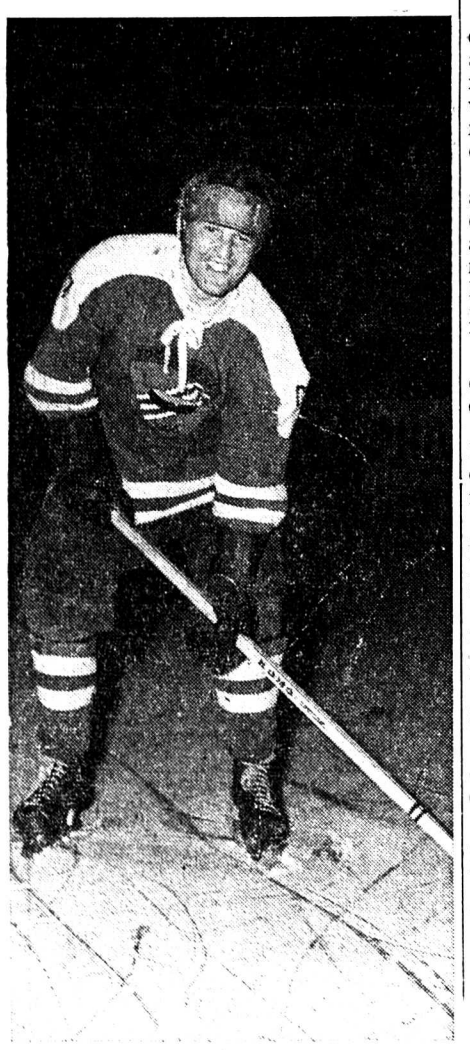
Heikki Luoma en Valais

Depuis cinq ans, Heikki Luoma entraîne notre équipe nationale de ski de fond. Ce Finlandais, qui a la charge de nombreux skieurs valaisans, a été reçu à Saxon par M. Charles Veuthey, le nouveau chef de fond de la Fédération Suisse de ski. Ce grand spécialiste du ski nordique dirigera les skieurs de fond valaisans du 14 au 17 décembre, à Loèche-les-Bains. D'autre part, au même endroit, des entraînements sur neige sont prévus pour notre équipe nationale.

4 internationaux finlandais

A Sion

Ce soir, le HC Sion rencontrera la brillante équipe finlandaise du TV d'Helsinki, l'une des plus brillantes équipes de ce lointain mais néanmoins ami pays.



Ce sera d'ailleurs la première fois que le public valaisan pourra voir en action une équipe finlandaise, car jamais pareil match, entre une équipe valaisanne et une formation du Nord, n'a été organisé dans notre canton jusqu'à ce jour.

Les Finlandais viendront en Valais avec leur meilleure équipe, dans laquelle nous trouvons quatre éléments ayant déjà évolué dans l'équipe nationale, à savoir l'arrière, Kilpeläinen, et les remarquables avants que sont Heapakoski (notre photo), Simola et Sihvonen.

Une équipe redoutable, par conséquent, qui mènera la vie dure aux Sédunois.

Ceux-ci s'aligneront dans leur meilleure formation et il ne fait pas de doute, dès lors, que la rencontre s'annonce absolument passionnante.

En effet, les jeunes Sédunois sont en nets progrès et, ce soir, contre les Finlandais, ils voudront montrer ce dont ils sont capables.

Certes, les Finlandais partent légèrement favori, mais une surprise de la part de nos jeunes éléments n'est pas totalement exclue, ceux-ci désirant avant tout satisfaire leur difficile public.

Espérons enfin que les spectateurs sédunois ne bouderont pas cette rencontre internationale, mais qu'au contraire ils se rendront en masse pour apporter leur sympathie à notre jeune formation et pour lui donner une entière confiance à ses moyens, qui sont, malgré tout, immenses.

Le HC Sion : une équipe de jeunes qui mérite qu'on la soutienne.

Et, ce soir, face à l'équipe finlandaise, ce sera l'occasion ou jamais de lui témoigner une grande confiance.

Italie - Suisse 3 - 6

Cette rencontre de Bolzano était la 29e du nom entre les équipes d'Italie et de Suisse. Elle a permis à cette dernière, pour son premier test international de la saison, de remporter une victoire inattendue mais méritée et due surtout à son esprit de combativité et à sa cohésion. Après les performances assez médiocres qu'elle avait réalisées au cours de ses matches d'entraînement, on croyait que la formation helvétique n'allait être qu'un jouet dans les mains des transalpins. C'était oublier la discipline de jeu que Beat Ruedi a inculqué à ses hommes, qui leur permit de résister aux assauts que lancèrent dès le début leurs adversaires, de prendre un net avantage au second tiers et de maintenir leur avance durant la dernière période, malgré la domination italienne.

Sur les 17 joueurs convoqués, le Bernois Nobst avait dû renoncer au déplacement à la suite d'une blessure et avait été remplacé par le Davosien Weingartner. Aux ordres des arbitres allemands Eckinger et Zeller, les équipes étaient les suivantes :

Suisse : Kiener ; Gerber, Bagnoud ; Mueller, Weingartner ; Friedrich, Messerli, Bazzi ; Berchtold, Keller, Naef ; Salzmann, Pfamatter, Truffer.

Italie : Bolla ; Tucci, Fece ; Da Rin, Bacher ; Branduardi, Crotti, Agazzi ; Frison, Benedetti, A. Da Rin ; Rabanser, Coletti, Oberhammer, Slemmer.

Le début de la partie fut à l'avantage des transalpins qui, trop nerveux ne réussirent toutefois à tromper un excellent Kiener. Mais les Suisses ne tardèrent pas à réagir et à la 18e minute, sur une contre-attaque en solo lancée par Naef, ils parvenaient à ouvrir le score.

Au début du second tiers, une pénalisation de Tucci permit unep lus grande liberté d'action aux attaquants helvétiques : Messerli en profita pour transformer une passe de Bazzi. Une minute plus tard, Berchtold s'inscrivait à son tour sur la liste des marqueurs à la faveur d'un service de Naef. Mais Bagnoud était à son tour pénalisé et lest ransalpins ne manquaient pas l'occasion de marquer leur premier but sur une reprise directe d'Alberto da Rin. Ci : 1-3. A la 15e minute cependant, Naef portait derechef l'écart à trois buts.

Puis, coup sur coup, Rabanser pour l'Italie et Keller pour la Suisse inscrivaient le score à 5-2 en faveur des joueurs helvétiuqes à la fin du deuxième tiers.

Le gardien bernois René Kiener fut incontestablement la grande vedette de la dernière période de jeu, où, fortement sollicité, il découragea les attaquants transalpins par la réussite de ses parades. Lorsque, à la 9e minute, le Suisse Keller porta le score à 6-2, le match était joué. Une ultime réaction transalpine à la 19e minute (par Da Rin), réduisit légèrement l'ampleur de la défaite (3-6).

Par son tirage important, la «Feuille d'Avis du Valais» assure le succès de vos annonces.

Aux Six Jours de Zurich, la lutte est vive

Plus de 10.000 spectateurs (le double de la veille), s'étaient déplacés au Hallenstation pour la seconde soirée des 8mes Six jours de Zurich. C'est après les sprints de 20 heures, qui ne modifièrent en rien la situation acquise à la première neutralisation déjà, que débutèrent véritablement les hostilités.

Sur le coup de 21 h. s'engagea une chasse qui devait durer plus d'une heure et laisser finalement quatre équipes en tête avec un tour d'avance : Nielsen-Lykke, Arnold-Terruzzi, Bugdahl-Plattner et Van Steenbergen-Severeyns. Au cours de cette chasse, trois chutes spectaculaires furent enregistrées : celles de Armin von Bueren, de Roth et de l'équipe Gassner-Frischknecht, au cours d'un relais. Durement touché dans le dos, Armin von Bueren devait abandonner, laissant son frère Emil comme remplaçant.

Après les sprints de 22 h. 30, les positions étaient les suivantes : 1. Nielsen-Lykke (Da), 87 pts, 558 km 250 ; 2. Bugdahl-Plattner (All-S), 57 ; 3. Arnold-Terruzzi (Aus-It), 55 ; 4. Van Steenbergen-Severeyns (Be), 16, à un tour ; 5. Bucher-Pfenninger (S), 72 ; 6. Van Looy-Post (Be-Ho), à trois tours 7. Roth-Strehler (S), à 5 tours ; 8. De Fossi-Faggin (It) ; 9. Wirth-O. von Bueren (S) ; 10. Gassner-Frischknecht (S) ; 11. Meier-Wickihalder (S) ; 12. Signer-Tiefenthaler (S) ; 13. Forlini-Gallati (Fr-S) ; 14. Maurer-Da Rugna (S).

A 23 heures a été disputé le traditionnel sprint pour la voiture. Bien lancé par Bucher, le Suisse Pfenninger l'a remporté facilement après avoir distancé van Looy, en tête à un tour de la fin. Le classement du sprint a été le suivant : 1. Pfenninger, les 250 derniers m. en 13" 75 (moyenne 65,454), 2. Lykke ; 3. Plattner ; 4.Tiefenthaler ; 5. Van Looy. C'est la 4me fois que Pfenninger remporte le sprint pour la voiture aux six jours de Zurich. Il avait également triomphé dans cette épreuve aux six jours de Berlin et à ceux de Gand, dimanche dernier.

Le départ des Six Jours de Zurich a été donné d'une manière originale par un jeune éléphant docile aux ordres de Rolf Knie.

● BOXE

Avant le championnat Fullmer-Robinson

A près de 40 ans, Ray « Sugar » Robinson, le prestigieux boxeur noir va tenter de battre ce soir à Los Angeles, le robuste Gene Fullmer, pour le titre mondial des poids moyens, version N.B.A. Ce sera la septième fois qu'il essaie de redevenir champion du monde.

Le mot « défaite » est banni du camp d'entraînement de Robinson, à Gilman Hot Springs, en plein désert californien. Selon les visiteurs qui reviennent de son camp, jamais « Sugar » ne s'est senti, avant un combat, aussi sûr de lui-même et de la victoire qu'il ne l'est aujourd'hui.

Pourtant, bien qu'il ait subi sa seule défaite par k. o. devant Robinson, le 1er mai 1957, Fullmer est donné favori à trois contre un. Mais il était aussi solide favori, il y a trois ans à Chicago, lorsque pour la première fois de sa carrière, il se fit « descendre » au 5me round par Robinson qui, quatre mois plus tôt, avait perdu, aux points, devant lui, son titre mondial des poids moyens.

Fullmer est un boxeur brouillon. Son absence de style le rend dangereux et difficile à boxer. Il est âgé de 29 ans. Une discipline de vie, qui suit rigidement les sévères préceptes des Mormons, l'a conservé en condition physique excellente, malheureusement, il est de plus en plus fréquemment blessé au visage. Ses coupures sont souvent graves et constituent actuellement son principal handicap.

Néanmoins, il semble mieux armé pour vaincre. Le match pitoyable que livra, il y a quelques mois, Robinson, contre Paul Pender prouve que le boxeur noir, malgré toute sa virtuosité technique, est amoindri physiquement par les années.

● HOCKEY SUR GLACE

Les Finlandais sont forts

Match amical à Lausanne : Lausanne-Vesa Helsinki 7-8 (0-2 2-3 5-3).

Les Viégeois sont forts

Pendant que les aînés étaient au repos ou mobilisés pour la rencontre Suisse - Italie, les hommes de la deuxième garniture recevaient les hommes de Leukergrun, dans une partie qui fut sans histoire. Le résultat final, qui fut de 20 à 4, indique clairement la supériorité des locaux. Les juniors, par contre, durent batailler plus rondement pour se rendre maîtres des protégés de Chouchou Bagnoud, qui s'avouèrent finalement vaincus par un 14 à 3 significatif. La supériorité des jeunes locaux se fit surtout sentir au dernier tiers.

Martigny - Gottéron : une revanche à prévoir !

C'est avec un plaisir tout particulier que les sportifs de Martigny et environs accueilleront demain soir, samedi, les hockeyeurs du HC Gottéron pour la première rencontre de la saison en championnat suisse de Ligue nationale B.

Les matches entre ces deux équipes ont toujours été ardemment disputés et chacun se souvient encore des scores serrés (5-4, 4-3, 3-2), qui les ont sanctionnés.

Qu'en sera-t-il cette fois ? Les fribourgeois, entraînés par le fameux Bruce Hamilton, semblent partir favoris et leur récente victoire par 7-1 en coupe suisse paraît confirmer un tel pronostic. Ils possèdent une équipe redoutable, avec deux lignes d'attaque d'égale force, et leur stage de l'an dernier dans le groupe alémanique leur a permis d'acquérir une certaine rudesse qui risque de faire souffrir les jeunes Octoduriens.

Des hommes comme Baer, Aebischer, Gauch et Gehri sont capables de percer les meilleures défenses. Les résultats obtenus cette saison par les Fribourgeois sont flatteurs à cet égard. Toutefois — et c'est là que réside la chance des Martignerains — un excès de confiance pourrait leur être fatal.

Quel sera le comportement des hommes de Mudry face à cet adversaire réputé ? C'est bien difficile à le prévoir, mais l'équipe locale, qui a profité d'une semaine de repos pour panser ses blessés, peut apporter de belles satisfactions à ses supporters. Une tactique judicieuse appliquée avec discipline, risque fort d'enrayer la belle machine fribourgeoise.

C'est pourquoi nous pensons pouvoir assister à un match animé et très ouvert. Les fervents du hockey ne voudront pas le manquer.

Début de la rencontre : samedi soir à 20 h. 30.

Rentrée de la vieille garde au Martigny-Sports

Pour son dernier match du premier tour, Martigny se rendra demain à Neuchâtel. Ce déplacement s'annonce assez périlleux, car le FC Cantonal se trouve actuellement dans une position très délicate et lutte pour se maintenir en ligue nationale B. Les Neuchâtelois comptent surtout sur cette rencontre pour redorer un peu leur blason et laisser la garde de la lanterne rouge à Vevey ou à Nordstern. Ils vont donc mener la vie très dure à nos représentants.

Le Martigny-Sports sait parfaitement à quoi s'en tenir et a décidé, pour la circonstance, de rappeler la vieille garde, soit Renko et Pasteur. Le premier jouera en ligne médiane avec Kaelin, tandis que Lulu reprendra sa place d'inter, entre Regamey et Grand (s'il est rétabli d'un petit accident) ou Pellaud. A l'aile droite, on reverra avec plaisir le rapide Giroud III, redevenu en bonne forme.

Ces remaniements s'imposaient après le match de ce dernier dimanche où Martigny, mal organisé et sans jugeotte, reçut sa plus sévère correction du championnat ; seul le compartiment défensif fit plus ou moins bonne figure et c'est la raison pour laquelle l'entraîneur lui a fait à nouveau confiance, à cette exception que Fischli II succède à Ruchet et à Giroud I, l'un remplaçant et l'autre encore blessé.

Le Martigny-Sports n'a pas décidé d'une tactique particulière pour le match de Neuchâtel. Il appliquera un WM normal, plutôt offensif car l'attaque reste, jusqu'à preuve du contraire, la meilleure défense. Quelles sont donc les prétentions des Octoduriens ? A défaut d'une victoire tout à fait possible, ils espèrent certainement remporter un point. Tout dépendra évidemment de la forme du jour, mais il semble bien que la présence au sein du « onze » bas-valaisan d'un Renko puissant en diable et d'un Pasteur toujours roublard influencera favorablement son rendement.

La parole est aux Fischli, Martinet, Manz, Fischli II, Kaelin, Renko, Giroud III, Mauron, Grand (ou Pellaud), Pasteur et Regamey...

Dt.

SPORTIFS VALAISANS

Le 169

vous renseigne le dimanche soir à partir de 19 heures 30 sur les résultats du football valaisan.

DE TOUT UN PEU

D'UN TAPIS A L'AUTRE

Ceux qui assistèrent, l'an dernier, aux championnats d'Europe de boxe amateurs, à Lucerne, se souviennent sans doute du brillant petit athlète de poche Manfred Homberg, qui apporta à l'Allemagne une victoire dans les poids mouches. Valeur sûre du pugilisme germanique, deux fois champion d'Europe, Homberg n'est plus le désinvolte styliste qui faisait « jou-jou » avec tous les poids mouches du continent. Epaissi, il est monté de deux catégories, perdant sa virtuosité en prenant du poids.

Il est vrai que Homberg a maintenant d'autres préoccupations : il est devenu marchand de tapis à Düsseldorf, où il fait du porte à porte pour vanter obscurément une marchandise avec laquelle il avait pourtant refusé de faire connaissance tout au long d'une glorieuse carrière !

LES ENNUIS AUSTRALIENS DE PIETRANGELI

Le « play boy » du tennis italien, le ténébreux Nicola Pietrangeli traverse une période sombre (quoi de plus naturel ! en Australie. Venu défendre les couleurs de son pays dans la phase finale de la Coupe Davis, Pietrangeli, après un mois de séjour dans le cinquième continent, est en passe de devenir la cible de tous les échotiers en mal de propos acides.

Tout d'abord, il déclara forfait dans le tournoi individuel des championnats de la Nouvelle-Galles, à Sydney, mécontent de n'avoir été placé que troisième tête de série et — surtout — de ne pas recevoir une indemnité de séjour aussi élevée qu'il l'entendait ! A Melbourne, il proteste contre une décision arbitrale en abandonnant le court dans son quart de finale contre l'Américain McKinley. Boudeur, il refuse de reprendre entièrement la partie comme lui proposaient, conciliants, les responsables du tournoi et son adversaire.

Enfin, il suffoque (bruyamment) d'indignation lorsqu'on lui refuse l'accès du bar dans un select hôtel de Melbourne, en raison de sa tenue vestimentaire non conforme aux exigences de l'endroit. Il se présenta, en effet, sans le veston et la cravate de rigueur.

On attend son prochain caprice...

Le billet du samedi : A l'ombre des stades

Mogisme

par Josy Vuilloud

Vous avez tous lu quelque part que la fameuse Wilma Rudolph, la gazelle noire du Tennessee, avait été proclamée sportive mondiale No 1 de l'année à l'issue d'un vote auquel prirent part 24 journaux spécialisés de 24 pays différents. Or, beaucoup de gens ont vu et voient encore que seul le nombre de ses médailles d'or (3) aux Jeux olympiques lui avait valu d'obtenir cette consécration suprême. Si tel avait été le cas, il semble pourtant bien que la palme aurait dû revenir à quelqu'un d'autre, soit au Soviétique Chakline qui décrocha 3 médailles d'or, 3 d'argent et 1 de bronze en gymnastique, soit encore à un autre gymnaste, le Japonais Ono, qui se «contenta» pour sa part de 2 médailles d'or, 2 d'argent et 2 de bronze. En réalité, le Russe ne s'est classé que 8e au terme de cette consultation tandis que nous avons cherché en vain le nom du Nippon parmi les... 38 premiers !

Qu'est-ce à dire ?

Tout simplement que les journalistes spécialisés sont un tantinet plus sages que certains pontes du Comité international olympique ou de la gymnastique mondiale. Car vous avouerez qu'il est tout de même insensé qu'on en soit encore aux Jeux olympiques à distribuer en gymnastique la bagatelle de 14 séries de médailles, c'est-à-dire... 42 ! On ne voit dès lors pas pourquoi ces messieurs n'accorderaient pas une série de médailles pour chacune des dix épreuves du décathlon.

Ne serait-il pas plus logique — et d'autres l'ont proposé bien avant nous — que la gymnastique continue à récompenser ses champions et ses championnes sur l'ensemble des épreuves, ce qui donnerait 2 séries de médailles, éventuellement 4 en acceptant à la rigueur les classement par équipes ?

La manière de faire actuelle est d'autant plus ridicule que selon le règlement en vigueur, «seuls sont admis à concourir pour les médailles de spécialités les six premiers des concours correspondants comptant pour les titres généraux individuels et par équipes».

Le non-sens saute aux yeux car il est clair que les fédérations nationales sélectionnent donc d'abord les gymnastes capables de faire bonne figure dans toutes les disciplines, écartant ainsi dans bien des cas les véritables spécialistes de telle ou telles disciplines particulières. Vous dans une branche jice,Delasdréelas seriez mondialement imbattables dans une branche que vous risqueriez de ne pas pouvoir y prendre part si, dans votre pays, vous ne figurez pas parmi les meilleurs sur l'ensemble des six épreuves (quatre pour les femmes) !

Nous n'irons naturellement pas jusqu'à prétendre qu'il faut voir en cela l'une des causes de l'absence de tout gymnaste suisse au palmarès de chacune des disciplines particulières disputées à Rome. Il ne nous étonnerait cependant pas qu'un de nos dirigeants fédéraux ose bel et bien l'affirmer...

J. Vd.

RADIO-TELEVISION

SAMEDI 3 DECEMBRE 1960

SOTTENS

7.00 Radio-Lausanne vous dit bonjour ; 7.15 Informations ; 7.20 Concert matinal : aubade populaire ; 7.45 L'anglais chez vous ; 8.00 Route libre ; 8.45 Le miroir du monde ; 11.00 Emission d'ensemble ; 12.00 Le quart d'heure de l'accordéon ; 12.20 Ces goals sont pour demain ; 12.30 Harmonies et fanfares romandes ; 12.45 Informations ; 12.55 Demain dimanche ; 13.30 Trésors de notre discothèque ; 14.00 La terre est ronde ; 15.00 Plaisirs de longue durée ; 15.30 Les documentaires de Radio-Lausanne ; 16.00 Un trésor national : nos patois ; 16.20 Chasseurs de sons ; 16.50 Moments musicaux ; 17.05 Swing-Sérénade ; 17.30 L'heure des enfants 18.20 Le micro dans la vie ; 19.00 Ce jour en Suisse ; 19.15 Informations ; 19.25 Le miroir du monde ; 19.50 Chanson vole ; 20.05 Le siège de Namur, évocation ; 20.45 Masques et musiques ; 21.20 Envoyé spécial ; 21.50 Radio-Lausanne à Montmartre ; 22.30 Informations ; 22.35 Entrons dans la danse ; 23.15 Fin.

Second programme

19.00 Emission d'ensemble 20.00 Vingt-quatre heures de la vie du monde ; 20.15 Les nouveautés du jour ; 20.30 Fichu métier ; 20.50 Refrains en balade ; 21.05 Anthologie du jazz ; 21.25 Les grands noms de l'opéra ; 22.30 Programme de Sottens ;

BEROMUNSTER

6.15 Informations ; 6.20 Musique populaire ; 7.00 Informations ; 7.05 Chansons ; 10.00 Cours d'italien ; 11.00 Emission d'ensemble ; 12.05 Mélodies d'opérettes ; 12.30 Informations ; 12.40 Joyeuse fin de semaine ; 13.40 Chronique de politique intérieure ; 14.00 Chœur de dames ; 14.15 Histoires en dialecte ; 14.30 Musique populaire ; 15.00 Musique légère ; 16.00 Nos archives ; 16.45 Ensemble baroque de Paris ; 17.15 La vie de Kant ; 17.30 Jazz d'aujourd'hui ; 18.00 L'homme et le travail ; 18.20 La Philharmonia Hungarica ; 18.45 Piste et stade ; 19.00 Actualités ; 19.30 Informations ; 20.00 Duo le jodels ; 20.30 Variétés ; 22.15 Informations ; 22.20 Concert Haydn ; 23.15 Fin.

TELEVISION

17.00 Images pour tous ; 18.00 Le weekend sportif ; 18.10 Fin ; 20.00 Téléjournal ; 20.15 Deux de Dôle ; 20.40 Avant que je meure ; 21.50 Count Basie et son orchestre ; 22.10 fin. Dernières informations ; 22.15 C'est demain dimanche ; 22.20 Téléjournal ; 22.35 Fin.

DIMANCHE 4 DECEMBRE 1960

SOTTENS

7.10 Salut dominical ; 7.15 Informations ; 7.20 Sonnez les maties ; 8.00 Concert ; 8.45 Grand-messe ; 10.00 Culte protestant ; 11.15 Les beaux enregistrements ; 12.15 L'actualité paysanne ; 12.30 Musiques de chez nous ; 12.45 Informations ; 12.55 Disques sous le bras ; 13.25 Sans paroles ou presque ; 14.00 La pièce du dimanche : «Le pendu insolite» ; 14.25 Musique légère et chansons ; 15.00 Reportages sportifs ; 17.10 L'heure musicale ; 18.15 Causerie catholique ; 18.30 L'actualité protestante ; 19.00 Résultats sportifs ; 19.15 Informations ; 19.25 Causerie ; 19.40 La Fête fédérale de chant 1960 ; 20.30 Concert ; 21.00 Les Fâcheux, comédie-ballet ; 22.00 La symphonie du soir ; 22.30 Informations ; 22.35 Romance ; 23.00 Rêves d'hiver ; 23.15 Fin.

Second programme

14.00 Don Quichotte ; 16.05 Pour les enfants ; 17.00 Perspectives ; 18.00 Petit ABC de la musique anglaise ; 19.00 Musique variée ; 20.00 Fête dans ma rue ; 20.35 A l'école des vedettes ; 21.50 Rencontre en clé de sol ; 22.30 Programme de Sottens.

BEROMUNSTER

7.45 Chant de l'Avent ; 7.50 Informations ; 8.00 Concert matinal ; 8.45 Prédication catholique-romoine ; 9.15 Messe dite du Couronnement, Mozart ; 9.45 Prédication protestante ;10.15 Concert symphonique ; 11.20 Auteurs de notre temps ; 12.00 Sonate, Debussy ; 12.15 La chaîne du bonheur ; 12.30 Concert ; 13.30 Calendrier paysan ; 14.15 Concert populaire ; 14.45 Petite promenade uranaise ; 15.30 Sports, musique, reportages ; 17.30 Nouveautés culturelles ; 18.00 Concert de l'Avent ; 19.00 Les sports ; 19.30 Informations ; 19.45 Concert militaire ; 20.30 Une heure avec W. Hausmann ; 21.30 Concert de la BOG ; 22.15 Informations ; 22.20 Le disque parlé ; 22.50 Chants ; 23.15 Fin.

TELEVISION

9.30 Culte protestant ; 10.30 Fin ; 16.45 Continents sans visa ; 18.00 La vie agricole ; 18.15 Premiers résultats sportifs et Sport-Toto ; 18.30 Fin ; 20.00 Téléjournal ; 20.25 La terre en rond ; 21.30 Martha, opéra ; 22.10 Présence protestante ; 22.20 Dernières informations ;

DIABLERETS
L'APÉRITIF COMPLET

Imprimerie
Gessler S.A., Sion

MACHINES A LAVER ● FOURNEAUX A MAZOUT
SANIVAL
SION ☎ (027) 2 42 51

CHABBEY-SPORT, SION
Rue des Mayennets
Aiguisage, polissage de patins

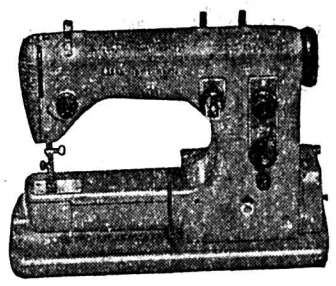
WILLIAMINE
FINE EAU DE VIE DE POIRE
MORAND MARTIGNY

LA REINE DES VOITURES

Tous les modèles en magasin à partir de Fr. 182.—

Demandez démonstration ou catalogue à l'agent exclusif :

G. DEVAUD
Tapissier
Place du Midi - SION



Husqvarna
LA MACHINE LA PLUS MODERNE
ZIG-ZAG AUTOMATIQUE
Seulement
Fr. 710.-
Georges CRETTAZ
SION, av. du Midi 8
(bâtiment Publicitas)
Tél. 2 40 51

DIMANCHE 4 DECEMBRE
PARC DES SPORTS - SION
Dès 14 h. 30
LUGANO - SION
Dès 12 h. 45 : MATCH des RESERVES

BATIMENTS + GENIE CIVIL
A. DUBUIS H. DUSSEX
Tél. 2 12 02
SION

HOTEL DU CERF, SION
Dimanche 4 décembre
dès 11 heures
LOTO
de la Ligue antituberculeuse et Colonie de vacances

MEMENTO

SIERRE

CINEMAS

Bourg (tél. 5 01 18) — « Salomon et la reine de Saba », avec Yul Bryner et Gina Lollobrigida. En couleurs. Dès 18 ans révolus.

Casino (tél. 5 14 60) — « Drame dans un miroir », avec Orson Welles, Juliette Greco et Bradford Dillman. En cinémascope. Dès 18 ans révolus.

SOCIETES

Maîtrise — Horaire des répétitions : lundi : altos, à 18 h. 45 ; mardi : sopranos, à 18 h. 45. Messieurs, à 20 h. Jeudi : altos et sopranos à 18 h. 45. Samedi : répétition générale à 19 h.

Chanson du Rhône — Samedi, répétition générale à 17 h. 30.

DANCING

Locanda — Attractions diverses tous les soirs. Ouvert jusqu'à 2 heures.

PHARMACIE DE SERVICE

Pharmacie ZEN-RUFFINEN, tél. 5 10 29.

SION

OFFICES RELIGIEUX CATHOLIQUES
Dimanche 4 décembre
Deuxième dimanche de l'Avent

PAROISSE DE LA CATHEDRALE

Dès 6 h., confessions ; 6 h., messe ; 7 h., messe ; 8 h., messe des écoles ; 9 h., hl. Messe (sermon allemand) ; 10 h., office paroissial ; 11 h. 30, messe ; 18 h. 30, vêpres ; 20 h., messe.

OUEST, hall d'entrée de l'école des garçons : dès 6 h. 30, confessions ; 7 h., messe ; 9 h., messe.

Châteauneuf-Village : messe à 7 h. 30 et 9 h.

Eglise du Collège : messe pour les Italiens à 10 h.

PAROISSE DU SACRE-COEUR
4 décembre
Deuxième dimanche de l'Avent

6 h. 30, messe basse ; 7 h. 15, messe basse ; 8 h. 15, messe pour les enfants des écoles ; 9 h. 30, office paroissial, messe chantée ; 11 h., messe, sermon, communion ; 19 h., messe du soir, sermon, communion ; 20 h., chapelet et bénédiction du Saint Sacrement. En semaine : messes à 6 h. 30, 7 h., 8 h.

CINEMAS

Arlequin (tél. 2 32 42) — « L'arbre de vie », une fresque cinématographique en couleurs, avec Elisabeth Taylor et Montgomery Clift.

Lux (tél. 2 15 45) — « La péniche du bonheur », une comédie, avec Cary Grant et Sophia Loren.

Capitole (tél. 2 20 45) — « Les aventuriers du Kilimandjaro », un film d'aventures en couleurs.

SOCIETES

Chœur mixte de la cathédrale — Dimanche 4 décembre, deuxième dimanche de l'Avent ; le chœur chante la grand-messe à 10 heures. Lundi 5, à 20 h. 30, répétition pour la Fête de l'Immaculée Conception (jeudi). Jeudi 8, le Chœur chante la grand-messe. Le soir, surprise !

Chœur mixte du Sacré-Cœur — Dimanche, le chœur chante la messe à 9 h. 30. Répétition préalable à 9 h.

Ligue antituberculeuse — Dimanche 4.

Club de patinage artistique — Les enfants sont priés d'être à la patinoire à 12 h. 45 précises, pour la St-Nicolas.

PATINOIRE

Samedi 3 décembre : de 12 h. 45 à 14 h. : entraînement Club de patinage (jun.) ; 20 h. 30 : Sion I - TV Helsinki (match amical).

Dimanche 4 décembre : de 13 h. à 14 h. 15 : Sion jun. A - Zermatt jun. ; de 17 h. 30 à 18 h. 30 : Sion jun. B - Charrat jun.

Lundi 5 décembre : de 18 h. à 20 h. 15 : entraînement Club de patinage.

Mardi 6 décembre : de 18 h. à 20 h. 15 : entraînement HC Sion I.

Mercredi 7 : de 12 h. 45 à 14 h. : entraînement HC Sion (écoliers) ; à 20 h. 30 : Sion I - Charrat I match d'entraînement).

Jeudi 8 : de 13 h. à 14 h. 15 : Sion jun. B - Champéry jun. A Montana : 18 h., Montana jun. - Sion jun. A ; de 18 h. à 20 h. 15 : entraînement HC Sion II.

Vendredi 9 : de 18 h. à 20 h. 15 : entraînement HC Sion I.

Samedi 10 décembre : de 12 h. 45 à 14 h. : entraînement Club de patinage. A Fribourg, à 20 h. 30 : Gottéron - Sion (championnat).

Dimanche 11 : de 13 h. à 14 h. 15, Sion jun. A - Sierre jun. De 18 h. 30 à 20 h. 15 : entr. HC Sion jun.

Le comité.

EXPOSITION

Carrefour des Arts. — Jusqu'au 16 décembre, exposition Jaques Berger.

DANCING

La Matze — Ouvert tous les soirs jusqu'à 2 heures.

PHARMACIE DE SERVICE

Pharmacie de QUAY, tél. 2-10 16.

ARDON

Cinéma — « La Violetera », avec Sarita Montiel et Raf Vallone. En couleurs.

RIDDES

Cinéma L'Abeille — « Un certain M. Jo », avec Michel Simon. Dès 18 ans révolus.

SAXON

Cinéma Rex — « Le retour de Don Camillo » avec Fernandel et Gino Cervi.

FULLY

Cinéma Michel — « Les Misérables », en cinémascope, d'après Victor Hugo, avec Jean Gabin, Bourvil, Danièle Delorme et Bernard Blier.

MARTIGNY

CINEMAS

Corso (tél. 6 16 22) — « Marie des isles », avec Belinda Lee, Magali Noël, Dario Moreno, Jean Tissier. En couleurs. Dès 18 ans révolus.

Etoile (tél. 6 11 54) — « Salambô », d'après Gustave Flaubert, avec Jeanne Valérie, Jacques Sernas et Edmond Purdum.

SOCIETES

Samedi 3, dans la grande salle communale, soirée de la Société fédérale de gymnastique « Aurore », soirée qui se terminera par un bal conduit par l'orchestre Jo Perrier.

PATINOIRE

Samedi 3 — Patinage : de 10 h. à 12 h., de 13 h. 30 à 16 h. Match Martigny - Gottéron, à 20 h. 30.

Dimanche 4 — Patinage : de 13 h. 30 à 16 h. Match Martigny II - Monthey, à 17 h. 30.

DIVERS

Association suisse des paralysés — L'association suisse des paralysés tiendra un banc à la foire du lard de Martigny-Bourg, le lundi 5 décembre. Un achat de votre part permettra ainsi aux handicapés de gagner leur vie, tout en assurant leur indépendance.

EXPOSITION

Petite Galerie — Exposition Ninon Bourquin, du 12 novembre au 5 décembre.

DANCING

Zanzi-Bar — Ouvert tous les soirs sauf le lundi.

PHARMACIE DE SERVICE

Pharmacie LOVEY, tél. 6 10 32.

ST-MAURICE

CINEMA

Roxy (tél. 3 64 17) — « Katia », avec Romy Schneider et Curd Jurgens.

PHARMACIE DE SERVICE

Pharmacie BERTRAND (tél. 3 62 17).

MONTHEY

CINEMAS

Monthéolo (tél. 4 22 60) — « Le baron de l'écluse », avec Jean Gabin, Micheline Presle, Jean Desailly et Blanchette Brunoy. D'après une nouvelle de Georges Simenon. Dès 18 ans révolus.

Plaza (tél. 4 22 90) — « La gloire et la peur », un film de guerre de Lewis Milestone, avec Gregory Peck.

PHARMACIE DE SERVICE

Pharmacie CARRAUX, tél. 4 21 06.

Cours des changes

Franc français	85.50	88.50
Mark allemand	101.50	104.50
Lire italienne	67.50	70.50
Schilling autrich.	16.30	16.80
Franc belge	8.35	8.65
Pesetas	6.90	7.30
Livre sterling	11.95	12.25
Dollar	4.28	4.32
Titres :		
Swiss fonds	522	
Interswiss	10.60	10.65

Cours obligeamment communiqués par la Banque Suisse d'Epargne et de Crédit.

PREVISIONS VALABLES JUSQU'A SAMEDI SOIR

Nord des Alpes, Valais, nord et centre des Grisons : ciel variable, en général très nuageux à couvert. Précipitations locales, avant tout dans l'ouest et le nord-ouest du pays. Dissolution des bancs de brouillard dans le nord-est du plateau. Par moments, fœhn dans les Alpes. A part cela, vent du sud-ouest tournant plus tard au secteur ouest à nord-ouest et baisse de la température en montagne.

Sud des Alpes et Engadine : durant la nuit, augmentation de la nébulosité puis quelques précipitations locales, spécialement au voisinage des Alpes. En plaine, températures voisines de zéro durant la nuit, de 8 degrés l'après-midi. Vents du sud-ouest en montagne.

Le rôle de la presse dans les élections

(Suite de la première page)

pour le plaisir de détruire, ne revendique que des droits sans penser aux devoirs : autrement dit, lorsqu'elle apporte l'ombre et le désordre au lieu de la lumière et de l'ordre.

***

Ce sont là sans doute pour vous lieux communs et truismes. Je sais bien que votre choix est fait et que vous êtes fidèles à votre devoir sans qu'il soit nécessaire qu'on vous le rappelle. Je n'aurais aucun titre à le faire. D'après vos statuts, vous cherchez à établir des liens de confraternité, mais vous insistez tout particulièrement sur l'engagement que vous avez pris d'assurer, dans l'exercice de votre profession, le respect et la défense de la langue française. C'est dire que — pour citer Maurois — « vous exigez des mots un contenu précis ». C'est dire que le journalisme n'est pas pour vous un simple métier, qu'il est même plus qu'une profession puisque vous montrez une certaine coquetterie à choisir le mot propre.

Et cela est plus important qu'il n'y paraît, car j'imagine que celui qui cherchera la clarté et la précision cernera de plus près la vérité, peut-être même en partie inconsciemment, que celui qui jongle avec les mots. Du reste, dans ses réflexions et maximes, Vauvenargues n'a-t-il pas dit que la clarté est la bonne foi des philosophes ? Pourquoi ne serait-elle pas aussi la bonne foi des journalistes ? En polissant un texte, ne serez-vous pas automatiquement amené à supprimer tel adverbe un peu encombrant et déplacé, tel superlatif injustifié, telle critique trop acerbe, telle flatterie intéressée, telle ironie trop mordante ou encore tel exemple trivial ? C'est exercice de style, mais c'est aussi une recherche de la beauté d'expression, de l'harmonie, toutes choses qui apparentent à la vérité.

Et qui saura si le bon La Fontaine — je m'excuse de cette ultime citation — visait la forme ou le fond lorsqu'il faisait dire à l'un de ses personnages :

Veuillent les immortels, conducteurs de ma langue, que je ne dise rien qui puisse être repris.

L'amour de la sensation, la tolérance du bruit, la hâte aussi dont nous souffrons aujourd'hui s'opposent à la distinction dans le comportement, à l'élévation des sentiments, à la finesse du langage et même à sa propre dignité. Ne connaissant ni subtilité, ni nuances, ceux qui se laissent prendre dans le tourbillon ne s'embarrassent pas des « peut-être », des « je pense » ou des « je suppose ». Ils deviennent aussi affirmatifs et décisifs que le plus jeune des juristes.

La sensation est une ogresse insatiable. Celui qui en devient l'esclave acquerra peut-être un certain renom, mais il sera de mauvais aloi. Et ceci sans parler du ridicule dont peuvent se couvrir certaines personnes, au demeurant intelligentes, tel ce reporter de la radio qui un jour déclarait avec le plus grand sérieux que c'était une catastrophe nationale pour la Suisse qu'un coureur cycliste, dans une épreuve de montagne, ait dû changer 3 fois de roue, parce que ses pneus s'étaient dégonflés.

Loin de moi l'idée de donner des conseils. En terminant, permettez-moi cependant de dire, avec l'espoir qu'un fois ou l'autre ces paroles vous reviendront à l'esprit, que celui qui se met au service d'une bonne cause, qui s'efforce de rajuster l'injuste, de choisir toujours entre deux jugements, celui qui accorde le plus de crédit aux autres et ne jette pas de l'huile sur le feu, qui a le courage de dire « je ne sais pas » quand il ignore quelque chose et de ne pas parler de faits qu'il ne connaît pas, qui a le sens des valeurs, de la nuance, de la pondération et de l'indulgence, qui a un idéal élevé, celui-là a compris que ses lecteurs ont confiance en lui : il ne les décevra jamais et sera ainsi fidèle à sa mission de « servir ».

Pédicure-Infirmier

Emile Savioz

Soins des pieds - Durillons - Cors
Oeils de perdrix
Traitement des ongles incarnés
SION, Rue des Portes-Neuves 11
Reçoit sur rendez-vous
Tél. (027) 2 46 80

Misaneuf

Lavage chimique

- Personnel qualifié
- Installations modernes
- Prix raisonnables
- Sion - ✆ 2 19 92

Avenue de la Gare

Madame y prend son thé...

Copyright by « COSMOPRESS, Genève »

MACHINES à CAFE

Conti

Vente - Achat - Echange
A. VUIGNIER
agent général pour le Valais
Pl. du Midi **Sion** Tél. 027/2 11 08

Maurice Genevoix
de l'Académie française

RROÛ

54

Le temps est lumineux et chaud, les mouches dansent. Un instant, Rroû songe à l'ablette qui miroitait dans le soleil. Il a faim, ce n'est rien encore : l'hiver passé, il a connu la faim. A la cime du marronnier les feuilles palpitent faiblement, l'air creuse autour des remous bleus. L'instant est doux et se prolonge. Dans les feuilles mêmes passe un ronflement d'ailes ; un pépiement aigu, fiévreux retentit tout près de Rroû : c'est le chardonneret mâle qui tourne au-dessus du nid saccagé. Les yeux du chat glissent sous le couvert, aperçoivent la plume jaune et noire qui demeure accrochée au nid. Ce n'est plus la peine à présent d'épier l'oiseau qui crie dans l'arbre. Lui aussi sait que le chat est là : tout en voletant il songe à sa vie, claque des ailes au mufle du fauve, et sans quitter le marronnier s'évade de feuille en feuille avant que Rroû ait remué sur sa branche.

Rroû ne dort pas. Il couche seulement sa tête sur ses pattes et fixe ses yeux devant lui. Ses prunelles vertes luisent comme tout à l'heure, quand le maître de Clémence étaient là : aussi limpides, aussi lointaines. Elles brillent chacune, du même point de soleil ; et cette étincelle de lumière se glace à leur dureté polie.

— Ah ! te voilà, te voilà tout de même ?

Clémence s'est trouvée dans la cour comme il sautait au bas du marronnier. Elle lui parle comme autrefois. Elle le caresse, comme autrefois, en s'accroupissant devant lui. Il laisse sa main glisser contre son flanc, son regard chercher le sien. Clémence, dans les yeux de Rroû, n'aperçoit pas la mélancolie douloureuse, la nostalgique détresse qu'elle a tant redouté d'y lire, rien d'autre qu'une sérénité un peu froide où elle se plaît à voir le signe de sa guérison.

— Je vais te dire, murmure Clémence : dans dix jours, nous retournons là-bas.

Elle parle. Elle évoque le sureau, le talus, les guinettes sous la haie de thuyas, la musaraigne aux cris stridents. Sa main glisse dans le poil soyeux.

— Ah ! tout de même, dit le maître, le voilà enfin descendu.

Lui aussi le caresse, lui aussi parle de là-bas. Maintenant ils viennent à Rroû ; ils ne s'écartent plus comme ils faisaient devant la bête malade, quand elle essayait humblement, bourrelée de croûtes et gluante de pommade, de se frôler contre leurs jambes. Rroû laisse leurs mains s'attarder sur son corps, indifférent, les yeux perdus au loin.

Dans la rue des voitures roulent, sur le trottoir des pas résonnent. Les hommes qui passent parlent entre eux, rient, balancent leurs bras et fument des cigarettes. Un enfant pleure de l'autre côté du mur. Le fouet d'un charretier claque comme un coup de fusil ; le charretier jure au nez de son cheval, en tirant sur la bride comme pour haler le lourd tombereau. La petite ville pleine d'hommes retentit tout le jour d'une absurde et vaine rumeur. Même dans les jardins sauvages, des tâcherons peinent, courbés comme Irénée vers les cailloux du sol. Ils changent la terre de place, la fendent avec une bêche pour la remettre dans le trou qu'ils ont fait.

— Le beau soir ! s'écrie le maître. Vous servirez dehors, Clémence.

Et Clémence répond au maître :

— Moi je veux bien, mais Monsieur prendra froid.

Elle a étalé un napperon sur une table de jardin. Elle dispose le couvert, les assiettes, le pichet, la carafe, vingt objets compliqués pour que le maître puisse manger et boire. Rroû, en passant, accepte les reliefs que lui offre la main du maître. Il a mangé sa pâtée du soir, il chemine un instant dans l'enclos, s'en va par la chatière qui donne sur les jardins sauvages.

Les hommes qui bêchaient sont partis. Mais dans le crépuscule doré la rumeur de la petite ville continue de troubler l'espace. A travers les feuilles des pêchers, plus loin aussi, vers le bosquet où chante déjà le rossignol, partout des fenêtres s'allument, des volets battent, des hauts-parleurs nasillent. Et toujours des éclats de voix, des cris d'enfants, des pas dans la rue encaissée... Le maître, dans l'enclos, doit avoir achevé son repas : l'âcre et puante odeur de sa pipe vient rôder jusque par ici.

— Rroû ! Rroû !

C'est Clémence qui appelle. Rroû entend sa voix calme qui parle au maître sous le cèdre :

— Non, je ne ferme plus la porte ; je ne bouche plus la chatière pour la nuit. Je suis tranquille maintenant, il est guéri de l'aventure.

Rroû saute sur le mur bas et s'allonge. Des noctuelles lui frôlent le front, une chauve-souris titube sur ses ailes griffues, s'enfonce dans les ténèbres pour en jaillir silencieusement. Quelque part, sur les voliges d'un toit, les serres d'une chevêche ont grincé.

L'air s'assombrit, les étoiles commencent à briller : c'est une nuit sans lune, paisible, où la rosée lentement s'épaissit sur la terre. Tous les jardins sauvages se couvrent d'une pâleur égale, et les pêchers de place en place semblent flotter sur la brume endormie.

Le bourg se tait. La chevêche passe hululant. Dans les orties qui poussent au pied du mur, un mulot coule son trottinement furtif. Parfois encore, vers la grand'route, un pinceau de clarté blafarde tournoie lentement dans le ciel : c'est une automobile qui gravit la rampe du coteau. Elle déchire la nuit d'une sorte de longue plainte, qui approche, grandit, s'éloigne, mais n'empêche pas d'entendre, à l'opposé, le murmure grave et frais, continu, que le grand fleuve prolonge contre ses berges.

Là-bas, très loin, les courlis crient sur les grèves. Les crapauds sous les rouches, au bord des lagunes dormantes, laissent tinter leur appel triste, d'un son si pur dans l'étendue nocturne. Les reflets des étoiles ne bougent pas dans l'eau des lagunes.

Au ras des tuiles, sur le mur, les yeux de Rroû, mais deux lueurs immobiles, sans regard, qui phosphorent au cœur de la nuit.

XI

Il est parti

— Non, Monsieur, ce n'est pas hier matin, c'est à midi que je m'en suis aperçue. La matin il était encore là, il m'a suivie jusqu'au coin de la rue. Une nuit dehors, je ne m'en tourmente pas : il a repris ses anciennes habitudes. Ce soir, demain sûrement nous allons le revoir revenir.

Et le soir, Clémence dit encore :

— Dans une semaine juste, nous serons à la Charmeraie. Et vous croyez qu'il ne le savait pas ? Un chat intelligent comme lui ? Il le savait, tous nos préparatifs le lui ont assez fait comprendre. Je vous le dis, ce n'est qu'une petite escapade : demain matin nous le reverrons dans la cour.

Clémence vide le bol où la pâtée s'est refroidie, le remplit de lait tiède et crémeux.

(A suivre)

le vrai connaisseur... exige!

GILBEY'S
Spey Royal
SCOTCH WHISKY

IMPORTATEUR: ERNEST FAVRE S.A. - GENÈVE

Rhumatisants, Pourquoi souffrir?

La lingerie «Habella» (brevet déposé 21696) 100% Polyvinylchlorid à effet thérapeutique, soulage et guérit tous genres de rhumatismes (Article soumis à l'Office intercantonal des médicaments, Berne).

Renseignements auprès de Mme J. PERRIER - Sion, 44, avenue de Tourbillon - ✆ (027) 2 30 80.

A louer
épicerie
éventuellement avec appartement.

Faire offres écrites au bureau du journal à Sion, sous chiffre 904.

Technicien-architecte
Plans - devis - soumissions - métrés, cherche **remplacement** quelques semaines. Libre de suite.

Ecrire au bureau du journal, sous chiffre 903.

A vendre
1 scie
et fendeuse, roulante.

S'adr. au bureau du journal, sous chiffre 902.

A vendre 1 voiture
Auto Union 1000
1959, 18 000 km.
et une
DKW Junior
8 000 km., voitures en parfait état.
Garage Hediger, Sion

A vendre
2 porcs
pour la boucherie. Un à 145 cm. à Fr. 2.60 le kg. vif ; un à 125 cm., à Fr. 3.— le kg. vif.

S'adr. Yerly, Sion, tél. 2 26 41.

A louer à Sion du 1er janvier au 31 octobre 1961
appartement
de 2 pièces et demie, cuisine, bain.

Tél. (027) 2 40 71, samedi matin et le soir.

ON CHERCHE
terrain
pour dépôts. Accès par camions.

Ecrire au bureau du journal, sous chiffre 900.

A vendre
2 x 3000 m2 **TERRAIN** pour dépôts, ouest de la ville.

Faire offres écrites au Bureau du journal, à Sion, sous chiffre 901.

A vendre deux
vachettes
descendance croix fédérale.

S'adr. à Albert Coppey, Pont-de-la-Morge

A vendre
vache
portante pour début décembre, croix fédérale, 15 litres de lait.

S'adr. à M. Edouard BOVIER, **VEX.**

Café cherche bonne
sommelière
Place stable et bien rétribuée.

Ecrire sous chiffre P 15312 S à Publicitas, Sion.

Perdu
entre le Comptoir du Pneu et le Garage Antille à Sion, **ROUE de SECOURS de camion.** Prière d'aviser le tél. 2 39 84, Maison Clavien Frères, au Pont-de-la-Morge. Récompense : Fr. 50.—

A vendre d'urgence, pour cause imprévue, quelques
machines agricoles
ainsi qu'un certain nombre de
tracteurs
neufs de premières marques (rabais important).

Jean-Pierre Meier, à Grandvaux (VD). Tél. (021) 4 25 19 avant 7 h.

A vendre à Bramois
vigne
3000 toises.

Ecrire sous chiffre P 21325 S à Publicitas, Sion.

A vendre en Valais, dans station de montagne
maison d'habitation
de deux appartements, tout confort.

Ecrire sous chiffre 192 à Publicitas, Sion.

On louerait appartement de 3 pièces à
personne
désirant s'occuper de travaux de conciergerie.

Ecrire sous chiffre P 15298 S à Publicitas, Sion.

Région Crans s/Sierre, belle situation ; infirmière diplômée prend
enfants
en pension, Fr. 10.— par jour. Vacances ou à l'année.

Téléphone (027) 4 22 46.

On cherche à acheter ou à louer
boulangerie-pâtisserie
ou avec tea-room, Valais central.

Ecrire sous chiffre P 21331 S à Publicitas, Sion.

A louer à Plan-Conthey
appartement
de 3 pièces avec salle de bains.

S'adresser sous chiffre P 21329 S à Publicitas, Sion.

Qui me retrouvera mes lunettes ?
verre optique teinté, monture noire, dans étui cuir vert. Perdu parcours Ecole du Sacré-Cœur - Place du Midi - rue des Vergers

Annick Lorenz, c/o Lorenz-Sport, rue du Rhône, Sion ✆ 2 34 79.

Commerce du Valais central cherche
un apprenti de bureau
Entrée de suite.

Faire offres écrites sous chiffre P 15265 S à Publicitas, Sion.

On cherche pour entrée de suite
jeune fille
pour le ménage, congé jeudi après-midi et dimanche tout le jour. Salaire selon capacité.

Téléphoner après 19 h. au 2 13 10.

On cherche
jeune homme
de 16 ans comme aide-Laboratoire dans boulangerie-Pâtisserie. Nourri, logé, Fr. 150.— net par mois.

Bochatay Marcel, boulangerie-pâtisserie, St-Maurice (VS) ✆ 3 64 22

A vendre
d'occasion **grand FRIGO** (500 l.) et 1 **BANQUE de MAGASIN,** le tout en parfait état, cédé à un prix très intéressant.
Coop St-Germain/Savièse, tél. 2 44 07.

Jeune fille
connaissant les 2 services, cherche place comme remplaçante en ville de Sion.

Ecrire sous chiffre P 15303 S à Publicitas, Sion.

Nous cherchons pour la saison d'hiver
1 apprentie fille de salle
1 tournante pour les fêtes
1 fille d'office
1 garçon de cuisine
(jeune homme)

Faire offres écrites à l'Hôtel Victoria, Morgins, ou téléphoner au (021) 22 08 07.

A VENDRE d'occasion
Camion Mercédès TT 3,½ t.
à mazout, pont basculant, revisé.

Ecrire sous chiffre P 15311 S à Publicitas, Sion.

On cherche
jeune fille
pour **BUFFET et SERVICE.**

S'adr. **« FOYER POUR TOUS »,** Tony Schlittler, **SION,** tél. 2 22 82.

A louer de suite grande
chambre
meublée, indépendante chauffée, 1 ou 2 lits.

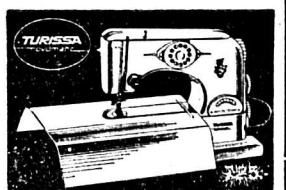
Tél. 2 43 61.

PRÊTS
sur voitures, camions et divers
SOCIÉTÉ DE CRÉDIT S.A.
Le Signal
Rue de la Dixence
Sion
Tél. (027) 2 35 03

Rubis

... à l'avant-garde de la Mode féminine...

Mlles Métrailler
SION
Gd-Pont - Tél. 2 13 60



Vous êtes surchargée ?
Alors, choisissez la TURISSA-Novomatic, la machine à coudre pratique, d'un fonctionnement simple et rapide, avec de nombreux avantages exclusifs

TURISSA novomatic

Demandez une démonstration à domicile avec exposé de nos facilités de paiement

F. ROSSI
MARTIGNY
Av. Gare - Tél. 6 16 01

On cherche
appartement
4 ou 5 pièces à Sion ou environs immédiats libre dès le 1er février 1961.

Ecrire sous chiffre **PX 20333 L à Publicitas, Lausanne.**

A vendre en Valais
terrain arborisé
de 7 000 m2, comprenant 1 500 arbres, en poiriers, pommiers et abricotiers.

Ecrire sous chiffre 193, à Publicitas, Sion.

A vendre vers Granges (VS), une
propriété
d'environ 1000 toises, en vigne et verger, en plein rapport. Très bonne situation.

Ecrire sous chiffre 194 à Publicitas, Sion.

A louer
chambres
meublées, indépendantes.

S'adresser au tél. (027) 2 39 56.

On cherche
vendeuse
Entrée de suite.
S'adresser Epicerie Loye, Ouest, Sion.

A louer de suite, av. Tourbillon, jolie
chambre
confortable, ensoleillée, vue, accès à la salle de bain.

S'adr. au tél. 2 34 90.

BELLE OCCASION
à vendre
train électrique
Märklin, écart. HO
S'adr. tél. 2 35 94

Viande de chèvre et charcuterie

	le kg. Fr.
Viande de chèvre	3.—
Saucisse de chèvre	2.—
Salami Varzi	10.50
Salami Milano	8.50
Salami Bindoni	7.50
Salametti I a	7.—
Salametti II	5.50
Mortadella extra Vismara	6.50
Mortadella I a	5.—
Viande de vache pour bouilli et ragoûts	3.20
Viande de mouton pour ragoûts	4.50

Boucherie - Charcuterie
PAOLO FIORI
LOCARNO

A vendre
Opel Rekord 1,5 l.
modèle 1958.
Parfait état, bas prix.

Téléphone (027) 2 23 92.

A vendre
vache
avec **vachette,** fraîchement vêlée, 12 l. par jour (reine des génisses de l'Alpage Singlinaz).

S'adr. Othmar Balet, Grimisuat.

NOS BELLES OCCASIONS

Mercédès 220 S	modèle	1958
Mercédès 190 SL	»	1960
Mercédès 180 b.	»	1958
Opel Rekord	»	1955
Opel Captain, révisée	»	1956
Opel Captain	»	1955
Morris Minor	»	1953
Morris Oxford, Fr. 1.000.—		
Morris Isis 13 CV	»	1955
Ford Combi	»	1957
Ford Taunus parfaite	»	1956
Peugeot 203		
Fiat 1400		
Land-Rover, très bon état		

S'adresser :
GARAGE LE PARC - Ul. ZUFFEREY
Tél. 5 15 09.

Nouveaux cours 1961
ouverture d'inscription
Ecole Guerre de Paris
Dir. Mlles Ch. Fleccia et Rey
concessionnaires exclusives
12, rue de la Croix-d'Or - GENEVE

Cours professionnels de coupe pour haute couture, fourrures, lingerie, confection, moulage. Cours de perfectionnement et cours spéciaux de coupe et couture pour toutes les branches de l'habillement.

DIPLOME GUERRE DE PARIS

Le Groupement des **HORLOGERS** de la Ville de Sion avise le public que les magasins

seront ouverts

le mercredi après-midi

pendant le mois

de décembre

NOUS CHERCHONS
TAILLEUR
pour hommes, pour effectuer les retouches à la maison.

Travail régulier.

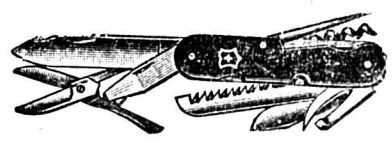
Se présenter aux

GRANDS MAGASINS Tonnet
SION

Entreprise de génie civil
de la place de Sion, cherche
une employée de bureau
— sténodactylographe
— bonnes connaissances de l'allemand
— bon salaire.

Faire offres par écrit avec curriculum vitae, photo, copies de certificats, sous chiffre P 15310 S, à Publicitas, Sion.

Cadeaux de Noël appréciés



5 % d'escompte pendant les fêtes
COUTEAUX de poche, de table, éclaireurs, de chasse, poignards.
SERVICE ARGENTE, inoxydable, cuillers, fourchettes.
CISEAUX couture, tailleur, à ongles, manucure.
TONDEUSES et RASOIRS à main et électriques
PATINS, glace et neige.
SECATEURS

Coutellerie U. Leyat
SION
Grand-Pont,
vis-à-vis de la Grande Fontaine
Tél. 2 21 39
AIGUISAGE DE PATINS

Imprimerie Gessler S.A., Sion

A travers le pays valaisan

LA NEIGE

Oh ! ces journées de neige, quelle transformation subite elles opéraient en nous !... Et quel frémissement courait sur les bancs de la classe dès les premiers flocons ! La lumière se retirait. Tout devenait terne : le plâtre des façades prenait une couleur grise, fanée, les arbres paraissaient plus noirs. Par un inexplicable phénomène, la craie elle-même perdait, entre nos doigts, son éclat, son rayonnement. Nous avions l'impression de toucher à une minute solennelle. Dehors, quand nous levions la tête, c'était presque une ivresse de recevoir sur la figure, sans savoir où elles se poseraient, ces mille petites abeilles blanches dont le froid nous piquait le visage, avec une si furtive, une si délicate précision qu'elles semblaient avoir choisi, tout en tourbillonnant, la place où elles nous atteindraient. Le ciel n'était plus gris ; il était roux, opaque. Et, peu à peu, les grilles du collège, les branches, les bancs, les toits devenaient d'autres grilles, d'autres branches, d'autres bancs, d'autres toits. Selon la direction du vent, la neige se plaquait contre une palissade ou contre un vieux mur et, derrière, nous apercevions un espace vide, encore intact. Mais le vent cessait. Alors elle tombait plus vite et recouvrait tout uniformément de sa blancheur duveteuse comme si elle avait profité de ce moment d'inattention pour s'installer, en dominatrice, pour s'infiltrer jusqu'entre les fentes des persiennes, sur les tuiles, sous les bâches des voitures, sous des hangars et même dans des recoins de greniers en passant par un carreau cassé. Quand elle n'avait pas cessé à midi, nous savions que les heures de cours passeraient sans qu'il survînt le moindre ennui et sembleraient se volatiliser, si elle allait tomber, si elle tombait encore. Il y avait dans l'air un miracle. Le prof' disait : Elle monte... Bientôt vingt centimètres !

C'était étrange : nous n'avions pas calculé. Il suffisait qu'elle fût là, partout présente, que les fils du télégraphe eussent plié sous son poids, pour que rien de la vie ne nous apparût sous son angle habituel. Si nous changions de trottoir, nos traces craquaient derrière nous ; on aurait cru que nous nous poursuivions nous-mêmes. Et, le lendemain, elle éclairait, de son intense et froide réverbération, jusqu'aux coins les plus sombres. Une immobilité tragique s'était abattue sur la campagne. Des moineaux pépiaient, se blotissaient dans les embrasures des fenêtres, sautillaient avec de petits piaulements devant certaines portes dont on avait balayé le seuil. Partout le silence. En passant sous les arbres, il me semblait m'engager en pleine flore sous-marine, dans un de ces grands fonds où les coreaux, les algues, les polypiers ont l'air de déployer leurs ramifications touffues ainsi que des branches alourdies de frimas. Les jeux et les glissades venaient ensuite, mais ils ôtaient aux choses l'apparence ouatée, endormie, engourdie qui me procurait l'impression de vivre durant de trop brèves journées, dans un monde inconnu.

Francis Carco

DE MARTIGNY AU LAC LÉMAN

L'industrie de l'habillement de Martigny

L'une des plus importantes fabriques suisses de confection vient de s'installer à Martigny et occupera entre 100 et 150 personnes.

Une trentaine de jeunes filles sont actuellement en apprentissage à la maison-mère (Lucerne). Elles débuteront dans les nouveaux locaux en Valais au mois de mars 1961.

Toutefois, en vue de permettre une formation d'un personnel suffisant, la Maison engagerait déjà dès aujourd'hui une cinquantaine de jeunes filles, qui devraient aller faire un stage de quelques mois à Rochdorf.

Nous engageons les jeunes Valaisannes de la région de Martigny à s'inscrire auprès du bureau communal de Martigny qui donnera toutes indications nécessaires sur les conditions d'engagement.

Une très jolie industrie vient d'être installée à Martigny dans le cadre de la nouvelle politique d'industrialisation ; nous espérons que les jeunes Valaisannes auront à cœur d'y collaborer en s'inscrivant nombreuses pour l'exécution d'un travail soigné et intéressant.

Une pianiste aux qualités exceptionnelles

MARTIGNY. — C'est ainsi que s'exprime le « Nieuwe Rotterdamse Courant » en parlant de la pianiste Fernande Kaeser qu'on aura le plaisir d'entendre mardi 6 décembre, à l'hôtel de ville de Martigny.

Fernande Kaeser commença ses études musicles à l'âge de sept ans. A dix ans, elle prenait déjà contact avec le public par une série de récitals. Elle devint ensuite l'élève de Dinu Lipatti et remporta, en 1949, le premier prix de virtuosité avec distinction du Conservatoire de Genève.

Après avoir entrepris une première tournée nationale des JM et travaillé à Naples sous la direction de Paolo Denza, elle reçoit la plus haute récompense au concours international d'exécution musicale. En 1954, elle remporte le premier prix de piano de l'un des concours les plus difficiles qui soient : celui de Munich.

C'est cette artiste que les jeunesses musicales vous convient à entendre mardi. Elle jouera des œuvres de J. S. Bach, Padre Soler, L. van Beethoven, W.-A. Mozart et Claude Debussy.

Vingt-cinq ans de syndicalisme

MARTIGNY (FAV). — Mercredi prochain, à l'occasion de sa soirée annuelle, la FOMH, section de Martigny et environs, remettra le diplôme pour 25 ans de sociétariat aux dix membres suivants :

Jeanne Bueche, Roger Bocion, Robert Closuit, Adrien Bossonnet, André Donna, Max Duboulé, Arthur Fiabani, Gustave Fournier, Victor Jacquier et René Zehder.

Nos félicitations.

Le porteur de la « Tribune » à l'hôpital

MARTIGNY (FAV). — Un accident qui aurait pu avoir de graves conséquences s'est produit hier après-midi, au quartier de Plaisance, à Martigny-Ville. M. Edouard Tornay, le porteur bien connu de la « Tribune de Lausanne », se dirigeait en scooter vers Martigny-Bourg, quand il se trouva brusquement en présence d'une voiture de la maison Emile Moret, qui bifurquait sur sa gauche. La collision, inévitable, fut très violente et M. Tornay fut projeté à plus de trois mètres de distance.

Le malheureux scootériste était relevé avec des blessures au visage et sur tout le devant du corps. On le conduisit immédiatement à l'hôpital où son état, par bonheur, n'est pas jugé grave. La police a ouvert une enquête pour établir les responsabilités.

† Dr Paul Torrione

MARTIGNY (FAV). — Ce matin, à Prilly, sera enseveli le Dr Paul Torrione, un enfant de Martigny, établi dans la cité vaudoise comme médecin depuis 26 ans. Le défunt s'en est allé à l'âge de 61 ans seulement. Nous prions sa famille d'accepter nos sincères condoléances.

Jeunes gens de Martigny, qu'en pensez-vous ?

MARTIGNY (FAV). — C'est la question que le Père Python posera aux jeunes gens de Martigny au cours des conférences qu'il donnera les 4, 5, 6 et 7 décembre, au collège Sainte-Marie.

Que représente Dieu dans votre vie ? Que pensez-vous des exigences requises par l'amitié, l'amour et par tous les problèmes qui vous sont posés dans votre vie de chrétien ? Que savez-vous de l'origine et de la destinée humaine ? A quoi êtes-vous appelés dans ce monde où l'homme semble ignorer sa valeur réelle ?

Les jeunes de Martigny auront certainement à cœur de vivre ces instants de recherche intérieure en compagnie du révérend Père Python, Dominicain, spécialiste dans les contacts avec la jeunesse.

Les conférences, entrecoupées de causeries à la salle paroissiale, débuteront dimanche soir à 19 h. 45 par une messe au collège Ste-Marie et se poursuivront les autres soirs à 20 heures.

Statistique des accidents de la circulation du mois d'octobre

Accidents mortels : 8 — 10 morts.

Accidents avec blessés : 60 — 68 hommes, 15 femmes, 13 enfants.

Accidents avec dégâts matériels : 50.

Au total 118 accidents.

Les victimes de ces accidents mortels sont :

1 conducteur de camion ; 3 conducteurs de voiture ; 1 conducteur de trax; 2 pasagers de camion ; 2 passagers de voiture ; 1 piéton.

Les causes de ces accidents mortels sont :

1 conducteur de voiture, vitesse non adaptée ; 2 conducteurs de voiture, perte de maîtrise ; 2 conducteurs d'auto, dépassement antiréglementaire ; 1 conducteur de jeep, ivresse et inattention ; 1 conducteur de camion, chute du véhicule hors de la route ; 1 conducteur de trax, perte de maîtrise.

Au nombre de ces accidents nous ajoutons 83 accidents bagatelles pour lesquels les dégâts n'atteignent pas 200 francs.

AVIS OFFICIEL

ELECTIONS MUNICIPALES ET VOTATION FEDERALE

des 3 et 4 Décembre 1960

L'Assemblée primaire de la commune de Sion est convoquée pour les 3 et 4 décembre 1960 à l'effet :

1) De procéder à l'élection :
   a) du Conseil municipal,
   b) du juge et du vice-juge,
   c) du président et du vice-président de la Municipalité.

Le bureau de vote — Casino — sera ouvert samedi 3 décembre de 10 h. à 13 h. et de 16 h. à 19 h.

Dimanche 4 décembre de 10 h. à 13 h.

Sont électeurs en matière cantonale, les citoyens suisses âgés de 20 ans révolus, qui ne sont pas exclus du droit de citoyens actifs et qui sont domiciliés dans la commune depuis 3 mois.

2) De se prononcer sur l'adoption ou le rejet de l'arrêté fédéral du 30 juin 1960 relatif à l'économie laitière.

Le bureau de vote — Hôtel de Ville, salle du Conseil municipal — sera ouvert : samedi 3 décembre de 10 h. à 13 h. et de 16 h. à 19 h.

Dimanche 4 décembre de 10 h. à 13 h.

Sont électeurs en matière fédérale les citoyens suisses âgés de 20 ans révolus et qui ne sont pas exclus du droit de citoyens actifs.

La présentation de la carte civique est obligatoire.

La même carte sera également valable pour l'élection du Conseil général les 10 et 11 décembre 1960.

L'Administration.

Patoisants, à l'écoute...

Aujourd'hui, samedi, à 16 h, Radio-Lausanne réservera au Valais l'émission connue et appréciée : Le Patois : un trésor national. Nous y entendrons une charmante histoire, finement racontée par Victorin Barras, le duo de la Bergère et du Berger d'Eison, les patoiseries teintées d'humour du député Jacques Beytrison et trois chants par le chœur des jeunes filles de La Luette, tous les trois composés par le Révérend Père Tharsice, patoisant émérite. Une émission à ne pas manquer...

AVIS

Route Molignon - Signièse

Le Département des Travaux publics communique :

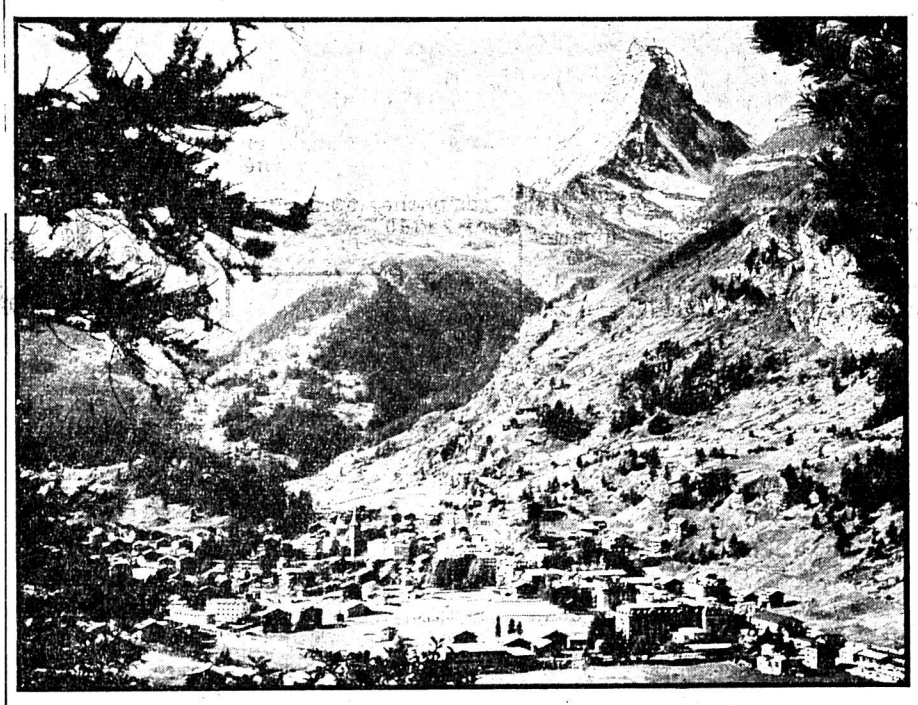
En raison des travaux de réfection de murs de soutènement de la route qui s'efectuent sur la route Molignon - Signièse, à environ 300 m. en amont de la bifurcation de la route cantonale, la circulation des véhicules dépassant 1,5 tonne est interdite sur le tronçon de route situé dans la zone des travaux, ceci dès ce jour et jusqu'au 5 décembre 1960. A partir de cette date et jusqu'à nouvel avis, toute circulation automobile y sera interdite.

Journée Missionnaire

Nous rappelons à toutes les personnes qui s'intéressent aux journées missionnaires d'instruction, que la 2e journée se tiendra à Sion, le dimanche 4 décembre et sera dirigée par le Rvd P. Blaise de Fribourg.

Inutile de rappeler l'importance de ces journées. Que tous ceux qui se soucient du salut des âmes païennes prennent part à ces agréables rencontres. Une magnifique ambiance récompensera déjà votre journée.

Zermatt s'apprête à recevoir ses hôtes



Les hôtels National-Bellevue, Victoria et Monte Rosa surprendront leurs hôtes d'hiver par des intérieurs modernisés et très confortables. Le Monte Rosa, jusqu'ici pris en location, pendant l'hiver, par une école privée, s'est vu, tout en conservant son atmosphère riche en traditions, largement reconstruit à l'intérieur et modernisé (chauffage central, salles de bain privées, un hall de nouvelle conception, la pièce Wymper). L'hôtel Mont Cervin sera, en 1961, fermé pendant huit mois : sa refonte totale, au coût de 1,7 millions de francs, s'étendra sur 5 étages et l'agrandissement du comble : au total, environ 90 chambres avec 38 nouvelles salles de bain, ainsi que des chambres confortables pour le personnel.

Une publication intéressante, qui a vu le jour récemment par les soins de l'ancien président de la Municipalité de Zermatt, Othmar Julen, illustre les relations entre l'utilisation des forces hydrauliques et le tourisme ; il y appert que la consommation de courant dans le réseau local de Zermatt est montée de 3,67 millions de kWh en 1944 à 17 640 000 kWh en 1959, et que cette formidable augmentation de la consommation de courant — 14 millions de kWh environ — a été due principalement au développement de l'hôtellerie, notamment grâce à l'adoption de la cuisine électrique et du chauffage à eau chaude.

Les 72 autorisations concédées du 1er janvier au 15 novembre 1960, au sujet de nouvelles constructions et reconstructions — les projets concernent aussi beaucoup de propriétés privées — caractérisent la haute conjoncture qui continue de régner à Zermatt, où la liste officielle des hôtels d'hiver comprend désormais 52 maisons avec 2 800 lits environ. Impossible de pronostiquer si l'addition de 600 lits environ, qui s'avérera en été prochain, réalisera un degré d'occupation encore plus ou moins rentable.

Bon nombre d'hôtels de Zermatt, aux locations épuisées jusqu'au-delà du Nouvel An et même jusque vers Pâques, s'attendent à une très bonne saison d'hiver. Avec huit pistes de curling, le village du Mont Cervin se consacre d'une façon intensive à ce sport favori aujourd'hui comme dans le passé. En effet, le programme des sports affiche grand nombre de manifestations se référant au curling, y compris la Semaine de curling zermattoise du 31 janvier au 7 février. Le Derby international du Gornergrat, manifestation traditionnelle, avec des courses de descente au départ de Blauherd et le slalom sont inscrits pour le 17, 18 et 19 de mars. Les Semaines de ski de haute montagne, magnifiques excursions dans la région des « trois mille » et des « quatre mille », organisées en avril et en mai par l'Ecole de ski de Zermatt formeront l'objet d'un prospectus particulier.

Les élections à Evolène

Candidats en présence :

Parti chrétien social. — MM. Jean Maistre, Evolène ; Léon Gaspoz, Les Haudères ; Jean Gaudin, La Sage ; Robert Fauchère, Evolène ; Henri Rumpf, Evolène ; Pierre Chevrier, Evolène ; Maurice Maître, Villa; Maurice Anzevui, Les Haudères.

Parti paysan démocrate. — Pierre Métrailler, député, Evolène; Jean Chevrier, Les Haudères.

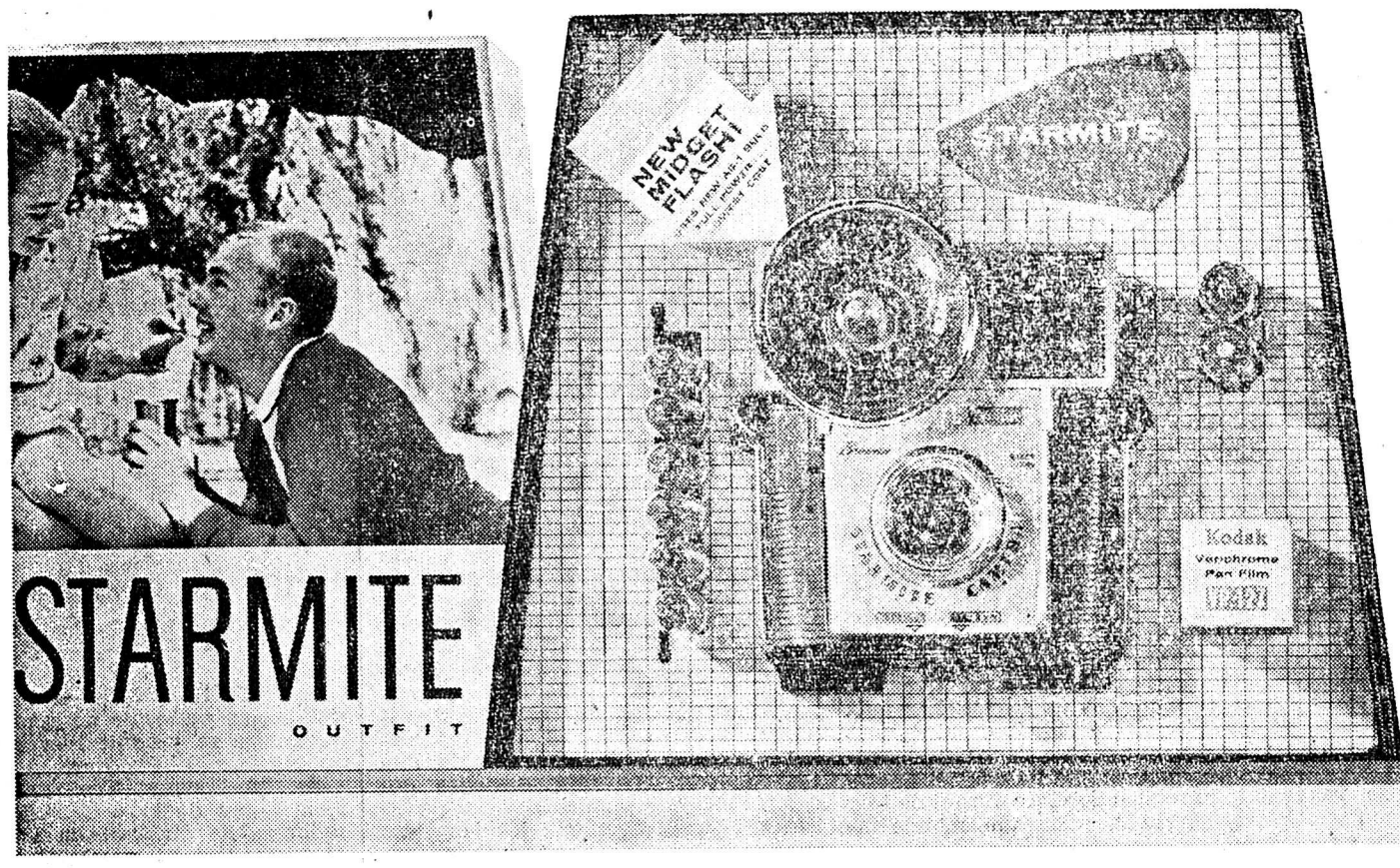
Parti conservateur chrétien social. — Antoine Mauris, Evolène ; Pierre Crettaz, La Forclaz ; Joseph Fauchère, Les Haudères ; Joseph Georges, Evolène ; Henri Pannatier, Evolène ; Alfred Métrailler, Evolène ; Alphonse Follonnier, La Tour ; Antoine Fauchère, Les Haudères.

„Anny-Fleurs" Tél. 2 25 32

INCENDIE DE GRONE

La grange-remise et l'appartement (à droite) qui ont été la proie des flammes
Photo Schmid.

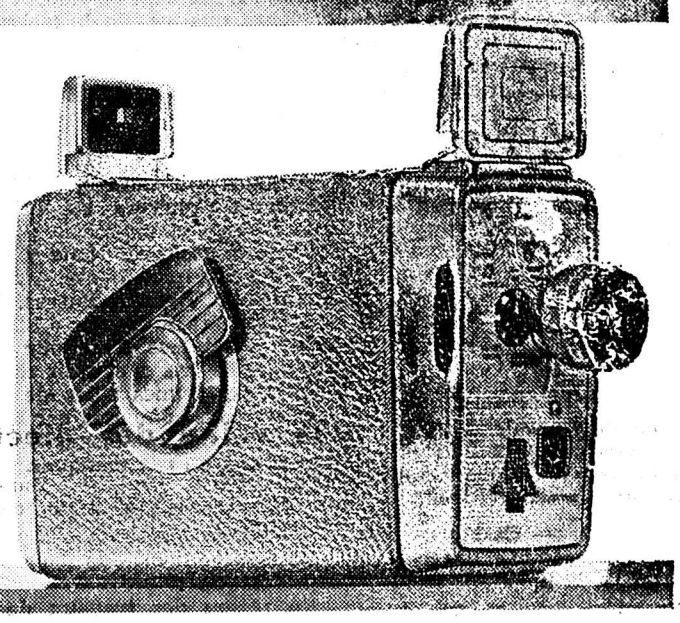
Pour Noël: nouvelles suggestions Kodak



Kodak Starmite:
l'emballage de fête complet

Fr. 48.-

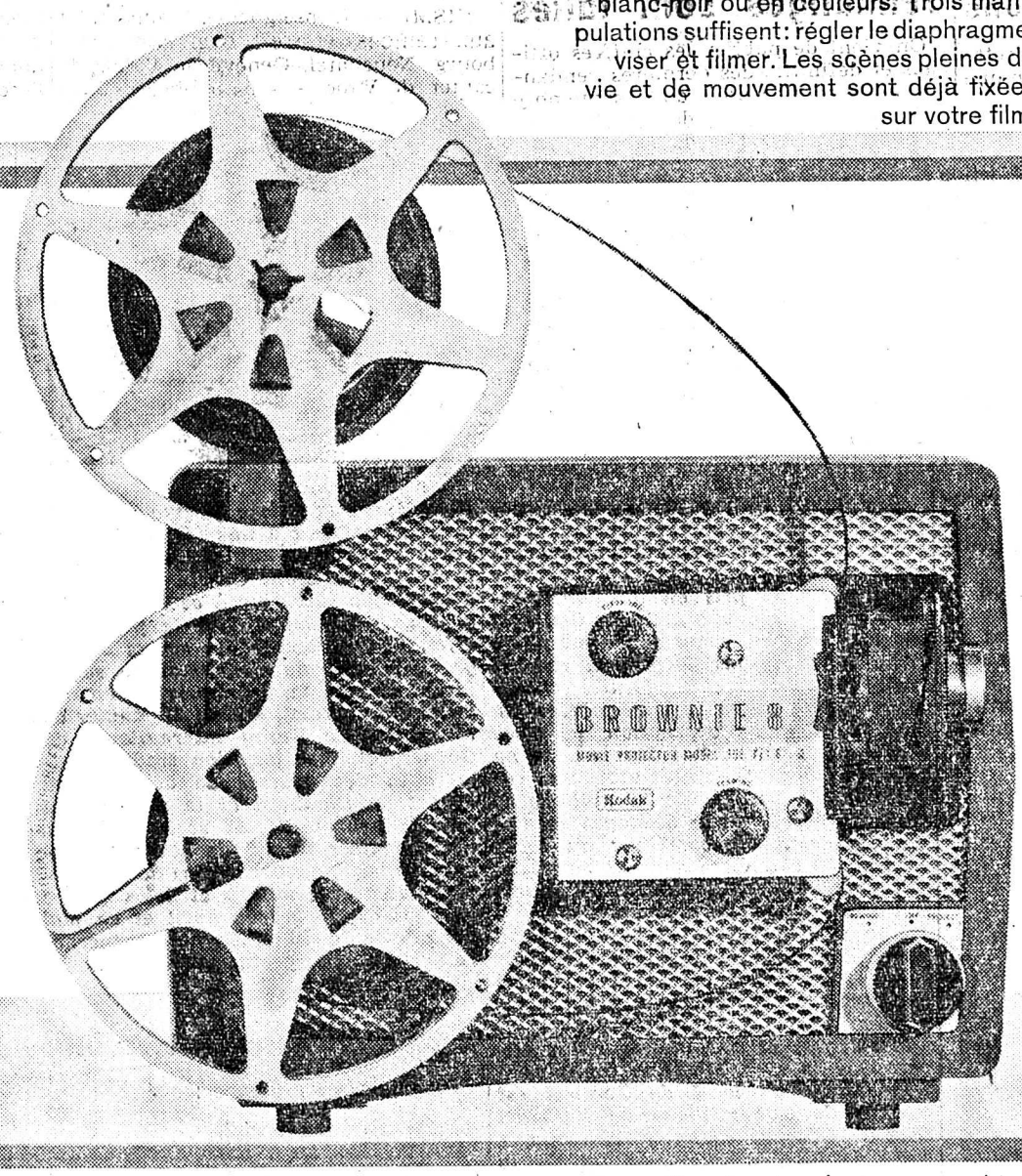
Appareil Kodak Starmite – avec dispositif flash incorporé, dans un séduisant coffret-cadeau, y compris 1 film Kodak pour 12 photos en blanc-noir, 2 piles et 6 lampes-éclair – les plus petites du monde! Un équipement complet pour la photographie en blanc-noir et en couleurs, de jour et de nuit.



Caméra Brownie Ciné 8 pour filmer à la perfection

Fr. 160.-

Avec la caméra Brownie Ciné, élégante et pratique, vous réussissez à la perfection chaque mètre de film — en blanc-noir ou en couleurs. Trois manipulations suffisent: régler le diaphragme, viser et filmer. Les scènes pleines de vie et de mouvement sont déjà fixées sur votre film.



Projecteur Brownie 8 mm pour la projection de films chez vous

Fr. 254.-

Films réussis – projection réussie avec le projecteur Kodak Brownie 8 mm. C'est celui qu'il vous faut pour la maison. Il donne de brillantes images, claires et nettes.

Caméra et projecteur ensemble — 20 francs meilleur marché =

Fr. 394.-

si vous achetez en même temps la caméra Brownie Ciné 8 mm et le projecteur Brownie 8-10 E, les deux appareils ensemble ne coûtent que Fr. 394.- au lieu de Fr. 414.-. Que d'événements vous pouvez ainsi saisir et faire revivre ensuite à la maison — aussi souvent qu'il vous plaira.

Démonstration sans engagement chez les marchands-photographes spécialisés.

Kodak
Kodak SA Lausanne

A travers le pays valaisan

GRAIN DE SEL

La poudre était mouillée...

— Voici trois semaines que je ne dors plus. C'est bien votre cas aussi, non ? Vous aussi, vous devez aller voter.

Nous sommes, vous et moi, le Peuple. Donc le Souverain. Donc, le Roi. C'est nous qui décidons. En avant, marche !

Moi, tout seul, devant tant de responsabilité ?

— Toi seul devant ta Conscience...

— Ma conscience... Oh, ces belles majuscules ! Si j'était seul avec ma conscience, cela n'irait pas trop mal. Mais il y a tous ces papiers, ces journaux qui me sont arrivés par wagons, dans la boite aux lettres. Notez que je ne leur avais rien demandé. Comme vous dites, je comptais me débrouiller avec ma conscience. Et voilà qu'ils sont des dizaines, des centaines à me donner des conseils pour les élections au Conseil. A me dire : fais ceci, fais cela. Vote pour celui-ci, vote pour celui-là !... Est-ce qu'ils ne pourraient pas me laisser tranquille avec ma conscience ?

— Il faut bien éclairer les simples...

—Parlons-en ! Un bel éclairage ! Tenez, un de ces allumeurs de lanternes sourdes est venu me dire que nous vivions en dictature. Je ne m'en était pas aperçu mais enfin, j'ai bien voulu le croire sur parole. Puis il m'a dit que nous étions malheureux. Je me sentais assez bien chez moi, dans ma bonne ville que je trouvais joyeuse et prospère, mais enfin, je ne l'ai pas contredit. Puis il m'affirma que nous étions gouvernés par des incapables. J'avais voté pour eux et j'aurais pu prendre le reproche pour un compliment à ma clairvoyance; mais enfin, j'ai encaissé en me disant que, bien sûr, lui, aurait mieux fait notre affaire. Et j'attendais les conclusions. J'attendais la liste mirobolante des LUMIERES qui nous eussent (pardon !) conduits au bonheur parfait sur cette terre déjà. J'attendais, tremblant d'émotion, heureux de pouvoir décharger ma conscience d'un si lourd fardeau. J'attendais. J'ai attendu de semaine en semaine. Ces SUSPENS me faisait mieux peser la chance que nous avions de posséder dans notre ville un homme assez clairvoyant pour nous tirer tous d'embarras, pur entre les purs, intelligent entre les intelligents, politique entre les politiques, renseigné entre les renseignés, économe entre les économes, mais audacieux entre les audacieux. La seule chose qui me gênait un peu c'était de ne pas connaître son nom. Un homme si exemplaire comment peut-il se dérober si longtemps à l'attention de ses contemporains ? Mais enfin, j'attendais. Il allait, le surhomme, jeter le masque, se dévoiler à nos yeux éblouis, et nous dire : —Fourmis, voici votre devoir. La voici, la liste incomparable. Les voici, les hommes de demain ! Ceux qui ne se tromperont pas, ne décevront pas ! Vous n'avez connu que des incapables, des malhonnêtes, des insuffisants. Voici ceux de la suffisance ! Et d'abord, moi.

Et j'ai attendu. J'ai attendu des semaines. On mettait de la poudre sous les fondations de la ville, sous les vieux remparts de la ville. Tous les jours, on apportait un nouveau sac de poudre. On les entassait les uns sur les autres. Et on attendait avec curiosité la formidable explosion que l'on nous annonçait.

— Et ça a sauté ?...

— Rien. On épiait le coin de rempart où ça sauterait en premier. On attendait la déflagration qui nous enverrait dans l'éternité. Qui ferait table rase de tous nos incapables, de tous nos dictateurs. Après quoi, on pourrait hausser la statue des nouveaux dieux sur un socle de marbre neuf.

— Mais enfin, ça a bien dû arriver une fois ?

— Du tout. Tout à coup, on nous a dit. Tenez-vous bien : on nous a dit :

— Votez pour les mêmes ! Ils sont bels et bons.

C'était tout.

— A n'y rien comprendre...

— Je crois avoir trouvé. Vous savez, il y a, par la ville, de ces gamins mal élevés qui vont laisser tomber de l'eau dans tous les coins. L'un a dû faire pipi contre le rempart. Et la poudre était mouillée.

Pic.

30 ans de collaboration

SION (FAV). — C'est avec un vif plaisir que nous signalons que notre correspondant Alexandre Bourdin collabore à notre journal depuis trente ans exactement. Nous le félicitons chaleureusement pour cette fidélité et nous espérons qu'il participera pendant de longues années encore à la vie active de notre journal.

DE SIERRE AU GLACIER DU RHONE

Nouvelle patinoire artificielle ?

BRIGUE (FAV) — L'installation d'une patinoire artificielle à Brigue semble de plus en plus probable. Si le projet devenait une réalité, le Valais comprendrait six patinoires artificielles, ce qui confirmerait l'essor considérable qu'a pris notre canton dans ce domaine.

Noces d'or

VIEGE (FAV) — C'est dimanche que les époux Narcisse et Joséphine Müller-Zurbriggen fêteront leurs noces d'or. entourés de leurs huit enfants et petits-enfants. Toutes nos félicitations et meilleurs vœux de bonheur.

Voiture dans un canal

RAROGNE (FAV) — Un automobiliste de Tourtemagne, qui circulait sur la route conduisant de St-Germain à Rarogne, vit soudain sa voiture déraper et quitter la route, en bordure d'un canal. Par chance, l'auto ne se renversa pas et l'automobiliste put regagner la berge à temps, sans une égratignure. En revanche, le véhicule est désormais inutilisable.

35 ans de service

NATERS (FAV) — M. Arthur Fallert travaillle depuis 35 ans à la fabrique de meubles Gertschen S.A. Il est d'autre part vice-président du groupement suisse des travailleurs chrétiens du bois et du bâtiment. Nous lui présentons nos vives félicitations. Signalons encore qu'il est le distingué président de la section haut-valaisanne de ce groupement.

Nos condoléances

BRIGUE (FAV). — Nous apprenons que le vice-consul d'Italie à Brigue, M. Masini, vient d'avoir la douleur de perdre sa sœur. Nous tenons à lui présenter nos sincères condoléances.

Visiteur indésirable

MUNSTER (FAV). — Un renard vient de mettre à sac plusieurs poulaillers de la région, dans la vallée de Conches, tuant plusieurs poules. Autrefois, la peau de renard avait une valeur substantielle, mais aujourd'hui on ne le chasse plus guère, car sa valeur marchande a beaucoup baissé. Voilà pourquoi, se sentant dédaigné, il cherche à se faire valoir par des méthodes sanguinaires.

SION : TOUR DE VILLE ET ENVIRONS

Rendez-vous au mois de janvier

SION (FAV) — La session de novembre du Grand Conseil est maintenant terminée. Néanmoins, les députés se réuniront à nouveau en janvier afin de poursuivre les travaux ébauchés au cours de la dernière session.

Voiture contre jeep

SION (FAV). — Hier, aux environs de 13 h. 30, une voiture conduite par M. Charles Winteregg, de Sion, est entrée en collision avec une jeep pilotée par M. Georges Héritier, de Savièse, au sommet du Grand-Pont. Les conducteurs n'ont pas été blessés, mais les deux véhicules ont subi d'importants dégâts.

Hérémence, à la veille des élections

HEREMENCE (Bn). — Dans cette supra-démocratie qu'est la commune d'Hérémence, ça bouge enfin à la veille des élections. Jusqu'à présent, onze candidats dont quatre nouveaux, se sont présentés aux électeurs d'après le système américain de contact direct et en faisant des sacrifices pécuniers.

Les électeurs ne sont toutefois pas à l'abri de surprises de dernière heure, puisqu'aucune liste n'étant préparée et déposée à l'avance, des candidats, qui doivent évidemment avoir de l'étoffe, peuvent très bien se présenter le matin des élections. Cela s'est vu, mais rarement le jeu a payé son homme.

Nous devons noter deux retraits soit, celui de M. Louis Bovier, conseiller depuis vingt ans, à Mâche, et Marcel Dayer aussi de Mâche, qu'une grave maladie cloue sur un lit d'hôpital.

L'élection du juge sortant Emile Dayer ne sera pas contestée. Il n'y a toutefois pas de candidats vice-juge pour remplacer M. Emile Logean, décédé cette année.

Un enfant se fracture le crâne

SION (FAV). — Le petit Alain Jaccoud, âgé de 5 ans, traversait la chaussée à la rue de Loèche, à Sion, lorsqu'il fut soudain happé par une fourgonnette bernoise, conduite par M. Armando Brun del Re, qui roulait en direction de St-Léonard. Le malheureux bambin, qui souffre d'une fracture du crâne et de multiples contusions, a été conduit à l'hôpital de Sion dans un état grave.

De la casse

SION (FAV). — Toujours au sommet du Grand-Pont, deux voitures sont également entrées en collision hier après-midi. Pas de blessé, mais dommages aux deux véhicules.

Vendanges sont faites

On vient de publier les chiffres officiels et définitifs des dernières vendanges qui se sont écoulées du 20 septembre au 12 novembre, avec des journées record, dans la semaine du 8 au 13 octobre. Les résultats obtenus se traduisent par une quantité record et un taux moyen sensiblement inférieur à la moyenne. En effet, si l'on compare, au point de vue quantitatif, les trois plus fortes récoltes des dix dernières années on arrive à 234.961, 97 hl. de blanc et 31.112,45 hl. de rouge en 1955, 333.311,25 hl. et 69.897,48 hl. en 1959 et 323.651,75 hl. et 71.242,34 hl. en 1960.

Pour ce qui concerne les degrés moyens, 1960 restera une année faible puisque depuis 1952 on n'a jamais connu de moyenne aussi basse. On trouve le fendant à 77,1 (moyenne des 10 ans 79,31), le johannisberg à 79,8 (84,84) ; le pinot noir à 88,8 (92,48) et le gamay à 82,5 (86,41). La dôle qui est un mélange de pinot noir et de gamay a un degré moyen de 91,4 pour 5.984.863 kg. de production. Quant au Goron qui en est à sa deuxième saison, il a un degré moyen de 78,8 pour 3.349.641 kg.

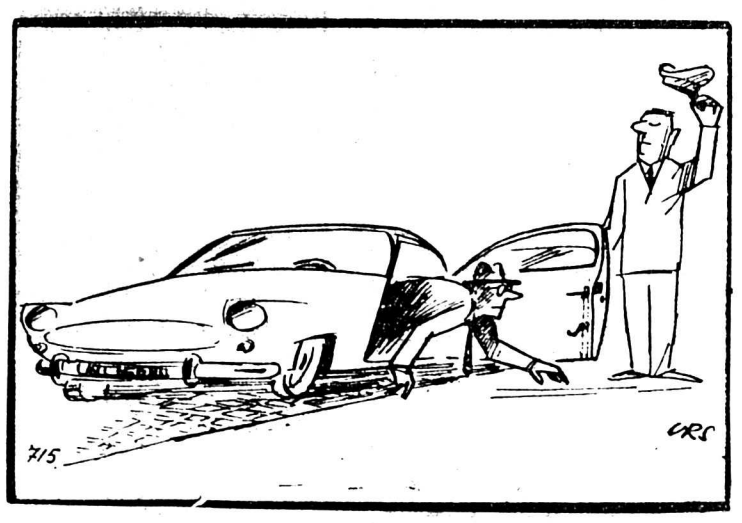
Les livraisons de blé sont suspendues

L'administration fédérale des blés (A.F.B.), avait informé les centrales, à l'époque, que les réceptions de blés indigènes pourraient être organisées jusqu'à la date du 16 décembre. Elle évaluait que les quantités livrées atteindraient à cette date, environ 20.000 wagons. Or, cette quantité va être atteinte déjà au début de décembre. Etant donné que la plupart des lots livrés sont humides, l'A. F. B. doit les acheminer vers ses entrepôts et silos, ce qui a entraîné ces derniers temps, des retards considérables dans le déchargement des wagons, retards qu'elle tient absolument à éviter. D'autre part, la prise en charge, le traitement et la répartition du blé germé mettent à forte contribution les locaux disponibles.

Pour toutes ces raisons, l'A.F.B. est contrainte de suspendre les livraisons déjà à partir du 6 décembre. Les livraisons pour des dates ultérieures, même si le jour était déjà retenu, devront être différées. Elles pourront reprendre dès le lundi 9 janvier.

Près d'un milliard de cigarettes

Selon un communiqué de la direction générale des douanes, la fabrication de cigarettes en Suisse a atteint en septembre dernier le chiffre de 986.961.678 pièces dont 748 millions avec bout filtre. Les cigarettes les plus demandées sont celles de la catégorie valant un franc les vingt dont 615 millions de pièces furent fabriquées. De ce nombre, 26 millions étaient des cigarettes faites avec du tabac d'Orient. La seconde place est occupée par les 135 millions de cigarettes à 1,30 francs les vingt qui précèdent celles valant 1,20 francs dont 132 millions ont été confectionnées. La production des cigarettes à 70 centimes s'est élevée à 517.430 pièces, celle des cigarettes à 2 francs et plus à 1,19 million de pièces. Les cigarettes à 85 centimes le paquet de vingt n'ont guère la faveur des fumeurs, puisqu'il ne s'en est fabriqué que 14.407 pièces.



— Répondez-moi d'abord : est-ce que vous savez préparer le poisson ?

Demain La Sainte Barbe

Sainte Barbe est une vierge martyre de Nicodémie. Son histoire est assez obscure. Elle aurait été traînée devant les tribunaux et décapitée. L'histoire raconte que son bourreau fut frappé par la foudre. C'est probablement pour cela que les canonniers l'ont prise pour leur patronne.

Sainte Barbe est aussi la patronne des mineurs, des arquebusiers et des armuriers. Dans notre canton, cette fête est particulièrement à l'honneur. Dans tous les barrages, ce jour-là, 4 décembre, tous les mineurs se réunissent autour d'un bon repas et d'une bonne bouteille...

Notre photographe Philippe Schmid est allé, à cette occasion, photographier un fragment de l'autel gothique sculpté, datant du XVe siècle, représentant sainte Barbe, et se trouvant dans la cathédrale de Sion.

Coordination entre écoles de Suisse romande

(HSM) — L'enseignement appartient aux cantons, et c'est bien ainsi. Fribourg, Neuchâtel, Genève, le Valais, le canton de Vaud — sans oublier le Jura — ont chacun leur âme ; une école romande n'en aurait point. Mais ces voisins ne sauraient s'ignorer, d'autant moins qu'il se fait un mouvement de personnes considérable de canton à canton. Tous les jours, des enfants passent d'une école à une autre. Est-il objectivement indispensable qu'ils changent de manuel presque à tout coup ? On nous a cité l exemple de l'arithmétique : si notre souvenir est exact, il n'y a pas moins de huit manuels différents en Suisse romande pour le même degré d'enseignement.

Les administrations scolaires sont-elles à ce point imbues de leurs prérogatives — ou si peu sûres d'elles-mêmes — qu'elles ne puissent s'entendre entre elles pour le choix de livres d'école ? Il y aurait là matière à un bon concordat intercantonal, posant en princip,e non pas l'obligation de choisir toujours des manuels communs, mais simplement que les cantons instituent un organe de coordination permanent. Il y aurait également avantage à grouper les commandes.

Il y a plus grave que la question des manuels. Le canton de Vaud n'est pas seul à réformer ses écoles. Aujourd'hui ou demain, tous feront de même. Et chacun n'en fait qu'à sa tête, si bien qu'il devient difficile à un père de famille qui change d'emploi et de domicile de trouver pour ses enfants l'école et la classe où ils peuvent recevoir l'enseignement correspondant à celui qu'ils viennent de quitter.

Les associations du personnel enseignant ont pris l'initiative de créer une commission d'études de ces problèmes, sur le plan romand ; nous ne saurions douter que les chefs administratifs et politiques des écoles tiendront eux aussi à rétablir un peu de simplicité et de clarté dans un domaine où l'on a introduit bien des complications.

Au théâtre de Sion

SION (FAV) — « En attendant Godot », la célèbre pièce de Samuel Beckett, sera représentée mardi prochain au Théâtre de Sion, par la troupe du Théâtre de Carouge, sous les auspices du Centre dramatique romand. Il s'agit là d'une pièce curieuse, en dehors de toutes conventions théâtrales. Le public sédunois aura ainsi l'occasion de faire connaissance avec un genre tout spécial.

Vélo contre un arbre

BRAMOIS (FAV) — Hier soir, peu avant minuit, une bicyclette, qui circulait sans feu, et conduite par un ressortissant italien, est venue se jeter contre un arbre à proximité des casernes. Le conducteur n'est pas blessé mais le véhicule est en piteux état.

Causerie sur le jazz

SIERRE (FAV) — Hier soir, à la Maison des Jeunes, à Sierre, le peintre Gustave Cerutti, grand amateur de la musique de jazz, a fait une causerie consacrée au jazz moderne. Il a parlé des tendances nouvelles et plus particulièrement du hard-bop. Cette causerie était la dernière d'une série de trois.

1re course d'orientation du collège de St-Maurice

Le première course d'orientation organisée par M. le Rd chanoine Schubiger, directeur des sports du collège, a obtenu un succès complet. Un temps magnifique a présidé à la manifestation qui vit de belles luttes des équipes engagées pour les places d honneur.

Les quatre challenges traditionnels ont été remis en compétition et gagnés par l'internat, ce qui fit plaisir au sympathique directeur, M. le chanoine Jules Monnay, fervent sportif et éducateur des jeunes.

R. P.

Cat A : 1. Bernasconi F, Abgottspon, 56' 43".

Cat. B : 1. Claude M., Fumeaux JP, 40' 16".

Cat. C : 1. Gissler, Tavelli PH, 41'.

Cat. D : 1. Tinguely, Nosson, Nordmann, 43' 04".

Saint Nicolas à la patinoire de Sion

SION (FAV). — Aujourd'hui, en début d'après-midi, dès 13 heures, Saint Nicolas rendra visite à la patinoire de Sion. A cette occasion, des exhibitions de patinage sont prévues, notamment par Mlle Liliane Crosaz, championne suisse. Invitation cordiale à tous.

"Force de frappe" : troisième motion de censure

C'est mardi prochain, à la veille de l'exposé de M. Michel Debré sur l'Algérie, qu'interviendra le vote à l'Assemblée nationale

(Afp) — Soixante douze députés ont signé une nouvelle motion de censure à propos du projet gouvernemental de frappe atomique revenu pour la troisième fois devant l'assemblée nationale française. Le vote aura lieu mardi 6 décembre, soit la veille de l'exposé que doit faire le premier minisure français à la Chambre sur l'Algérie.

C'est la troisième motion de censure suscitée par ce projet de force de frappe atomique, qui répond au désir du général de Gaulle de doter la France de sa propre « force de dissuasion ». Deux fois, le 22 novembre et le 24 octobre, le projet n'a été adopté par les députés français qu'à la faveur d'une question de confiance posée par le gouvernement pour rallier sa majorité.

Dans ce cas, une motion de censure peut être déposée contre le gouvernement. Lors des deux premiers scrutins, elle a obtenu successivement 207, puis 214 voix, le quorum nécessaire pour l'adoption étant la majorité absolue de la Chambre, soit 277 voix. La motion de censure étant repoussée, le projet gouvernemental est automatiquement adopté.

La troisième lecture, objet de la nouvelle motion de censure, a été rendue nécessaire parce que par deux fois le Sénat a repoussé le projet gouvernemental venu de la Chambre.

Après cette troisième lecture, si le vote est favorable au gouvernement, la force de frappe sera définitivement adoptée. Des observateurs politiques, tout en n'écartant pas un nouvel accroissement des voix contre le gouvernemeent estiment cependant que celui-ci devrait triompher de ce troisième obstacle.

Défense par intérim

Ainsi que nous l'avons signalé, le maréchal Andréi Grestchko a été désigné par l'agence Tass comme ministre de la Défense de l'URSS « en fonction » pendant que le maréchal Manilovski « se repose».

★ (Afp). — Le gouvernement argentin a réagi en prenant diverses mesures de sécurité après le complot avorté de mercredi dernier.

★ (Afp). — M. Paul de Prémonville, vice-consul de France et membre de la délégation générale française à Hanoï, a été arrêté vendredi, sur l'ordre du parquet, annonce l'agence nord-vietnamienne d'information (V.N.A.).

UN MEMORANDUM DU F.L.N.

(Afp) — Le Gouvernement provisoire de la République Algérienne espère ne pas avoir a tirer toutes les conséquences de droit et de fait d'une intervention désormais illicite des puissances Atlantiques dans le conflit franco-algérien au côté de la France », affirme le FLN dans un mémorandum publié aujourd'hui à Tunis sur la «reconnaissance de belligérance dans le conflit franco-algérien ».

Il est précisé dans la préface de ce document que celui-ci s'adresse « aux puissances atlantiques qui continuent d'apporter une aide militaire, financière et diplomatique considérable à la France dans la poursuite de la guerre en Algérie ». Toujours dans la préface, on lit : « dénonciation du pacte atlantique et reconnaissance de la belligérance en Algérie constituent deux titres juridiques que possède aujourd'hui le Gouvernement provisoire de la République Algérienne pour obtenir que cesse enfin le scandaleux soution apporté par les puissances atlantiques contre un petit peuple qui lutte depuis six ans pour sa liberté ».

Quant au mémorandum proprement dit, il comporte cinq chapitres.

ABBAS CHEZ BOURGUIBA

Le président Bourguiba a reçu M. Fehrat Abbas, chef du GPRA, en présence de MM. Sadok Mokaddem, secrétaire d'Etat tunisien aux affaires étrangères, et Taieb Mehiri, secrétaire d'Etat à l'intérieur.

LE SCALP DU « YETI »

(Afp). — Le scalp de l' « abominable homme des neiges » conservé précieusement au village de Khumjung, près de Namche Bazar, est en route pour Khatmandou, d'où Sir Edmund Hillary, le vainqueur de l'Everest, qui accompagne cet unique trophée, l'emportera à Calcutta, puis à Chicago. Là, des savants américains l'étudieront pendant une semaine puis l'enverront à Londres. Le trophée doit être de retour dans son village après un mois de séjour à l'étranger.

L'ex-premier ministre congolais est sous clé

« Venez chercher Lumumba, sinon nous le fusillons », ont téléphoné au commandant Mobutu les soldats de la garnison de Fort-Francqui

(Afp). — Patrice Lumumba est entre les mains des soldats congolais à Fort-Francqui, a annoncé le colonel Mobutu. « Il va être ramené à Léopoldville par avion », a ajouté le colonel, sans préciser dans quel délai le premier ministre révoqué pourrait être de nouveau à Léopoldville.

Le colonel Mobutu a exposé ensuite comment cette arrestation et la prise en charge de M. Lumumba par les autorités avaient été effectuées : « Les soldats de Fort-Francqui m'ont téléphoné ce matin pour me dire que si, à 14 h., un avion n'était pas venu chercher Lumumba, ils le fusilleraient... »

Un DC-3 décollait aussitôt après pour Fort-Francqui, avec à son bord M. Gilbert Pongo, de la sûreté, et un officier congolais. Avant le décollage, le colonel Mobutu a donné à ses soldats l'ordre de « ne pas faire de mal à Lumumba »...

RETOUR SANS GLOIRE...

L'avion transportant M. Patrice Lumumba a atterri à 17 h. (locales) sur l'aéroport de Ndjili. L'appareil s'est arrêté en bout de piste très loin de l'aérogare. M. Lumumba en est descendu précédé par un inspecteur de la sûreté et a été encadré par des soldats congolais. Il a été immédiatement conduit vers une voiture noire qui a démarré pour une destination inconnue.

Ce dernier, a précisé le colonel Mobutu, se trouve sous bonne garde au camp militaire de Fort-Francqui, en compagnie de M. Kashamura, ancien ministre de l'information, et d'autres compagnons de fuite.

Appréhendé par un peloton de la gendarmerie militaire, Patrice Lumumba avait été conduit dans une maison de la ville, qui fut bientôt cernée par les troupes ghanéennes, alertées par l'administrateur de la localité (qui a été mis à la suite de son initiative en état d'arrestation). La foule se rassembla devant la maison et lança des invectives contre l'ancien premier ministre, l'appelant « Judas ».

Le colonel Mobutu a annoncé d'autre part que Mme Lumumba se trouvait actuellement à bord d'un bateau qui remontait le Congo en direction de Coquilhatville : « Mes paracommandos l'y attendent... », a-t-il indiqué.

Il a encore annoncée que le général-député Mpolo, ancien ministre de la défense nationale, arrêté lui aussi près du lac Léopold, serait transféré demain à Léopoldville.

Le colonel Mobutu a enfin déclaré que M. Okiito, président du Sénat, qui a été arrêté à Kikwit, à 650 km de Léopoldville, était porteur,, au moment de son arrestation, de laissez-passer signés par M. Kamitatu, président du gouvernement provincial de Léopoldville, et de documents démontrant que M. Lumumba avait demandé l'aide de pays afro-asiatiques.

On apprend d'autre part que M. Kamitatu, qui est toujours dans sa résidence de Léopoldville, a demandé cette nuit la protection de l'ONU, craignant d'être arrêté.

IL EST EN CELLULE

M. Patrice Lumumba a été emprisonné hier soir dans une cellule du camp militaire où réside le colonel Mobutu.

Il y a été conduit par des soldats congolais qui, après l'avoir malmené avec brutalité, l'ont contraint à poser pour les photographes en l'empoignant par les cheveux.

S.S. Jean XXIII-Dr Fisher : entretien cordial

(Afp). — « L'archevêque de Cantorbery a été accueilli cordialement par le souverain pontife qui l'a entretenu pendant une heure environ dans sa bibliothèque privée et qui l'a fait asseoir près de la table centrale réservée habituellement aux hôtes de marque », déclare le communiqué publié au Vatican au sujet de l'audience que le pape a accordée hier au Dr Geoffrey Fisher.

Le communiqué poursuit : « Le Saint-Père s'est intéressé tout particulièrement au voyage fait récemment par l'illustre visiteur dans différentes nations d'Orient dont le pape a évoqué le souvenir, tout spécialement pour y avoir séjourné pendant plusieurs années. »

« Sa Sainteté, lit-on dans le communiqué, a évoqué en outre le souvenir de son prédécesseur saint Grégoire le Grand, qui envoya des saints et de fameux missionnaires en Angleterre. La conversation, toujours empreinte de sympathie, s'est déroulée aussi sur des souvenirs d'ordre personnel. »

Le document indique ensuite que le pape a offert au prélat anglican plusieurs publications, et notamment le récent volume sur le synode romain, les discours prononcés par le pape en sa qualité de patriarche de Venise, ainsi que le premier volume des actes préparatoires du Concile œcuménique. A son tour, le Dr Fisher a offert au Souverain Pontife une reproduction de la cérémonie du couronnement de la reine Elisabeth. A la fin de l'audience, les deux aumôniers qui accompagnaient le Dr Fisher ont été présentés au pape.

A l'audience, a assisté également Mgr Samore, secrétaire de la Congrégation pour les affaires ecclésiastiques extraordinaires.

CONFEDERATION

Un camion pulvérisé

(Ag). — Vendredi après-midi, un camion conduit par M. Giancarlo Bernasconi, de Taverne, né en 1936, s'est engagé sur les rails du passage à niveau qui se trouve à la sortie sud de la gare des CFF de Lugano et a été bloqué entre les barrières qui se sont soudain abaissées. Le véhicule a été happé par la locomotive d'un train qui circulait en direction de Chiasso et a été complètement démoli. Le chauffeur a été tué sur le coup. Une enquête est en cours pour déterminer les causes de l'accident.

Prix pour des typos

(Ag.) — La Fédération finlandaise centrale des graphistes a organisé un concours international pour typographes, à l'occasion de son 60e anniversaire. Sur 115 participants, le premier, le deuxième et un des cinq quatrièmes prix sont allés à des typographes suisses : il s'agit de Meinrad Kaelin, Zurich, premier prix (300 000 marks finlandais, soit 4 021,99 fr. suisses) ; Jean-Pierre Graber, Winterthour, deuxième prix (200 000 marks finnois, soit 2 681,32 fr. suisses), et F. Muckenhirn, Binningen-Bâle-Campagne, quatrième prix (50 000 marks finnois, soit 670,33 fr. suisses).

★ (Ag). — Un maçon de 25 ans, M. Giovanni Cuman, de Vallonare (Italie), qui travaillait sur un chantier d'Altdorf, a perdu l'équilibre et a fait une chute mortelle de 17 mètres.

Violences et meurtres

(Reuter) — Les autorités de l'ONU à Léopoldville ont publié, vendredi, des détails sur les « violences » exercées par la gendarmerie congolaise contre des fonctionnaires de l'ONU ces derniers jours, à Stanleyville. Un rapport du commandant de brigade ghanéen Otu, qui s'était rendu à Stanleyville : « Plus d'un millier d'Européens auraient été arrêtés et nombre d'entre eux battus et maltraités. Plus de 70 personnes arrêtées et parmi elles quatre femmes et un enfant, auraient été enfermées pendant sept heures dans un local étroit sans aération, sans nourriture et sans eau. »

(AFP) — On annonce vendredi, à Elisabethville, que deux missionnaires de la « Congo Evangelic Mission », protestants, ont été tués par les rebelles baluba, après avoir été martyrisés. Il s'agit des missionnaires Elton Knaus, de nationalité néo-zélandaise, et Edmund Hodgson, de nationalité britannique.

★ (Reuter) — Un bandit armé a pillé vendredi une banque, à Vernona, village sis à 30 km. au nord-ouest de Kingston. Il s'est emparé d'une caissière comme otage, puis s'est enfui en voiture.

Médecin et espion

Voici le Dr Robert Soble qui — rappelons-le — a fait ses études à Berne et qui vient d'être arrêté, comme espion au service de l'URSS, aux Etats-Unis. Ce Lithuanien d'origine a trahi des secrets atomiques.

Grotewohl est malade

(Dpa). — Le premier ministre d'Allemagne orientale, M. Otto Grotewohl, est malade en URSS. Selon une information de l'agence de presse d'Allemagne orientale ADN, l'office de presse de Berlin-Est indique que M. Grotewohl se trouve dans un sanatorium soviétique. Le communiqué de Berlin-Est ne donne pas d'autres détails.

Camille Sauvage victime d'une collision d'autos

(Afp). — Le chef d'orchestre Camille Sauvage a été victime, près de Soissons, d'un accident d'auto au cours duquel il a été atteint de contusions multiples. Il a dû être transporté à l'hôpital de Soissons où on lui a fait plusieurs points de suture, notamment au crâne. On ne craint cependant aucune complication.

La voiture que conduisait le chef d'orchestre s'était mise en travers de la route à la suite d'un coup de frein et était entrée en collision avec une voiture venant en sens inverse. La chanteuse Colette Réal qui se trouvait dans la voiture, a également été admise à l'hôpital où les médecins ont dû lui plâtrer une jambe.

De l'autre voiture, on a retiré un mort, Mme Peyraud, 59 ans, et un blessé, son mari, ingénieur chez Simca, qui est dans un état grave

Actualités...

Une question, des questions

Une seule question sera donc posée aux électeurs français le 8 janvier et elle se composera à peu près ainsi : « Acceptez-vous qu'en attendant que les populations de l'Algérie décident de leur sort par l'autodétermination, l'on organise des pouvoirs publics algériens ? ». C'est ce qu'a annoncé avant-hier le général de Gaulle aux leaders des formations politiques reçus à l'Elysée. Le chef de l'Etat tenait, une fois de plus, à tâter le terrain et surtout à exposer le but qu'il s'était fixé, sans donner sur les moyens qu'il emploiera tous les renseignements souhaités. Le but est clair : adopter la solution la plus française, la seule qui ne soit pas dépassée (comme la francisation) et qui n'entraîne pas une partition de l'Algérie (comme la sécession) : la solution de l'Algérie algérienne. Dès lors, il importe, en vue du grand référendum (non celui de janvier, mais celui de l'autodétermination), d'avoir un exemple à montrer aux Algériens : celui d'une Algérie algérienne déjà construite, dans laquelle ils assument, pour une grande part, leurs propres responsabilités. Et c'est pour cela qu'il est nécessaire, avant l'autodétermination, de mettre en place un programme se résumant à quatre innovations : la création d'un Conseil de gouvernement (composé d'Européens et de musulmans), d'un Conseil des « affaires communes » (groupant le Conseil de gouvernement algérien sus-mentionné et les ministres français de la métropole), d'une Assemblée (formée par les membres des actuelles commissions d'élus) et de « gouvernements » et « assemblées » communaux, régionaux.

Mais aussi bien au Palais Bourbon que lors des audiences de l'Elysée, on se pose des questions (même si l'on n'ose pas les poser directement au chef de l'Etat). Ces questions, elles sont reprises dans l'opinion, dans les salles de congrès où se réunissent les partis, et surtout en Algérie. Quand aura lieu l'autodétermination ? Le général de Gaulle n'est jusqu'ici pas revenu sur sa prise de position : il faut avant celle-ci que la paix soit revenue et les armes déposées. « La Constitution permet-elle l'installation d'un gouvernement algérien, prélude à une indépendance qui priverait la France d'une partie de son territoire ? », aurait-on demandé au président de la République. Et celui-ci aurait reconnu qu'une modification de la Constitution serait sans doute nécessaire, mais que l'on y procéderait après le référendum. Va-t-on vers une reprise des négociations avec le FLN, seul moyen de parvenir à la paix, de façon durable, selon les partis de gauche, selon la plupart des chefs de gouvernement étrangers aussi ? Le général de Gaulle envisagerait sérieusement cette éventualité, si le référendum lui apporte un oui massif (ce qui lui permettrait bien sûr de se soucier moins encore qu'il ne le fait des farouches défenseurs « du temps de la lampe à huile et de la marine à voile », de « l'Algérie de papa », pour reprendre ses propres termes.)

Le général de Gaulle a répondu aux questions, il en posera une au peuple, la même qu'il a posée aux ministres et aux chefs de partis : « Etes-vous pour ou contre moi ? ». Les indépendants viennent de répondre en votant la motion Bergasse, ils disent : « Nous sommes contre votre politique ». Les communistes hésitent encore : ils attendent le retour de Moscou de M. Maurice Thorez et ils sont placés devant une douloureuse alternative : en disant non, ils paraissent s'associer à la droite, en disant oui, ils votent pour une solution qui met hors de cause, pour l'instant du moins, le GPRA.

C'est d'ailleurs un peu sur l'indécision des partis, sur la surprise que représente, pour tous les groupes de quelque tendance qu'ils soient, son action rapide que compte le général de Gaulle.

André Rougemont.

Et voici

Feuille d'Avis du Valais *dimanche*

Amis lecteurs,

L'augmentation réjouissante du nombre de nos abonnés, au cours de ces derniers mois, nous permet de réaliser un rêve que nous caressions depuis longtemps : la création d'un supplément régulier dominical.

Nous vous présentons aujourd'hui: FEUILLE D'AVIS - DIMANCHE.

Certes, depuis des années, il nous arrive souvent de joindre à nos numéros une page littéraire ou artistique ; nous n'avions pu encore nous assurer les collaborations nécessaires pour donner à ces essais un caractère permanent. Et nous ne savons que trop que l'intermittence est la pire ennemie d'un périodique.

Nous n'apprenons rien à personne en remarquant que pour faire un bon journal il faut beaucoup d'argent ; le budget d'une feuille indépendante, qui ne peut compter ni sur l'aide d'un parti, ni sur les versements d'une grande entreprise commerciale, dépend du chiffre de ses abonnés. Or, nous approchons de la cote des dix mille. Cette progression, l'une des plus fortes, en pourcentage, qu'ait jamais connu un quotidien romand, nous permet tous les espoirs. Les encouragements que nous donnent nos lecteurs nous engagent à enrichir notre publication. C'est donc pour vous remercier de votre confiance que nous vous offrons aujourd'hui, sans modifier le prix de l'abonnement, ce supplément richement illustré.

☆

Chaque samedi, amis lecteurs, vous trouverez donc, jointes au numéro habituel, ces pages que nous nous efforcerons de rendre intéressantes.

Le dimanche, même les gens très occupés, trouvent un peu de temps pour lire. Il est nécessaire, après le long effort de la semaine, de se détendre, et la lecture est un moyen merveilleux d'échapper aux soucis et à la fatigue. Nous allons vous proposer un petit tour divertissant dans les jardins variés de la curiosité humaine.

Chaque semaine, nous évoquerons un aspect de notre pays, dans un BILLET VALAISAN que nous nous efforcerons de rendre léger. Chaque semaine, nous vous soumettrons une NOUVELLE ou un CONTE, et dans la mesure du possible, nous les choisirons dans l'œuvre de nos écrivains. M. l'abbé Mabillard, professeur du Grand-Séminaire, nous rappellera que notre vie ne peut se séparer de notre foi. Une autre rubrique sera consacrée à notre histoire. Nous la connaissons si mal ! Nous connaissons si mal les témoins de notre passé : châteaux, maisons vénérables, églises, chapelles... Nous espérons que FEUILLE D'AVIS-DIMANCHE vous permettra d'apprendre à les mieux connaître.

Mais nous ne pensons pas non plus négliger l'ACTUALITE. Une rubrique régulière vous présentera des livres qui viennent de paraître et que nous souhaiterions de vous voir lire. D'autres collaborateurs nous entretiendrons du théâtre, du cinéma, de la musique, des arts plastiques. Un chroniqueur sportif parlera du sport. Un juriste vous donnera chaque semaine quelques conseils juridiques. Enfin, nous ferons une place aussi large que possible aux jeunes, à leur soucis, à leurs préoccupations. Qu'ils nous écrivent !

Et ceux qui aiment les jeux trouveront des jeux dans notre FEUILLE D'AVIS - DIMANCHE.

Notre photographe, enfin, illustrera le tout de ses images.

☆

Il nous serait très agréable, amis lecteurs, de recevoir, à propos de notre supplément, vos suggestions.

Nous savons bien que le Valaisan n'aime pas trop à se mettre en évidence. Sa réserve est un trait de caractère. Pourtant, quand vous aurez lu, réfléchi, soyez aimables : écrivez-nous. Nous n'avons de souci que de répondre toujours mieux à vos désirs.

Et vous, les jeunes, si vous vous sentez le désir d'exprimer ce qui bouillonne au fond de votre cœur, allez-y ! Envoyez-nous ce récit que vous cachiez dans un tiroir ! Ou ces vers dans lesquels vous engagez la démarche la plus secrète de votre sensibilité.

Nous serons heureux de vous accueillir.

Le journal doit être un trait d'union entre les membres d'une vaste famille. Nous ne demandons pas mieux que de remplir ce rôle à votre entière satisfaction.

☆

Et maintenant, à vous de juger.

Nous vous avons fait part de nos intentions. Nous vous avons dit notre désir de vous aider à passer un bon dimanche. Nous n'avons peut-être pas trouvé du premier coup la bonne formule mais nous espérons bien enrichir ces pages de semaine en semaine.

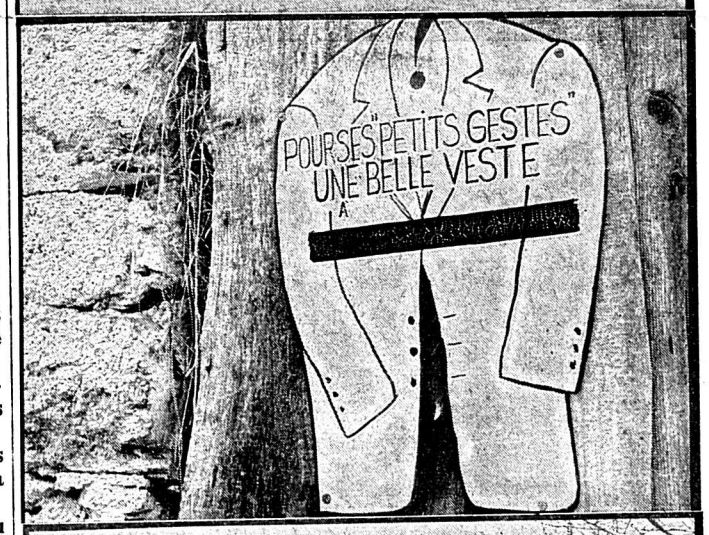
Vos critiques nous aideront à faire mieux.

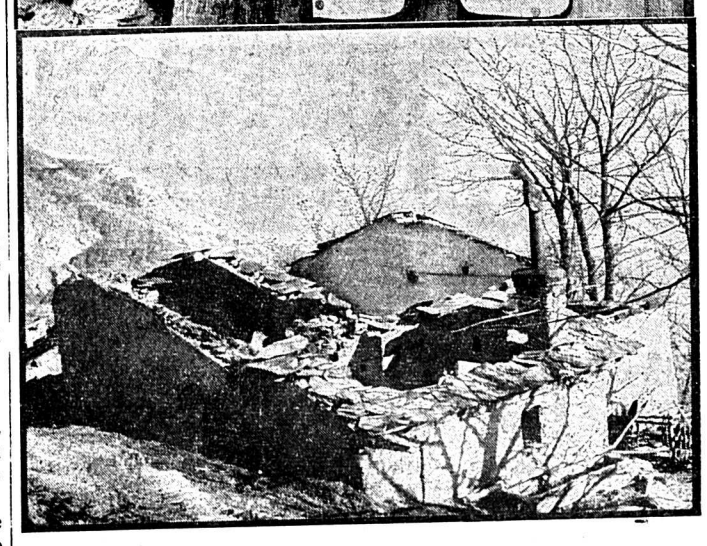
Votre collaboration rendra ces pages plus vivantes.

Allons ! Jouons le jeu ! En famille !

Feuille d'Avis-Dimanche.

La semaine en images





- *Une foule d'artistes s'est donné rendez-vous, comme chaque trois semaines au Carrefour des Arts, à Sion, où le Professeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Lausanne y présentait ses œuvres. On le voit ici en conversation avec l'artiste Germaine Luyet.*
- *Le HC Viège voulant rééditer son exploit de l'an passé s'est qualifié aux dépends du vaillant HC Sierre pour le prochain tour de la Coupe suisse. On voit le nouvel entraîneur Bibi Torriani donnant les derniers conseils à son brillant joueur Salzmann.*
- *Les travaux de construction de la nouvelle gare de Sion touchent à leur fin. Au début de la semaine les nouveaux guichets étaient mis en service dans une magnifique halle.*
- *Ces dernières semaines ont été particulièrement agitées à la veille des élections communales valaisannes. Tout en restant bien souvent courtoise, la lutte électorale a vu surgir, comme chaque quatre ans, quelques panneaux cherchant à influencer l'électeur. Nous vous en présentons un ; croqué dans le Valais romand et placardé contre une grange.*
- *Un incendie s'est déclaré au courant de la semaine à un chalet sis aux mayens d'Isières sur Ardon. Sans la prompte intervention de quelques sauveteurs, plus de 20 têtes de bétail auraient été la proie des flammes. Après une habile enquête, cet incendie s'est avéré l'œuvre d'une main vengeresse. Le pyromane a été arrêté.*

Photos Schmid, Sion.

Notre conte hebdomadaire

Depuis le mois de mai, les lecteurs de la FEUILLE D'AVIS se sont habitués à la signature de Maurice Métral. Mieux : ils l'apprécient.

Ce qu'ils connaissent le moins bien de lui, sans doute, c'est son œuvre proprement littéraire. Et c'est dommage.

C'est pour cette raison que nous lui avons demandé d'ouvrir ici la série des CONTES que nous allons publier.

Le Fils retrouvé est une nouvelle inédite ; elle donne néanmoins le ton que l'on trouvera dans le recueil qui vient de paraître, aux éditions de la *Nouvelle Bibliothèque : Le Cœur des Autres.*

Ce pauvre cœur toujours battant dont un écrivain scrute les élans, les passions vives ou obscures les replis sinueux, les hésitations et les brusques colères.

Maurice Métral avait jusqu'ici publié deux romans, une courte étude sur Saint-Exupéry, d'innombrables articles d'histoire littéraire. Mais c'est ici qu'il nous semble devenir vraiment lui-même.

Non pas que nous assurions qu'il n'ira pas plus loin dans la découverte de ses moyens d'expression. Ce n'est pas à trente ans que l'on se connaît vraiment, dans ses propres possibilités, dans ses limites et ses chances. Au contraire : nous attendons beaucoup de lui.

Mais enfin, il nous paraît être sur son bon chemin, celui de *sa vérité.*

Celui d'une simplicité sans ruse, directe et dure, parfois, parfois tendre, émouvante.

Ici, nous sommes dans la note tendre, émouvante. Un joli conte pour dimanche après-midi.

Mais méfions-nous ! Une autre fois...

Maurice Zermatten.

LE FILS RETROUVE

Chaque soir, chez les Sarment, le mari arrivait dans la cuisine aux coups de huit heures, se versait un plein verre de rouge et, de sa voix rocailleuse :

— Il s'est encore endormi! disait-il.

— Faut le comprendre. Peut-être malade... suppliait la mère.

— Toujours malade, d'après toi !

— Non... mais..

— Tu le soutiens. Tu l'as toujours soutenu. C'est à cause de toi... c'est... tu n'aurais pas dû...

Et il montait chez son fils.

— Lève-toi, vaurien !

Le jeune homme — tout juste avait-il seize ans — s'habillait alors en maugréant.

Mais quand il se sentit plus fort, il passa outre les ordres de son père.

— Fous-moi la paix et laisse-moi dormir, qu'il lui disait, en se tournant du côté de la paroi.

Louis n'insistait pas. Il savait que cela ne servirait à rien.

— Va le voir, Judith, faisait-il à son épouse, de retour dans la cuisine.

La mère acceptait. Elle montait doucement, poussait, plus doucement encore, la porte, et :

— Charles, mon petit Charles, pour moi, tu veux bien...

Elle saisissait la grosse main qui pendait le long du lit et l'embrassait. Le grand garçon la regardait, puis tout d'un coup, sautait hors des draps.

Devant la lampe à pétrole, le soir, l'épouse et le mari s'entretenaient.

— Vois-tu, Louis, il n'est pas mauvais. Pas paresseux, mais il a sa tête et il faut savoir le prendre, le comprendre. Il croit, lui, que tu ne l'aimes pas. Tu as tes terres, oui, mais tu n'es pas arrivé à les lui faire aimer, parce que tu ne l'as pas intéressé...

L'homme bougeait la tête.

— Et qu'est-ce que je devrais faire pour l'intéresser ?

— Lui parler en homme, lui faire confiance.

L'homme voulait bien. Il essayait le lendemain. Mais le fils prenait cette subite tendresse pour de la moquerie, et les pénibles scènes reprenaient au grand désespoir de la femme.

Un jour, c'était au début de l'été, en pleine période de culture, Louis, selon son habitude, monta à l'étage et pénétra dans la chambre de son fils.

— Réveille-toi, Charles, c'est l'heure ! On a une rude journée, aujourd'hui.

L'enfant, ou plutôt l'adolescent — qui avait festoyé la veille — grogna et se rendormit.

— Viens, Charles !

Aucune réaction.

Le père ressentit alors une grande colère et, le saisissant violemment par le bras, le jeta en bas du lit. Charles, inhabitué à pareil traitement, eut alors un geste malheureux. Se relevant d'un bond, il poussa son père par la porte entr'ouverte. L'homme vacilla, puis, comme une pierre, roula dans l'escalier.

La mère qui, de la cuisine, avait ouï la dispute, se précipita. Elle se pencha sur son époux, le caressa, lui parla. L'homme ouvrit les yeux, la regarda, mais ne se releva pas.

— Il a osé, il a osé, répéta-t-il, dans un murmure.

La mère appela son fils.

— Dépêche-toi d'aller chercher le médecin.

— Avait pas besoin de venir m'embêter.

— Vas-y !

— Bon.. bon... Faire venir le médecin pour rien !... Si tu veux...

Il partit quand même.

La mère, pendant ce temps, installa son époux sur une couverture. Puis lui parla, en épongeant son front.

Le docteur arriva enfin.

— Bras et jambe cassés, conclut-il. Comment cela s'est-il produit ?

Le fils se retourna.

— Un faux pas, dit la mère.

— Il faut le transporter à l'hôpital.

On l'y transporta.

Le soir, de retour au logis, la mère pria son fils de s'asseoir à la place du père.

— Charles, lui dit-elle, ton père n'est plus là pour trois ou quatre mois. Tu vas le remplacer, Charles, n'est-ce pas ?

Le jeune homme ne bougea pas.

La mère attendit un moment, puis l'approcha et prit son visage dans ses mains.

— Dis, tu vas le remplacer ?

Elle sanglotait.

Dans ses yeux pleins de souffrance et de larmes, l'adolescent revit alors le beau visage qui se penchait jadis sur son lit. Oui, elle tenait les mains ainsi, tremblantes sur ses joues... Elle le regardait comme ça... comme ça, et ça lui faisait du bien!

— Maman, ne pleure pas, j'essayerai.

Le lendemain, la mère, au petit matin, trouva une tasse sur la table. Il y avait encore un restant de café dans la casserole.

Elle comprit : Charles venait de partir pour les champs.

Il revint à la nuit, après avoir posé les outils dans la grange et soigné le bétail.

La mère l'attendait au coin de la table.

— Bonsoir, Charles.

— Bonsoir, mère.

Elle lui avait préparé un verre de vin, du fromage et du pain de seigle : le souper que prenait le père.

Ils mangèrent en silence.

— Demain, je vais aux Gerces, dit Charles, en se levant.

— C'est très bien, murmura la mère, je mettrai ton dîner au sac.

Ce fut tout.

Les mois passèrent. Charles tint bon. Mais il n'alla jamais voir le blessé. Un jour la mère lui avait pourtant dit :

— Tu devrais aller le trouver. Il m'a dit qu'il te pardonnait, qu'il aimerait bien...

Le fils s'était levé.

— Ne me parle plus de ça, j'ai honte !

****

Un après-midi de septembre, alors qu'il cueillait des pommes, Charles vit un homme qui lui faisait des signes depuis la route. Il descendit de l'arbre et marcha de son côté.

C'était son père.

— Te voilà, fiston ! Je viens de faire le tour des terres... du beau travail ! Je suis fier de toi, donne-moi ta main !

Charles baissa la tête et lui tendit la main.

— Dis, fiston, je suis heureux que cela soit arrivé. T'es un homme, à présent. Dis, regarde-moi !

L'adolescent releva ses yeux.

Il pleurait.

M.M.

LE VALAIS DANS SON PASSE

Il y a 150 ans

Notre beau canton devenait Français

Marengo avait fait mesurer à Bonaparte l'importance stratégique des cols alpins. Les ordres qu'il donne pour la construction de la route du Simplon (il précise qu'elle doit être praticable pour l'artillerie) en sont la preuve. Quelles magnifiques possibilités de manœuvre, le Saint-Bernard ne vient-il pas de lui offrir ? Il n'était pas esprit à négliger une telle démonstration.

D'autre part, le couloir de la vallée du Rhône permettait une liaison rapide entre Paris et Milan, capitale de la République cisalpine, puis, dès 1805, du Royaume d'Italie. C'est marquer du même coup l'intérêt que le Premier Consul, puis l'Empereur, vouera à notre canton.

Première conséquence : En 1802, le Valais est détaché de la **République helvétique, une et indivisible,** érigé en république **indépendante.** On sait bien aujourd'hui ce que signifie **l'indépendance** des républiques qui gravitent autour de Moscou. Le Valais n'était que le plus humble des satellites placés sur l'orbite de Paris. Surtout, que l'on ne s'avise pas de déplaire à Sa Majesté impériale et royale ! Notre constitution n'était-elle pas arrivée toute faite des bureaux consulaires et c'est la musique de la 87e brigade de ligne qui avait conduit le cortège, le 5 septembre 1802, à travers les rues de Sion. Bonaparte avait été proclamé : **Restaurateur du Valais...** Le 11 décembre 1804, la Diète décida solennellement d'ériger « sur le Mont Saint-Bernard ainsi que sur celui du Simplon, un monument à la gloire de Napoléon...»

Un ministre-résident occupait la Préfecture et s'assurait que tout allait bien dans la soumission la plus humble.

Apparemment, elle est complète. La République indépendante du Valais célébrait les victoires de l'Empire avec force **Te Deum,** bals et cortèges. Elle saluait les troupes françaises de passage, accueillait avec enthousiasme, dans les salons sédunois, les hauts fonctionnaires. Et cependant...

Et cependant, le goût de la liberté n'était pas éteint dans le cœur des Valaisans. Le peuple obéissait mal à un pouvoir que l'on estimait trop servile ; l'administration allait de travers. Les routes étaient mal entretenues. Enfin, les mauvais souvenirs qu'avait laissés Turreau ne s'effaçaient point des mémoires : les Valaisans du Haut, en tout cas, n'aimaient pas la France.

Eschasseriaux, le successeur de Turreau, s'était très habilement comporté à Sion mais il ne pouvait cacher à son maître une situation qu'il estimait défavorable à la France. Les **Lettres** qu'il écrivit sur le Valais (elles furent publiées en 1806) nous montrent bien qu'il n'était pas aveugle. Aussi, l'Empereur décida-t-il de rayer cette République de la carte de l'Europe, de la remplacer purement et simplement par un département français.

Derville-Maléchard, qui avait pris la place d'Eschasseriaux, manda à Paris, fin juillet 1810, une députation qui comprenait l'ex-Préfet de Rivaz, l'évêque de Preux, Taffiner, qui avait été membre du gouvernement, de Sépibus, ancien grand-bailli, Maurice de Courten, le bourgmestre et poète de Riedmatten, et l'ancien préfet Pittier, demeuré si dévoué à la France qu'on le tenait pour un espion.

Le 15 août, cette députation arrivait à Paris, après huit jours de voyage. Ces messieurs savaient par une lettre de Derville à de Rivaz que l'empereur « désirait s'entourer de plus de lumière possible pour le bonheur et le bien-être » du Valais... (Cité par Grenat).

Ce n'est que le 20 que le ministre Champagny, chargé des relations extérieures, reçut nos Valaisans. Il ne mâcha pas ses reproches : Tout allait de travers dans un pays que l'empereur avait pourtant comblé de ses dons. Les routes... (De nouveau les routes !) étaient mal entretenues. Des déserteurs étaient cachés dans la montagne avec la complicité des indigènes. Des contacts existaient entre le Valais et les insurgés du Tyrol... Bref, il était urgent de changer tout cela.

Un mémoire de Rivaz tenta, trois jours plus tard, de réfuter ces accusations. De nombreuses séances eurent lieu que dirigeait, du côté français, le sénateur Roederer. Toute discussion était, en fait, totalement oiseuse. Roederer le laisse entendre : « ... le Vallais est un coin qui empêche le rapprochement de deux portions d'un arbre qui étaient faites pour être unies. »

Ainsi, Paris définissait notre mission historique : nous ne sommes que le trait d'union entre la France et l'Italie...

Des conférences eurent cependant lieu jusqu'en octobre. Puis on attendit, ces messieurs de la députation s'impatientant. Napoléon semble les avoir oubliés... Rien n'était oublié. Mais il fallait mettre en place le système d'occupation.

En effet, le général César Berthier, frère du Prince de Neuchâtel, était à Savone. C'est lui qui devait entrer dans la République du Valais à la tête de 3000 hommes. Et il lui fallait du temps.

Enfin, le 10 novembre, de Rivaz reçoit l'ordre de se rendre à Fontainebleau, où se trouve Napoléon. Quand il arrive, le lendemain, c'est pour apprendre que Berthier avait pris possession du Valais au nom de l'Empereur...

En fait, Berthier n'arriva à Sion que le 14, avec la moitié de sa division. Il avait passé le Grand-Saint-Bernard ; l'autre partie allait arriver par le Simplon. L'infanterie était appuyée par... 2 canons.

Accueilli par Derville, il fut reçu presque aussitôt par le Conseil d'Etat. Son discours fut net. Le voici, tel que le rapporte Grenat :

Reproduction : Photo Schmid

Monsieur le Grand-bailli,
Messieurs les Conseillers d'Etat,

Chargé de prendre possession du Vallais au nom de Sa Majesté l'Empereur des Français et Roi d'Italie, je viens plein de confiance dans votre soumission et votre reconnaissance des bontés de Sa Majesté faire connaître aux représentants de la République valésienne les intentions de mon souverain qui, dès ce moment, est le vôtre et dont vous avez déjà éprouvé la bienveillance...

« ... mon souverain qui, dès ce moment, est le vôtre... »

Voilà qui est dit avec la grâce française !

Le Grand-Bailli Stockalper répondit que puisque « la position géographique et politique » du Valais s'opposait à son indépendance, les Valaisans « souscriront paisiblement à leur nouvelle destinée... »

A défaut d'héroïsme, on faisait preuve de sagesse.

Cependant, c'est à Fontainebleau que le décret de réunion fut signé, le 15 novembre.

Il vaut la peine de rapporter quelques passages de ce texte. (On le trouvera, in extenso, dans Grenat.)

« Napoléon...

Considérant que la route du Simplon qui unit l'empire à notre royaume d'Italie est utile à plus de soixante millions d'hommes...

Que le Vallais ne tient aucun des engagements qu'il avait contractés lorsque nous avons fait commencer les travaux pour ouvrir cette grande communication ;

Voulant d'ailleurs mettre un terme à l'anarchie qui afflige ce pays...

Nous avons décrété...

Art. 1. — Le Vallais est réuni à l'Empire.

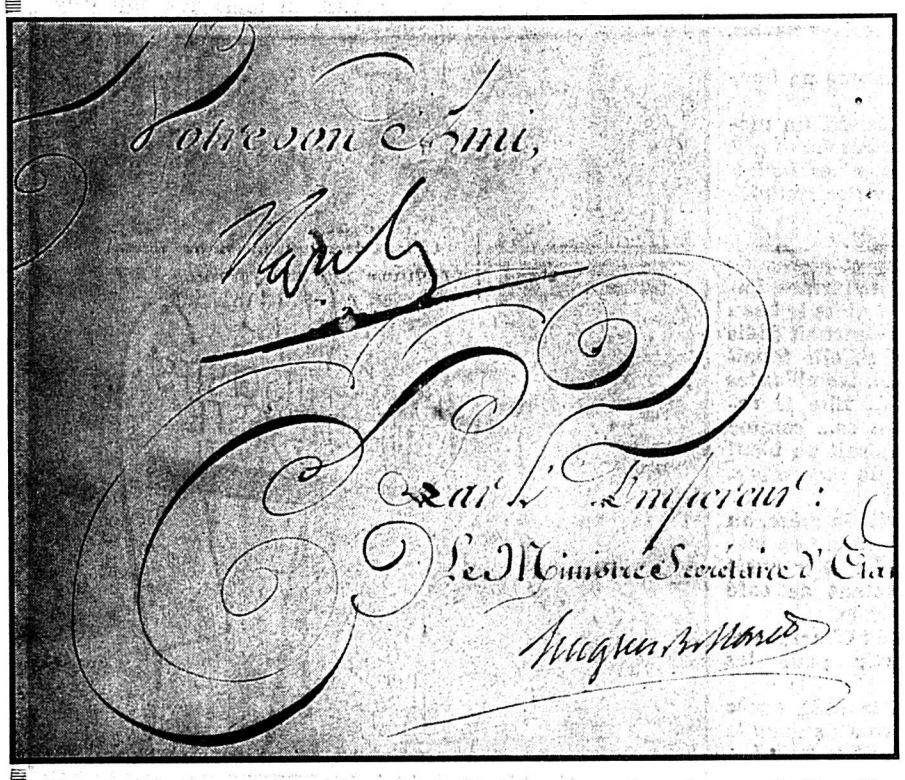
Art. 2. — Ce territoire formera un département sous le nom de Département du Simplon... »

Le décret d'organisation fut signé le 26 décembre.

Il y a donc assez exactement 150 ans.

Moralité : Si nous voulons rester libres, entretenons bien nos routes...

Maurice Zermatten.



Fac-similé d'une lettre adressée à de Rivaz par (son bon ami) Napoléon
Reproduction : Photo Schmid

Notre foi et notre vie

Quel mot peu sympathique ! Il évoque de pâles religieuses prostrées dans une église sombre. Ou bien il conduit notre imagination jusqu'en Orient, vers cette Inde mystérieuse, où des fakirs barbus et maigres, le visage immobile, contemplent une insaisissable divinité. Méditer *est un terme d'une prodigieuse efficacité sur l'esprit de nos contemporains : il éveille la méfiance. Et pourtant, c'est un des moyens indispensables pour devenir un homme ; et je n'ai pas été étonné d'entendre, il y a quelques années, un orateur de Premier août parler de la méditation qu'il déclarait nécessaire à un vrai patriotisme.*

Il ne suffit pas d'agir, de courir et de parler. Le cheval court mieux que l'homme, et si l'on fournissait un veston et une cravate à certains perroquets, ils obtiendraient une carte pour plus d'une assemblée... Mais s'arrêter pour prendre conscience de soi, de la voie que l'on suit, des amis que l'on fréquente, du temps qui passe et de Dieu qui ne passe pas : l'homme seul en est capable. Il peut se tourner vers l'intérieur, y introduire le monde pour s'en emparer et le dominer. C'est cela méditer. Aujourd'hui plus que jamais la méditation est nécessaire ; Notre siècle est le plus bavard de l'histoire, notre monde ressemble à un tourniquet, chacun y pass sans s'arrêter. Nous écoutons tant de choses sans les entendre, regardons tout sans rien voir ; nous avons des idées, mais nous manquons de sagesse, car nous nous intéressons à l'écorce et oublions le noyau.

Tout chrétien authentique pratique la méditation. La première démarche personnelle du croyant consiste en effet à prendre conscience de ce qu'il est. Il va découvrir petit à petit la Vie divine qu'il a reçue au baptême et il va la mettre en contact avec sa vie à lui. Il rencontrera Dieu présent en lui et autour de lui. Mais pour cela il doit s'arrêter et se taire : méditer. On dit que l'Orient manque d'action, mais on sait que l'Occident manque de silence, les religions fatalistes poussent les individus à ne rien faire, mais en Occident nous croyons pouvoir tout faire. La vérité tient de l'une et de l'autre attitude, car l'action ne vaut que par la méditation.

Si l'on s'interroge sur le secret de la sainteté de la Vierge Marie on doit avouer qu'elle provient d'une vocation tout à fait spéciale de la part de Dieu, mais aussi de Sa réponse à Elle : l'accueil silencieux fait à la Parole de Dieu. «Marie gardait en Elle les paroles entendues et elles les repassait dans son cœur». Lc 2,20.

Nous repassons tant de balivernes dans notre cœur, ne serait-ce pas mieux de l'ouvrir à la Parole vivante du Père, et en définitive c'est cela MEDITER.

Om.

Carnet religieux

VISAGES DU PAYS

Le vivant LAC DE ZURICH

Lorsqu'on passe de l'Oberland zuricois à la bosse formée par le « Pfannenstiel », qui s'incline du côté sud en direction de Rapperswil, le paysage vu du col de Stäfa se transforme si profondément que le contraste entre les deux parties du canton, le lac et l'Oberland, est aussi surprenant que la séparation de deux mondes. L'Oberland est ce haut plateau de champs, de vastes paysages, de pâturages et de marais, de petits lacs entourés de roseaux, de collines et de lignes ondoyantes de la chaîne de l'Allmann avec la bosse plus accentuée du Bachtel. Parmi tout cela, de gros villages industriels et des fermes nichées confortablement s'étalent au-dessus du lac de Zurich, étendu et scintillant, avec sa chaîne presque ininterrompue de localités riveraines.

Autant la population des villages du lac est reliée par un même destin à la capitale, autant son indépendance séculaire est marquée. Sur la «rive du soleil», un vin exquis croît depuis les limites de la ville jusqu'à la frontière saint-galloise, tandis que sur la rive gauche, l'industrie domine, tout en laissant la place, en dehors des zones résidentielles, à une solide paysannerie vivant surtout d'élevage et de la culture des arbres fruitiers.

L'Histoire n'a écrit aucun chapitre marquant sur ces rivages ; elle se limite avant tout à la CIVILISATION en relevant de cette manière plusieurs faits significatifs qui ont marqué d'une empreinte durable la vie des villages et des habitants. L'ancienne commanderie de Küsnacht fait partie de ces vestiges. C'est dans ses imposants bâtiments qu'est formé aujourd'hui le corps enseignant zuricois. Stäfa rappelle la révolte de la population du lac contre la noblesse zuricoise et la domination politique de la ville à la fin du XVIIIe siècle. Plus haut, la ville des roses, Rapperswil, remémore les combats sanglants avec la ville de Zurich à l'époque agitée du moyen âge. Sur la rive gauche, le château des barons de Wädenswil, situé sur une éminence, vit ces derniers conduire autrefois leur régiment à la conquête de nombreux châteaux et domaines. Ceci dura jusqu'à ce que, tombés dans la pauvreté, les barons dussent vendre leurs biens et leurs droits aux chevaliers de l'ordre de Saint-Jean, seigneurs de Bubikon dans l'Oberland zuricois. Ceux-ci devinrent de ce fait les maîtres du lac, puisque, en plus des richesses qu'ils possédaient sur la «rive du soleil», ils tenaient maintenant sous leur coupe une grande partie de la rive gauche.

Au cours de l'histoire plus récente du XVIIIe siècle, Wädenswil joua notamment un rôle déterminant dans le domaine culturel. L'industrie de la soie procurait non seulement aux «Seigneurs», mais également aux ouvriers l'aisance qui leur ouvrait le chemin du développement artistique et littéraire, et en même temps les mettait en contact avec les mouvements français de libération. Les villes craignirent alors un surcroît de population intellectuelle sur les rives du lac.

Tout près de là, nous trouvons Horgen, tout aussi grand et dynamique, qui observait jalousement l'activité de Wädenswil et désirait si possible le supplanter. C'est ainsi qu'en 1804, une nouvelle vague révolutionnaire se propagea de la rive gauche jusqu'à la ville car, après la chute de l'Helvétie, les «enfants du lac» voulurent encore une fois secouer le joug des aristocrates. Le soulèvement est devenu célèbre sous le nom de Bockenkrieg, un combat opposant les insurgés et les troupes de la ville s'étant déroulé près du domaine du Bocken, au-dessus de Horgen. Les rebelles furent vaincus et se retirèrent dans l'Oberland où on en vint finalement à la peu glorieuse, mais totale, victoire des villes. Ce n'est qu'en 1830 que la population du lac et de la campagne fut assez forte pour briser la puissance de Zurich et assurer au canton une constitution démocratique. Celle-ci inaugura le développement de Zurich sur la base de la liberté de pensée.

Une statue de bronze brisant ses chaînes, placée dans le port de Stäfa, rappelle cette époque de soulèvement populaire. Mais les villages florissants, sans lesquels Zurich ne se serait pas étendu autant, constituent des monuments en eux-mêmes. Aujourd'hui, le beau lac leur donne à tous une unité exemplaire, à la grande ville comme à la vingtaine de communes dont le nombre d'âmes varie entre 5000 et 12 000. D'innombrables habitants de ces villages trouvent leur gagne-pain à Zurich, tandis que les citadins viennent chercher un refuge bienfaisant dans le Seeland. Chaque dimanche de beau temps, du printemps à l'automne, ils s'embarquent sur des bateaux d'excursion tout blancs pour n'importe lequel des nombreux buts qui s'offrent à eux jusqu'à Rapperswil ou encore plus loin, dans le calme lac supérieur qui se tient modestement à l'écart de son grand frère.

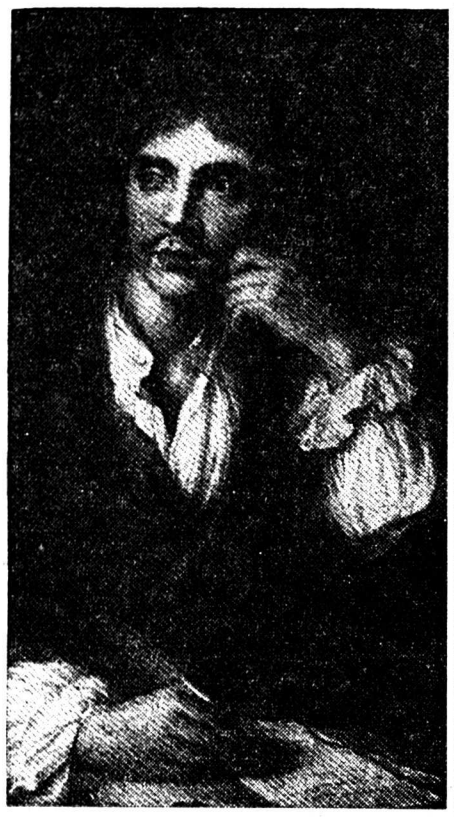
La souveraineté zuricoise s'étend sur la majeure partie du lac, bien que d'importants rivages appartiennent aux cantons voisins *de S-Gall et Schwytz. Ufenau, le Eiland consacré par C. F. Meyer dans le cycle de poèmes sur Hutten et chanté par Gottfried Keller dans le « Huttenlied », la Lützelau, petite île voisine, et la presqu'île de pêcheurs de Hurden ne sont plus zuricois. Rapperswil, seconde en importance des villes riveraines, vit pour ainsi dire de l'amitié qui la lie au peuple zuricois, tant par le chœur que pour son économie, et ne laisse pas paraître grand-chose de son appartenance saint-galloise. L'Etzel passe pour être le but d'excursion préféré des Zuricois, qui, du sommet, peuvent embrasser du regard le lac dans toute sa grandeur et sa beauté. Ils ne pensent pas qu'ils se trouvent sur sol schwytzois, malgré les rochers orgueilleux qui se dressent derrière eux.*

Qui se préoccupe de barrières cantonales lorsque la patrie se déploie avec tant de magnificence devant les yeux ? Tel est le cas de ce lac qui nous présente le miroir parfaitement poli de sa bonne humeur, de sa vie riche en couleurs et de sa sagesse. En ouvrant tout grands ses yeux et ses oreilles, on remarque avec plaisir qu'il n'y a pas seulement des Zuricois, des Saint-Gallois et des Schwytzois qui habitent les rives du lac, mais aussi des Confédérés de toutes les parties du pays. Ils y vivent heureux et fiers de cette communauté de peuples et des liens que la vie noue tout naturellement au bord du lac de Zurich, à l'image du bon vin, bien soigné, qui mûrit dans les vignes de la « rive du soleil ».

Jakob Hauser.

ARTS ET LETTRES

COUP D'EPEE
dans l'eau trouble



Corneille aurait, dit-on, écrit toutes les comédies de Molière. Rien que ça ! C'est Pierre Louys, sauf erreur, qui, le premier, vers 1911, souleva l'hypothèse.

Nous ne parlerions probablement plus de cette «affaire» si Henry Poulaille ne l'avait reprise dans un ouvrage qui a paru, ces dernières années, à Paris.

L'essayiste est un autodidacte. Il a droit à notre reconnaissance pour avoir lancé Ramuz. Il mérite notre admiration pour un roman d'une grande puissance : «Les Damnés de la Terre». Mais son essai...

Débarrassé d'une masse de redites, il pourrait se résumer à quelques arguments :

1) Bien des points de la vie de Molière restent obscurs. On ne sait rien de la genèse de ses œuvres.

2) Molière publie «L'Etourdi »en 1654. Il a 33 ans. Et du premier coup le farceur atteint le sommet de la Comédie classique. L'essentiel, toutefois, commence 4 ans plus tard, après un séjour de huit mois à Rouen, dans le sillage de Corneille.

3) Depuis 1652, et jusqu'en 1659, Corneille quitte le théâtre. Il y retournera avec *Oedipe*. Or cette brillante rentrée coïncide justement avec les premiers triomphes de Molière.

4) A la demande de celui-ci, en 1670, Corneille écrit les quatre derniers actes de *Psyché*.

5) *Tartuffe* fut d'abord une pièce en trois actes. Puis en cinq.

6) Corneille donne huit comédies jusqu'en 1643 puis renonce au genre.

Les suppositions forment le reste. Aucun fondement, aucune preuve. Poulaille insinue que Corneille aurait écrit la grande partie des comédies de son contemporain pendant son grand silence (1652-1659). Il aurait, toujours selon Poulaille, cessé d'écrire pour son compte parce qu'un autre le sollicitait. Ridicule ! Si pendant cette période de sept ans, Corneille n'a rien donné à la scène, c'est parce qu'il s'était attaqué à une œuvre monumentale : « L'Imitation de Jésus-Christ». Il était, par ailleurs, fort occupé à couvrir de poèmes la belle Marquise du Parc.

Reste l'association des deux hommes pour la rédaction de «Psyché». Mais cela ne prouve rien, sinon quelque amitié.

Et où l'auteur des «Damnés de la terre» se trompe c'est en affirmant que Corneille aurait vendu toutes ses comédies à Molière depuis la *Suite du Menteur*. Pourquoi l'eût-il fait ?

Les cancans épuisés, l'essayiste s'attaque à l'œuvre. Tel vers est trop parfait pour qu'il soit de Molière. Tel autre à un accent cornélien. Cornélien ? Pourquoi pas ! Molière, en tant qu'acteur, ne connaissait-il pas toutes les pièces du maître de Rouen ?

Poulaille remplit les silences de Corneille par l'œuvre de Molière. Cela est vieux. Mais pourquoi ne mentionne-t-il pas alors le grand silence de l'auteur du «Cid», qui ne donna plus rien de 1675 à sa mort ? Pourquoi ? Mais voyons ! Simplement parce que Molière était mort en 1673, et qu'il ne voulait détruire ses propres arguments !

Jules.

Livres de la semaine

Sous les tilleuls de l'enfance

C'est une voix d'outre-tombe qui nous parvient à travers les récits qui composent ce recueil. Une voix émouvante que nous nous reprochons de n'avoir pas mieux écoutée pendant qu'il était temps...

Eléonor Niquille, en effet, est morte voici déjà trois ans. Originaire, du côté paternel, de la Gruyère, elle avait passé sa première enfance en Russie où son père apprenait le français aux petits seigneurs de la famille impériale. Puis, les difficultés vinrent, et la fillette, vers sa septième année, fut envoyée en Suisse, à Charmey, où elle souffrit, de la solitude, des rigueurs d'une grand-mère qui la firent souvent pleurer. Fut-elle plus heureuse dans un couvent de Fribourg où elle poursuivit ses études ? Elle aimait la nature, les animaux, les arbres, la liberté. Les sœurs qui l'éduquaient étaient bonnes mais l'air est mesuré entre les murs des internats.

Licenciée en lettres de l'Université de Fribourg, elle séjourne deux ans à Paris. Puis rentra au pays, après des voyages en Russie, en Finlande, voyages qui développèrent son expérience et enrichirent son imagination.

Son premier livre, *Vigiles*, est un recueil de poèmes. Il parut en 1939. Il révélait une sensibilité douloureuse, une âme et un corps souffrants. Puis ce fut, l'année suivante, son premier roman : *Le Destin vanne*. Un beau roman. On l'accueillit assez bien entre la Sarine et le Jura. Petit pays. Petite gloire locale. Eleonor Niquille méritait mieux.

C'était la guerre. Il ne fallait pas espérer atteindre un plus vaste public. L'écrivain, pourtant, ne se découragea pas. Elle publia coup sur coup d'autres poèmes, d'autres romans. C'était toujours la guerre et, la surprise passée, la curiosité du public, au lieu de s'aviver, s'affaiblit. Il est vain de parler d'injustice. C'est le sort de la plupart de nos écrivains.

Et quand ce ne fut plus la guerre, l'intérêt des lecteurs se tourna tout entier vers les prodigieuses révélations d'une littérature nouvelle. Malheur à ces neutres qui n'avaient pas quelque atrocité à raconter sur les camps de concentration ! Sur la *résistance* et les campagnes militaires. Silence sur ces poèmes nostalgiques, nourris d'une profonde souffrance intérieure mais où ne retentissent point les trompettes des vastes catastrophes planétaires.

En 1957, Eléonore Niquille s'effaçait sans avoir connu ni le bonheur — elle était restée très seule — ni les satisfactions d'une œuvre reconnue.

Trois livres ont paru successivement après sa mort. Deux recueils de poèmes : *Encore cette Flûte au loin* et *Chants pour attendre l'aube*. Aujourd'hui, voici de touchantes, d'émouvantes nouvelles : *Sous les tilleuls de l'Enfance*. (1).

Autant que des nouvelles, ce sont des chapitres d'une autobiographie transposée. Des souvenirs de son passage à Charmey où son parrain avait un jardin recouvert d'un immense tilleul. C'est à ces années de discrète et intime souffrance que rêve la femme solitaire, parvenue au penchant de la vie. Elle revoit la montagne, la forêt, les êtres qui peuplaient ces terres lointaines du passé. Des souvenirs de Russie, en vastes images tristes comme les landes abandonnées. Et partout, et toujours, il y a des enfants éprouvés, tendres, généreux et tristes, comme elle fut elle-même, un peu révoltés parfois.

Les êtres sont durs, autour de ces petits trop sensibles, et pourtant résignés, durs comme la mère de la petite Hélène, de *Soldanelle*. Cette petite fille souffrante est sans doute une petite valaisanne, une petite montagnarde de chez nous. Mais c'est aussi la femme déchirée que nous avons connue, l'auteur qui ne trouvera la guérison que dans la mort. La bonté existe mais elle est impuissante à conjurer le destin. Le destin d'Eléonore Niquille était d'être seule et de porter un lourd fardeau. Réparons un peu l'injustice du passé en lisant son livre qui est beau, qui est émouvant.

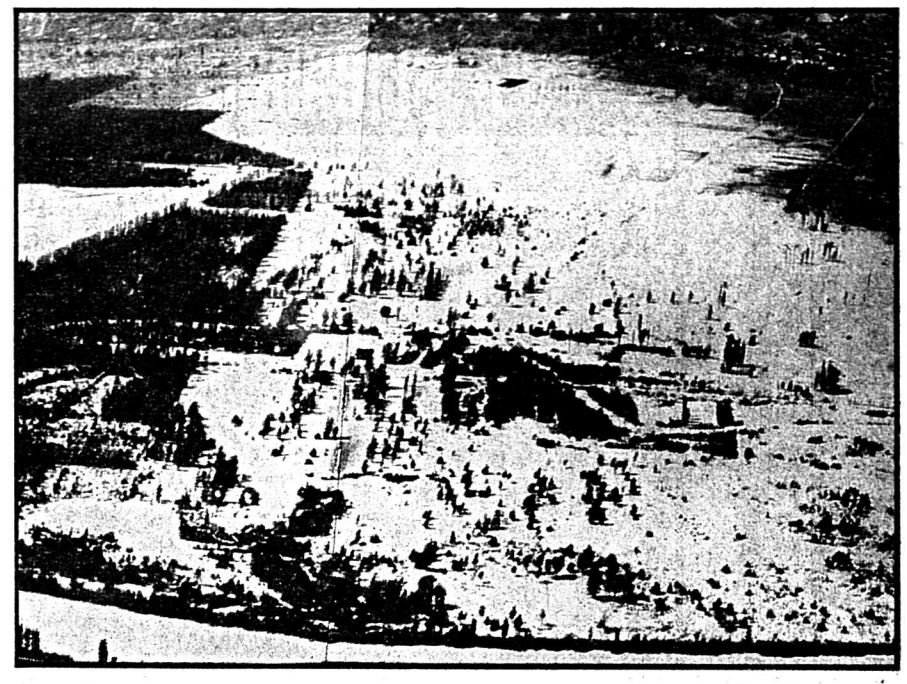
Gonzague de Reynold, dont elle fut la secrétaire, dans sa préface à *Encore une Flûte au loin*, cite d'elle quelques vers bouleversants.

Relisons-les pour prendre congé :

La nuit tombe, une cloche sonne.
A quel clocher retentira
L'heure où je n'aurai plus personne,
Où plus personne ne m'aura.
Où rendue à la glaise mère,
Au sol, à l'eau, au feu, au vent,
Je nourrirai de ma poussière
L'herbe d'un terrestre printemps ?
Mais peut-être sera-ce l'heure
Où tout, vraiment, commencera ?
Où j'entrerai dans ma demeure,
Moi qui n'en eus point ici-bas ?

M. Z.

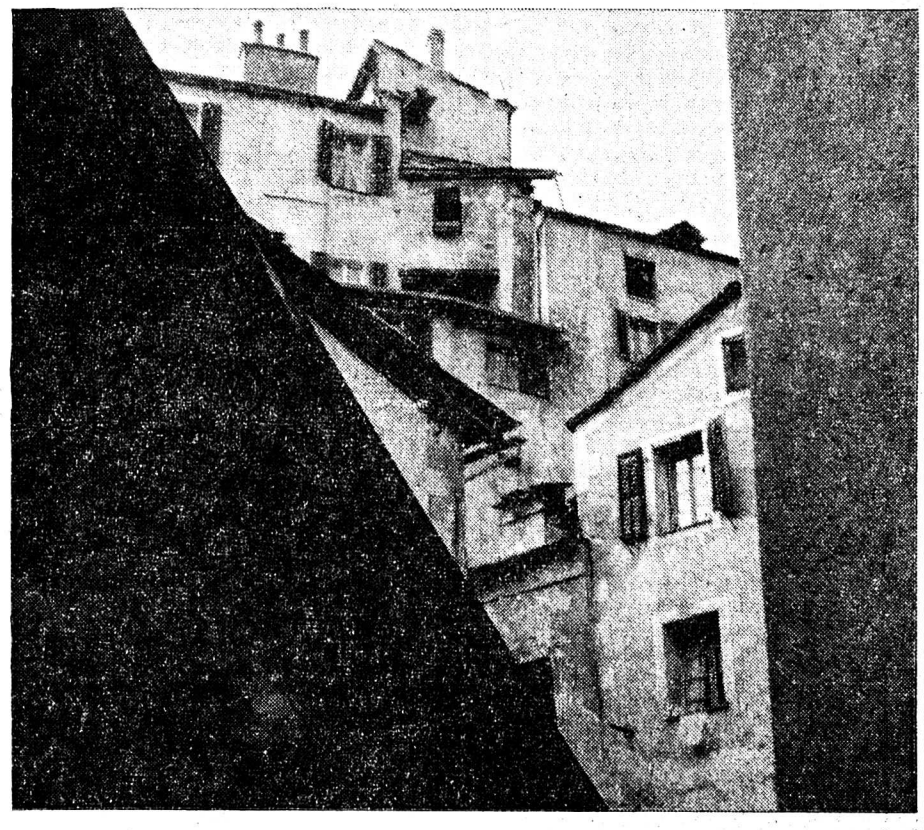
(1) Imprimerie Saint-Paul, Fribourg.



C'est arrivé hier

L'année 1935 a été pour le Valais une des plus douloureuses de ce siècle. En juiliet, en effet, le Rhône, démesurément gonflé par la fonte des neiges, a vu sa digue céder près de l'embouchure de la Morge à Châteauneuf. Plusieurs milliers d'hectares de cultures furent anéantis par les flots déchaînés, principalement dans la région comprise entre Châteauneuf et Fully, qui ne formait plus qu'un immense lac. Notre photo d'époque, prise de Nendaz, nous montre une partie de la région envahie par l'eau allant de la digue du Rhône (au premier plan) jusqu'au village de Vétroz (dans le fond à droite). (Photo Schmid)

La photo imprévue



S'agit-il d'un quartier de Naples ou de Séville ?

Non ! Mais tout simplement d'un « coin » pittoresque et peu connu du « Vieux Sion » (Photo Pierre Vallette)

Les potins de la Capitale

Dans une ville où les cancans fleurissent mieux que l'édelweiss, on a pour habitude de les colporter de bouche à bouche.

— Forcément, les femmes n'ont que ça à faire. Tu vois, mon cher Isidore, à moi ça ne m'arrivera jamais d'entendre la bourgeoise dire du mal de la femme d'un copain.

— Tu finiras bien par te marier. Et alors, ta femme sera comme les autres, ni plus ni moins bavarde. On y peut rien nous autres si elles aiment tailler des bavettes chez l'épicier, le boucher, le laitier ou le boulanger. Même que la mienne, c'est chez la coiffeuse qu'elle parle le plus. Dès qu'elle a le casque sur la tête, elle fond sous l'effet de la chaleur et raconte tout jusqu'à me faire perdre la face. Cette coiffeuse, d'ailleurs, elle me regarde d'un drôle d'œil. C'est comme si je lui avais fait quelque chose à elle. Tu vois !

— Ouais, il me semble, en effet, qu'elles ont la langue joliment pendue les jeunes comme les vieilles. Tu te rappelles de la mère...

— Je vois qui tu veux dire. Mais ne dis rien de plus, car le beau-fils est là-bas dans le coin en train de boire une bière et y pourrait bien t'entendre.

— Dis-donc, Isidore, tu vas voter demain ?

— Faudra bien. Tu sais comme on est, nous, en politique. Ça nous démange un peu avant les élections. Puis, ça disparaît ! Quand les picotements ont passé on pense à autre chose.

— Ce qui m'embête dans cette élection, c'est que je ne figure pas sur la liste de mon parti. On m'avait promis pourtant de soutenir ma candidature.

— Ecoute-moi bien, Basile. Reste là où tu es. Ça vaudra mieux pour toi. Tu es tranquille, sans de gros soucis, et puis, entre nous, on ne pourrait plus se voir chaque soir avant le souper pour aller boire trois décis au Genève.

— Ça serait dommage bien sûr. Encore que toi tu dois rentrer à l'heure sans quoi la bourgeoise te fais une vie impossible. Moi, j'ai toujours la possibilité de faire une partie de cartes avec Pierrot ou avec le brigadier. J'aime bien jouer avec l'un d'eux comme partenaire. Y se fâchent jamais !

— Eh, bougre d'emplâtre ! Fallait pas mettre cet as, je tenais avec le dix. Il était « boc ».

C'était la voix du brigadier qui s'élevait.

— Allons chez Maria, on a juste le temps de piquer encore un verre avant de rentrer ; il semble qu'on est un peu nerveux dans le coin ici.

— Probablement à cause des élections. Y sont comme le Grec du pamphlet civique. Y gueulent pour rien dire !

Chez Maria, au Lausanne, l'atmosphère est moins tendue.

— Santé !

— A la tienne !

— A la vôtre, messieurs ! Alors, cette politique, ça marche ? Si les femmes votaient...

— F...-t-on le camp ! On reviendra après les élections. *Le Potinier.*

Notes de jurisprudence

Dans le 86me volume des arrêts du Tribunal fédéral, 3me livraison, p. 189 et ss., il est question d'un intéressant cas de responsabilité de circulation routière.

Il s'agit en l'occurrence de l'application de l'art. 338 al. 1 LA.

Voici ce que remarque à ce sujet, le Tribunal fédéral : Lorsqu'un tiers, qui n'a pas commis de faute, subit un dommage causé par deux véhicules à moteur, les détenteurs en répondent solidairement à son égard, même si l'un d'eux ne mérite aucun reproche, tandis que l'autre a commis une faute constituant la cause exclusive de l'accident.

Cette disposition peut paraître à première vue choquante.

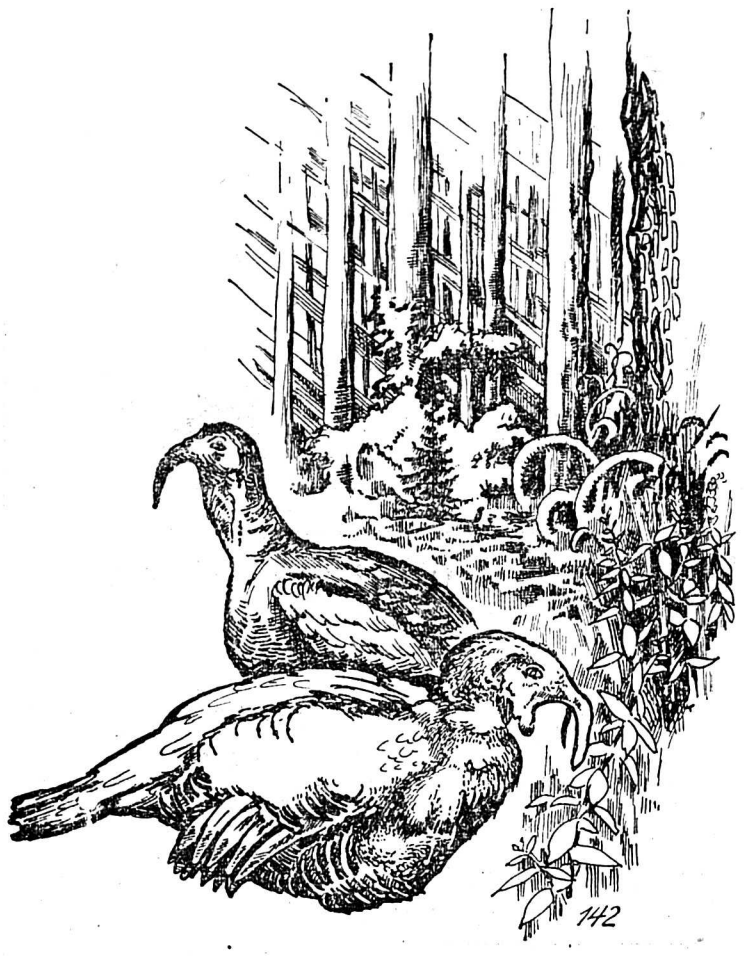
Il n'en est pourtant rien.

En effet, le TF justifie ainsi sa position : « La responsabilité instituée par l'art. 38 al. 1 LA est en effet purement causale. Elle ne suppose donc pas de faute à la charge des détenteurs. Aucun de ces derniers ne pourrait y échapper sous prétexte que l'accident serait dû à la faute exclusive des autres. En dépit de ce que pense la recourante, ..., une faute de cette nature à la charge de l'un des détenteurs n'interrompt pas le lien de causalité découlant du risque inhérent à l'emploi du véhicule de l'autre détenteur. Une solution différente porterait en effet atteinte au principe de la responsabilité exclusivement causale qui, d'après la volonté du législateur, régit l'obligation des détenteurs de supporter le dommage qui ne doit pas être laissé à la charge du lésé en raison d'une faute de ce dernier. L'art. 37 al. 2 LA ne conduit pas à une autre solution. Certes, il prévoit que la faute d'un tiers peut entraîner la libération totale ou partielle du détenteur du véhicule automobile dont l'emploi a provoqué l'accident. Cependant le détenteur d'un autre véhicule qui a contribué à provoquer le dommage n'est pas tiers au sens de cette disposition.

Contrairement à ce qu'affirme la recourante, l'application de l'art. 38 LA n'a pas des conséquences inéquitables. Cette disposition doit permettre au lésé, victime d'un accident causé par deux véhicules, d'obtenir réparation de son dommage aussi simplement que si un seul véhicule était impliqué dans l'accident. Elle constitue de plus en sa faveur une garentie essentielle. Ainsi dans l'hypothèse réalisée en l'espèce, où l'assurance du détenteur fautif ne répond qu'à concurrence d'un montant insuffisant et où soit ce dernier, soit ses héritiers sont dans l'incapacité de réparer le surplus du dommage eux-mêmes, le lésé peut s'en prendre à l'autre détenteur (ou à son assurance) même si celui-ci n'a commis aucune faute. Cette solution est conforme à l'équité, car elle dispense le lésé de devoir supporter un préjudice qu'aucune faute de sa part n'a contribué à créé et met ce dommage (ou une partie de dommage) à la charge de l'autre détenteur qui, s'il n'a pas commis de faute, n'en doit pas moins assumer les risques inhérents à son propre véhicule. » P. A.

Billet du juriste

Les sciences naturelles



Le dindon

Parmi nos animaux domestiques, l'un des derniers venus est le dindon, qui fut d'abord l'objet d'un élevage bien des années après la découverte de l'Amérique. L'oiseau provient des forêts de l'Amérique du Nord où son plumage chamarré n'attire pas autant l'attention que dans nos campagnes. Les Anglo-Saxons l'introduisirent en Angleterre où il fut bientôt fort apprécié en guise de volaille lors des repas de fêtes. Les Anglais l'appellent « turkey ». Ce nom proviendrait, paraît-il, du temps où les Turcs dominaient encore une partie de l'Europe. Le couvre-chef des Turcs était rayé et possédait un gland qui pendait sur l'un des côtés de la tête, à peu près comme la « trompe » qui est surtout caractéristique sur la tête du dindon mâle. Le dindon produit un cri qui ressemble au son d'une timbale, instrument, comme on sait, dont les Turcs encore se servirent les premiers.

Les dindons mâles sont très colériques lorsqu'il s'agit de défendre leur propriété. Quiconque s'approche par trop de leur femelle peut s'en rendre compte. La trompe s'allonge et une multitude de sons rauques s'échappent du gosier. Les mâles se livrent de terribles batailles et dans la nature, le plus faible finit généralement par prendre la fuite. Chez les paons, le combattant qui a le dessous capitule honteusement. Lorsqu'il est à bout de forces, il se laisse tomber sur le sol en gloussant comme une poule. Le vainqueur enregistre la capitulation et laisse le vaincu par terre sans plus y toucher.

Lorsqu'un paon et un dindon en viennent aux prises, dans la nature, cette divergence d'attitude a généralement des suites dramatiques. Le paon s'attend à voir sa demande de capitulation acceptée tandis que le dindon se bat jusqu'à la fuite de l'adversaire. Si le paon a le dessous, étant donné qu'il ne s'enfuit pas, le dindon s'acharne jusqu'à ce que mort s'ensuive et une triste conclusion de l'affaire dont de très nombreux parcs, qui laissent les deux sortes d'oiseaux en liberté, ont été souvent témoins.

La girafe

Il y a un million d'années, les ancêtres de la girafe et de l'okapi vivaient dans le sud de l'Europe. Des fouilles effectuées dans l'île de Samos (archipel grec) ont mis à jour les restes d'animaux appartenant au groupe des girafes et des okapis, mais dont le cou était court et la tête ornée d'énormes cornes. Pour une raison inconnue, toutes les espèces primitives de girafes sont disparues et actuellement, on n'en trouve plus que deux sortes, toutes deux vivant en Afrique et assez proches parentes — bien qu'en Afrique, on ait distingué de nombreuses sous-espèces et races. Certaines possèdent seulement deux cornes recouvertes de fourrure qui évoquent celles des ruminants, d'autres n'ont pas moins de 5 cornes placées les unes près des autres sur le museau.

La girafe est un animal des steppes qui ne se risque jamais dans la forêt. Par contre, on trouve dans celle-ci un parent de la girafe : l'okapi qui, finalement, est moins rare qu'on ne le croyait au début du siècle. Avant l'année 1900, ce discret animal était complètement inconnu. Il ne circule que dans la pénombre de la forêt vierge. Les couleurs de sa robe et ses membres harmonieusement rayés le camouflent aisément aux yeux des poursuivants et il parvient à cheminer à travers les buissons serrés sans casser une branche ni faire craquer les brindilles.

Les Européens ont appris l'existence de l'okapi en 1902, lorsque des débris d'un animal furent rapportés à Londres par un savant anglais. La queue et la peau des membres montraient clairement qu'il s'agissait d'une espèce inconnue jusqu'alors. Comme toujours, quand une sensation est pressentie, la forêt vierge fut explorée par des chasseurs pleins de zèle.

Chacun rêvait d'être le premier à capturer et à ramener à la civilisation un okapi vivant.

On ne cannaît pas grand-chose des mœurs de l'okapi dans la nature, mais des observations pratiquées dans les jardins zoologiques ont permis d'avoir une idée de leur genre de vie. Malgré le formidable changement de vie que représente la transplantation dans un zoo, les okapis ont en général très bien supporté l'épreuve et l'on s'attend à ce qu'ils se reproduisent régulièrement en captivité. La première fois qu'un heureux événement de ce genre eut lieu, ce fut à Bâle, puis à Paris et à Bruxelles. On attend aussi des bébés okapis à Copenhague et à Londres pour le printemps prochain. Ce timide animal des bois est donc devenu un habitué des jardins zoologiques et nous avons la possibilité de sauver encore un animal rare de la disparition totale qui menace la plupart des espèces.

Le cochon

Au fond, il est parfaitement injuste que le mot « cochon » soit employé dans presque toutes les langues du monde en guise d'injure. En réalité, le cochon serait propre de nature et lorsqu'on le voit, dans la porcherie, se rouler dans la fange, c'est uniquement parce qu'il n'a pas d'autre moyen de prendre son bain quotidien, ainsi que le font la plupart des animaux à peau épaisse, dans la nature.

Le groupe des porcs est répandu dans la presque totalité du globe et les espèces en sont étonnamment peu nombreuses. Presque partout, on a domestiqué la race locale et on l'a bien soignée et protégée contre ses ennemis. Ces animaux se sont rapidement développés en de paisibles producteurs de viande. La viande de porc est délicieuse et facile à digérer, mais elle renferme parfois de dangereux parasites qui menacent la santé et même parfois la vie des consommateurs. C'est la raison profonde pour laquelle diverses religions interdisent à leurs fidèles d'en manger et qualifient l'animal d'impur.

Comme type de cochon domestique principal, on pourrait prendre le cochon au ventre pendant des Antilles, qui est fort répandu et très populaire au sud-est de l'Asie. Quand le grand naturaliste suédois Carl von Linne visita la Scanie, il décrivit une race porcine qui y était courante et qui rappelle par bien des traits le cochon au ventre pendant des Antilles. Linne rapporte la propreté de l'animal. Il raconte que chaque animal adulte possède un endroit où il se retire pour faire ses besoins et où les excréments sont soigneusement entreposés. Les jeunes doivent partager le « W.C. » commun et « si l'endroit est occupé par un animal, les autres postulants se mettent gentiment en rang pour attendre leur tour », relate-t-il. Il ajoute : « Beaucoup d'êtres humains pourraient en prendre de la graine ».

La plupart des porcs sauvages habitent la forêt où ils se réfugient à l'abri des rayons du soleil. Le cochon brosse qui vit en Afrique, est, comme la majorité de ses frères de race, un animal grégaire qui vit en troupeau. Souvent on en a vu qui se groupaient pour faire rouler un tronc d'arbre en le poussant de leurs fortes têtes. Sous les troncs, ils trouvent des champignons, des serpents, des rats et des insectes dont ils font leurs délices. Ils dévorent même les serpents venimeux sans la moindre arrière-pensée.

Dans le monde des animaux

Un ours à long nez

Les coatis (nasua) doivent leur nom à leur long grouin qu'ils peuvent orienter jusqu'à 45 degrés en dehors de sa position normale. Les animaux appartiennent au groupe des demi-ours et vivent presque partout en Amérique, divisés en de nombreuses races et espèces. Il est assez difficile de classer convenablement la famille des coatis car les différentes espèces sont fort proches les unes des autres, à la fois par leur apparence et leur mode de vie. On les connaît fort bien car ils sont très populaires comme animaux familiers. Ils sont doux et calins et leur éternelle curiosité les rend très amusants à observer.

Dans la nature, les coatis vivent en troupeaux et beaucoup d'indigènes les considèrent comme un fléau. En effet, ils sont capables de déjouer presque tous les dispositifs de sécurité pris pour protéger les récoltes. Si certains tombent dans les pièges préparés, leurs congénères viennent les délivrer aussitôt. Lorsqu'une troupe de coatis arrive dans un endroit où la nourriture abonde, ils réussissent en très peu lieux de tout ce qui est mangeable et ne laissent après eux que des arbres complètement dénudés.

Les coatis ne mangent pas uniquement des végétaux. De nombreux animaux font bien de se tenir hors de leur chemin. Malgré son apparence pacifique, le coati possède des pattes antérieures munies de longues griffes acérées qu'il peut manier avec dextérité. De gros chiens vigoureux ne pourraient en venir aisément à bout. On a même observé des cas où plusieurs mâles s'unissaient pour attaquer un lynx qui épiait l'un des petits du troupeau.

En de nombreux endroits, la population a encore une toute autre raison d'en vouloir à ces farceurs : dans la forêt, des huttes sont bâties en prévision d'abriter les bûcherons lors de leurs longues tournées d'inspection à travers les bois. Ces huttes attirent naturellement l'attention des coatis et il n'est pas rare que ces animaux aient démoli entièrement les habitations uniquement pour voir ce qu'il y avait dedans !

Nos variétés

Régal des Indiens

DU TEMPS DES INCAS DEJA...

La chicha est une boisson connue en Amérique du Sud depuis les temps les plus reculés. Ce nectar servait aux sacrifices propitiatoires, aux fêtes religieuses et aux fêtes royales. Cette partie sacrée de la récolte était fabriquée par des prêtresses consacrées au Dieu-Soleil. Sans qu'aucun œil sacrilège ne puisse les surprendre pendant leur travail, elles vivaient en réclusion sur l'Ile de la Lune, qui émerge du fameux lac Titicaca. Pour quelle occulte raison les vierges seules avaient le droit de préparer l'antique boisson sacrée qui allait servir aux orgies de la cour et aux fêtes religieuses ? Tout simplement parce que la fabrication de la chicha suit des règles déconcertantes et exige une opération buccale des plus saugrenues, l'insalivation de la farine de maïs.

LA FABRICATION

Les paysans recueillent le maïs dont ils tirent une farine très fine qu'ils réduisent en boulettes. Afin que ces boulettes aient une consistance pâteuse et ferme, ils les insalivent et les mâchent longuement avant de les faire sécher au soleil. La seconde opération consiste à délayer cette farine enrobée de salive dans de l'eau tiède et de laisser ces décoctions se reposer. On obtient alors trois produits distincts : un dépôt que l'on donne aux porcs, et deux liquides à consistance totalement différente ; l'un est clair, c'est le « rupi », l'autre est plutôt trouble, c'est l'« arope ». On les fait ensuite bouillir séparément dans des récipients jusqu'à ce qu'ils deviennent pâteux par l'évaporation du liquide. Dès qu'ils ont atteint la consistance d'une bonne soupe, on les mélange ensemble avec un peu de chicha, qui contient un ferment nécessaire à la transformation du breuvage et on laisse le tout fermenter. La transformation chimique commence au bout de deux jours, elle s'achève en une quinzaine. Les Indiens se penchent alors sur le récipient, ils goûtent avec délices ce liquide jaunâtre, acide, et alcoolisé, qu'ils préfèrent à n'importe quelle boisson et qui faisait trembler d'aise leurs ancêtres.

LE MASTICAGE

La phase la plus spectaculaire de cette étrange fabrication est sans contredit le « muquear » ou masticage. Les paysans la pratiquent le soir, en famille, avant de se coucher, ou quelquefois le matin, pour se mettre en train. Que voilà un joli moyen de passer les longues veillées sans risquer d'être importuné par le babillage incessant de ses voisins.

Mais ce procédé 100 % naturel répugne peu aux industriels qui s'efforcent de produire la plus grande quantité possible de chicha et condamnent la lenteur de cette méthode... artisanale, si j'ose dire. Ils ont essayé d'implanter un moyen mécanique plus rationnel mais se sont heurtés à la sombre résolution des paysans qui tenaient à maintenir leur tradition séculaire. Et qui plus est, les consommateurs eux-mêmes se seraient plaints de ce que cette chicha fabriquée mécaniquement n'avait pas du tout le goût et la délicatesse de la chicha naturelle fabriquée avec la salive humaine.

Coulisses du Cinéma

Une grande dame du cinéma et du théâtre français

Dans « Les Enfants du Paradis », la belle et lointaine Garance, magnifiquement interprétée par Arletty. A ses côtés, Pierre Brasseur.

La grande Arletty vient de faire sa rentrée au théâtre à Paris dans « L'Etouffe-Chrétien », la dernière pièce de Félicien Marceau, qu'André Barsacq a montée au Théâtre de la Renaissance. Elle joue le rôle d'Agrippine, la mère de Néron, lequel a les traits du fantaisiste Francis Blanche. Tout en conservant son abattage et son autorité de grande star, elle y retrouve la gouaille de ses vingt ans quand elle jouait Rip.

Nous avons rencontré Arletty un soir après une répétition ; et rencontrer Arletty, c'est un peu avoir rendez-vous avec tout le cinéma français, car quels que soient les goûts de chacun, on ne peut pas citer trois grands films sans en nommer au moins un marqué de la forte personnalité d'Arletty, car elle a joué tant de grands rôles, dont la plupart ont été ciselés pour elle, ces rôles dont on dit, dans le métier, que ce sont des rôles en or. Pour Arletty, et seulement pour elle, et par ce qu'elle en a fait, ce sont des rôles en pierres précieuses, car sa carrière ressemble étrangement à un coffre à bijoux dont on extrait les pierres les plus merveilleuses : ce diamant (on sent qu'elle préférerait dire ce diam'), si bien taillé, c'est Garance dans les « Enfants du Paradis », un magnifique rôle écrit pour elle, dit-elle, mais elle n'ajoute pas qu'il était impossible à Jacques Prévert d'en imaginer une autre. Cette émeraude, c'est peut-être Loulou dans « Fric-Frac », ou bien Marie-qu'a-d'ça dans « Circonstances atténuantes ». Il y a encore une turquoise qui scintille : c'est certainement Clara dans « Le jour se lève », ou pourquoi pas Madame Sans-Gêne ?...

Puis elle pose une main dédaigneuse sur une topaze. Pas besoin de lui demander quel est ce rôle. Elle serait capable de répondre :

— Celui d'Agrippine, bien sûr !

Puis elle ajoute un peu confuse :

— J'aurais voulu que vous me voyiez dans le tramway...

Si vous lui demandez : « Qu'avez-vous préféré, jusqu'à ce jour, dans votre carrière ? » Elle dira : « Les enfants ! » Vous pourriez paraître stupéfait, mais vous comprendrez aussitôt : « Les Enfants du Paradis ».

— Sauf peut-être Marlène Dietrich dans « L'ange bleu », jamais une comédienne n'a eu un rôle comme celui que j'ai eu là.

Et elle surenchérit avec mélancolie :

— J'aurai peut-être la chance de trouver un poète-en-vieille-Garance qui me fera une grand-mère Garance comme Jacques Prévert m'en avait fait une jeune.

Avec Arletty, on ne fait pas une interview, on bavarde, très tranquillement, de copain à copain presque. Elle a le don de vous mettre à l'aise, de vous détendre. Elle a tellement de classe et de charme. De temps en temps seulement, un mot, un accent vous laisse percevoir cette gouaille des faubourgs sans laquelle on ne se représente pas Arletty. Alors l'interlocuteur est satisfait.

On voudrait qu'elle continue sur ce ton-là, on donnerait beaucoup pour revivre ce bref dialogue qu'elle a avec Louis Jouvet dans « Hôtel du Nord » :

Jouvet — J'ai besoin de changer d'atmosphère... et mon atmosphère, c'est toi...

Arletty — C'est la première fois qu'on me traite d'atmosphère... Atmosphère ?... Atmosphère ?... Est-ce que j'ai une gueule d'atmosphère ?

Non, elle ne continue pas ainsi. Elle reprend, très calmement, le bavardage sur le cinéma et le théâtre. Elle ne fait presque pas de gestes, et c'est bien dommage. Comme si elle gardait pour la scène ses gestes, avec leur grâce infinie. Sur scène, son bras et sa main sont merveilleux : ils expriment autant de grâce et d'élégance que ceux d'une grande danseuse.

Et Arletty ne parle pas d'elle sans qu'on lui pose des questions. Elle parle de belles choses qu'elle a vues ou entendues. La plus belle image de cinéma ? La lente arrivée au château des troubadours Gilles et Dominique dans « Les Visiteurs du Soir ». Gilles, c'était Alain Cuny ; Dominique, c'était Arletty.

Avec Arletty, si ça n'est pas toujours le rêve et la poésie comme sur cette image infiniment délicate, c'est du moins toujours un charme profond et infini.

Et nous ne voudrions pas terminer ces quelques mots sur Arletty sans citer le plus bel hommage rendu à la femme et à la comédienne, celui de Jean Cocteau : « S'il fallait incarner les mystères de Paris à tous les étages, depuis les grandes dames de Balzac jusqu'aux larves d'Eugène Sue, s'il fallait essayer de rendre visible à un étranger, les contrastes, les détresses, le luxe, la misère, la malice et le crime de notre ville, je désignerais du doigt Mlle Arletty. »

Ber.

Le film du film

Nous sommes loin, très loin de cette période d'enchantement que fut celle du début du cinéma à Sion.

Je n'ai gardé qu'un souvenir assez confus de ces films muets que l'on projetait dans une salle où se trouve aujourd'hui l'hôtel des Touristes.

Aux Etats-Unis, les principes de la sonorisation étaient avancés, mais ce n'est qu'en 1926 que l'on parvenait à de bons résultats dans la synchronisation.

Mais les films que voyait le public sédunois ne présentaient aucune similitude avec les productions actuelles.

On se contentait de voir défiler des images animées par des cabotins de la pire espèce, Charlie Chaplin, Harold Loyd, mis à part.

Des artistes locaux jouaient du piano, cachés derrière un paravent. On avait le sentiment, dès lors, que la musique venait d'aussi loin que l'acteur ou l'actrice que l'on suivait sans comprendre grand-chose à l'esprit du film quand il en avait, ce qui était rare.

Le texte était mauvais, haché, décousu sur un fond noir, intercalé entre deux scènes abracadabrantes.

Néanmoins, le cinéma émerveillait les spectateurs. Les hommes tombaient amoureux des « étoiles », les femmes étaient déjà sensibles aux charmes des jeunes premiers, fats et beaux gosses de la pellicule.

Jusqu'en 1928, le film muet était en vogue en Europe. Il était sur son déclin en Amérique, car les Warner, qui possédaient le système Vitagraph, achetaient le Vitaphone. De son côté, le vieux Fox prenait à son compte le brevet Movietone.

De cette première concurrence qui fut parfois terrible est né le cinéma parlant.

Il est né à coups de millions. Puis les deux magnats comprirent l'intérêt d'une association. Fox avait créé le marché, les Warner assuraient les films, et vogue la galère !

Géronimo.

Un grand disparu

La nouvelle a fait le tour du monde en coup de foudre. Nous n'avons pas encore oublié les disparitions de Gérard Philippe et de Tyrone Power que nous apprenions celle de Clark Gable, le dernier grand séducteur de l'écran : celui que les femmes appelaient, bouleversées, « Le roi ». Et le règne de ce roi durait depuis 30 ans !

Clark Gable avait plus d'un trait de ressemblance avec Power : la beauté, la virilité, une vie désordonnée. Comme lui, il aimait le jeu, les grandes évasions dans la nature, les femmes... Marié plusieurs fois, ne murmurait-on pas, dans la Mecque du cinéma, qu'il s'apprêtait à butiner une fois de plus dans la serre aux beautés !

Gable a interprété une cinquantaine de rôles. Il fut tour à tour corsaire, joueur, magnat de la finance, industriel, aventurier.

Bon, il l'était envers ses amis, ses collaborateurs. On aimait à travailler avec ce géant souriant qui inspirait confiance. Gable a commencé sa carrière en 1931 et fut engagé à vie par la Métro-Goldwyn-Mayer. Il touchait annuellement la coquette somme de 300 000 dollars, soit plus d'un million de nos francs.

Le cinéma perd en lui l'un de ses meilleurs atouts, et les spectateurs des salles obscures un visage charmant. Rappelons, ici, ce mot d'une Londonnienne qui, en apprenant sa mort, s'est écriée : « Maintenant le Cinéma est mort ! »

Charlie Chaplin, l'un des survivants du film muet.

La musique de jazz, née à La Nouvelle-Orléans, compte maintenant plus d'un demi-siècle d'existence. Jamais une question d'art n'a suscité autant d'enthousiasme ou de colère. Souvent les détracteurs du jazz lui ont prédit une fin sans gloire, mais les années ont passé et il est aujourd'hui plus vivant que jamais ; le bébé est devenu adulte et le nombre de ses partisans augmente sans cesse. Cependant, malgré tout, cette musique conserve encore des adversaires irréductibles.

Le Jazz et Nous

Si le jazz n'est pas originaire de chez nous, est-ce une raison pour nous en désintéresser. Arthur Honegger l'a parfaitement compris, lorsqu'il écrivait : « Il me semble qu'à l'heure actuelle, le jazz ne se discute plus. Pour moi, la question est résolue depuis longtemps ; ce qui me surprend toujours un peu, c'est que l'on puisse revenir là-dessus... Une mode qui dure depuis quarante ans n'est plus une mode, c'est une époque. »

Cependant, nombreux sont ceux qui préfèrent s'en tenir à ce qu'ils connaissent. La curiosité est un défaut, n'est-il pas vrai ? Heureusement qu'à côté de ce public rétrograde, il en est un autre pour lequel l'amour de la musique européenne et celui de la musique négro-américaine n'est pas incompatible.

Le jazz n'est pas seulement un style, c'est un genre, c'est une musique qui évolue. Il y a trente ans un orchestre comme celui de Duke Ellington, par exemple, avait un répertoire très varié, qui faisait alors l'admiration de chacun. Aujourd'hui, cet orchestre est toujours au premier plan, parce que son chef a su le faire évoluer. En effet, la manière de jouer a changé et les interprètes ont su se donner une personnalité bien définie. Alors que la musique tzigane semble dénuée de toute étincelle personnelle, le jazz s'est enrichi d'un grand nombre de créateurs, ayant chacun son style.

A l'heure actuelle, le jazz moderne est parvenu à s'implanter un peu partout. La grande révolution du be-bop date des alentours de 1940, à un moment où le jazz était menacé d'enlisement. Charlie Parker et Dizzy Gillespie ont alors réussi à imposer peu à peu leur façon de jouer. Ces deux grands novateurs ont permis au jazz de sortir du bourbier, où la musique dite « commerciale » l'avait enfoncé.

Comme le dit Gustave Turini, dans l'« Alligator », cette revue consacrée au jazz moderne : « Loin, très loin de nous le dessein de condamner le vieux style. Le jazz des champs (ancien style) respire la rassurante santé rustique. Mais il ne subsiste aujourd'hui que dans le moderne, tant il est vrai que chaque œuvre d'art progressiste inclut en elle toutes celles qui l'ont précédée. » Ce sera notre mot de la fin pour aujourd'hui.

J.-Yves Dumont.

Monde du Théâtre

A l'heure des trois coups

— Diriger un théâtre, disait dernièrement Jean-Louis Barrault, c'est commander un navire qui serait pris au centre d'un cyclone permanent, et agir comme un fou qui passerait son temps à jouer à la roulette russe.

Que le théâtre soit en état de crise perpétueile, cela ne fait aucun doute.

Sans l'appui de l'Etat, aucun théâtre, que ce soit à l'étranger ou en Suisse, ne peut survivre. Le talent des acteurs, l'habileté du metteur en scène, la beauté des décors, l'intelligence de l'auteur ne suffisent pas à garantir la vie d'un théâtre.

Il n'est donc pas question de parler d'un théâtre permanent en Valais, c'est-à-dire d'un théâtre ouvert aux professionnels de la scène qu'ils soient du pays ou d'ailleurs.

Il faudra se contenter pendant longtemps encore des spectacles fichés auprès des imprésarios par les entrepreneurs disposant de plusieurs troupes effectuant des tournées au gré des commandes.

Les sociétés locales qui groupent des gens férus de théâtre s'occupent donc du choix des pièces et des troupes. Elles prennent — pas toujours — les risques financiers qui découlent d'un fiasco imprévisible.

Des efforts louables sont tentés depuis plusieurs années pour offrir au public des spectacles de premier choix.

Si nous ne disposons pas d'un grand théâtre, Sion en a un qui se prête fort bien pour toutes les pièces des tournées, et quelques villes ont, dans les cinémas, une scène sur laquelle les acteurs peuvent évoluer sans être coincés comme des sardines dans leur boîte en métal.

Il n'est pas facile d'organiser un spectacle théâtral. Il faut être un peu fou, c'est-à-dire passionné pour cet art, et particulièrement désintéressé, lorsque l'on veut assurer une saison théâtrale valable.

Nous avons la chance de posséder des hommes pour lesquels la nourriture de l'esprit compte pour beaucoup dans leur vie. Ils se dévouent, se décarcassent, ne se découragent pas, même si leurs efforts ne sont pas récompensés.

Ils ne le sont presque jamais.

Géronimo.

Sports et sportifs

On me demande gentiment, il est vrai, de vous entretenir semaine après semaine, d'un sujet qui intéresse bien du monde en cette seconde moitié du XXe siècle. En effet, les sports et les sportifs occupent, dans la vie de tous les jours, de plus en plus d'importance... tant et si bien que l'on peut, avec 99 % de chance, relancer en société une conversation qui languit, en parlant sport, pour que, aussitôt, elle repart de plus belle.

Cet état de fait ne doit cependant pas nous obnubiler, au point de ne plus voir que dans le sport notre raison de vivre. Il est, sur cette terre, bien d'autres valeurs que nous devons assimiler afin de jouir pleinement de notre bref passage ici bas. Par ailleurs, dans ce magazine, vous trouverez d'autres rubriques qui méritent votre attention. Quant à nous, nous essayerons de notre mieux de vous montrer le sport et le sportif sous leur jour véritable, celui qui seul devrait retenir notre attention.

Pour ce faire, nous avons besoin de votre collaboration, de vos remarques et surtout de vos désirs. Je m'explique : un sujet particulier vous est cher, écrivez-nous : nous ferons notre possible pour vous satisfaire. Renseignez-vous sur un sportif méritant, peu connu et dont on ne parle jamais : nous serons enchanté de le présenter à nos lecteurs. En bref, tout ce qui peut vous intéresser, dites-le nous, nous ferons de notre mieux afin de vous apporter, au fil des semaines, un panorama du sport tel que vous l'aimez. Alors, si vous voulez jouer avec nous, n'hésitez pas : écrivez-nous !

E. Marschall.

Nous ne sommes pas des BLOUSONS noirs

Les grandes personnes sont terriblement sujettes aux habitudes. Elles ont lu des articles où il est question des «Blousons noirs» et chaque fois qu'un adolescent commet une faute, le jugement part tout seul, comme un pétard :

— Les Blousons noirs...

Eh bien ! Vous savez, cela nous fatigue, nous, d'être assimilés à de petits voyous que le cinéma promène sur tous les écrans du monde.

D'abord, je veux dire ceci : il y eut toujours, de par le monde, des enfants tarés, des adolescents mal éduqués, des voleurs, des voyous. Il est vrai qu'au dix-septième siècle, ces petits coquins ne pratiquaient pas le vol d'automobiles. Il est vrai qu'ils n'allaient pas voir les mauvais films. Ce n'est peut-être pas tout à fait leur faute.

Mais regardez bien : les jeunes d'aujourd'hui sont-ils vraiment pires que ceux d'hier et d'avant-hier ? Nous avons nos brebis galleuses, oui, Madame ; il est parmi nous de pauvres gosses qui se sont laissés influencer par de mauvais exemples. Mais après

Jeunesse parle

tout, qui fait les mauvais films ? Les adultes, non ? Qui écrit les mauvais livres ? Des hommes de trente ou soixante ans, non ? Si nous étions des Blousons noirs, ne serait-ce pas que les adultes que vous êtes en êtes les premiers responsables ?

Et puis, je le répète, ceux des nôtres qui s'égarent sont l'exception. Nous sommes le plus grand nombre à avoir un idéal, à aimer le travail, l'ordre. Seulement, nous n'aimons peut-être pas les livres que vous aimiez, les divertissements que vous aimiez, la mode que vous aimiez. Nous sommes de notre temps. Vous avez été du vôtre. Qu'allez-vous nous le reprocher ?

Nous sommes beaucoup à aimer le sport, il est vrai. Une journée sur les champs de ski, au stade, vaut peut-être bien une journée que vous aimiez à passer au café, à jouer aux cartes. Vous étiez peut-être plus INTELLECTUELS et nous sommes pratiques. Nous aimons la mécanique. La machine est de notre temps. Nous aimons les établis, le travail des mains, c'est vrai. Mais nous aimons aussi la lecture et la musique. Mais nous aimons des livres qui nous parlent de notre temps plutôt que des livres qui nous entretiennent des problèmes qui ne sont pas les nôtres. C'est tout. Nous serons plutôt des techniciens que des rêveurs aux étoiles. Le monde est si riche aujourd'hui que ce qu'il nous propose nous émerveille. Nous n'avons pas besoin d'aller chercher le merveilleux dans les Contes de Perrault. Le merveilleux se fabrique tous les jours sous nos yeux. Il sort des éprouvettes des chimistes et des réacteurs des physiciens.

P. A. C.

BELLES LETTRES

LETTRE A UN ORGANISME DE CREDIT

«Je suis un peu en retard pour vous payer et je m'en excuse, mais, que voulez-vous, je travaille depuis quatre mois et cela a changé toutes mes habitudes.»

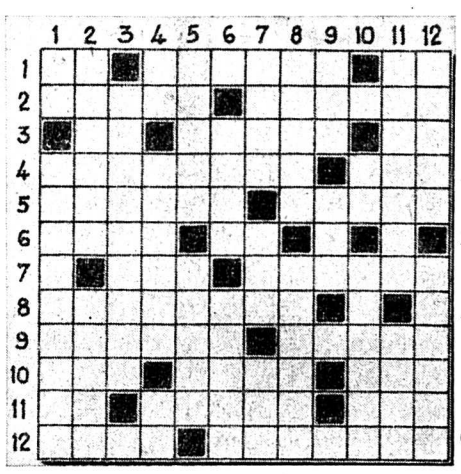
LETTRE A UN ELECTRICIEN

« Je vous prie de bien vouloir m'adresser une douzaine de rayons X. On m'a dit que cela permettait de voir dans le corps et ça me serait utile pour savoir si mes poules sont sur le point de pondre. »

Définitions amusantes

1. Réglisse : moyen agréable de broyer du noir.
2. Romanesque : qualifie une jeune fille qui voudrait que l'homme qu'elle aime ne l'épouse qu'après s'être suicidé pour elle.
3. Atome : particule qui a réussi à se faire un nom.

Jouez avec la FAV



Mots croisés

Envoyez votre solution à la Feuille d'Avis du Valais à Sion jusqu'au jeudi 8 décembre 1960 au plus tard.

Seules les grilles originales ou recopiées, sur carte postale, seront prises en considération.

Un prix de 5 fr. sera attribué, par tirage au sort, à un concurrent ayant envoyé une solution exacte.

La solution du problème paraîtra samedi prochain, et le nom du lauréat dans le No du 17 décembre 1960.

(3. 12. 1960)

PROBLEME No 1

HORIZONTALEMENT

1. Charpente. — Raccourci. — Pronom.
2. Roi d'Israël qui tua le prophète Jéhu, qui lui reprochait sa cruauté. — Arrange sommairement.
3. Note. — A une petite taille. — Patrie d'Abraham.
4. Prince-évêque de Sion, ennemi de Supersaxo. — Père de la mule.
5. Sommet des Alpes entre le Valais et le Piémont. — Ce qu'il y a de meilleur, de plus distingué.
6. Lisière. — Suit parfois le docteur.
7. Trois lettres qui en assurent des milliers d'autres. — Surnom de Pan et des satyres.
8. Né après la mort de son père.
9. Commune de la Loire. — Rosacée épineuse.
10. Blanche, jeune fille candide. — Géant de la mythologie du Nord. — Pillage d'une ville.
11. Interjection enfantine. — Le plus grand poète persan, né vers 1184.— Fleuve de Suède.
12. (inv.) Derrière un rideau. — Diplomate français, né à Versailles en 1805.

VERTICALEMENT

1. Fleuve de Russie. — Insectes des pays chauds, que l'on trouve sur le versant sud de la colline de Maladeires, près de Sion.
2. Mouiller beaucoup. — Roi de Juda.
3. Défaut d'assimilation des aliments, amenant la dénutrition chez les enfants.
4. Unique en son genre. — Plante médicinale. — Connu.
5. Eloigné, repoussé. — Conifère toujours vert.
6. Mère de la Sainte Vierge. — Fondée par les indiens Mayas.
7. Grand lac d'Amérique. — Fils de Noé. — Poisson.
8. Manière. — Insecte qui court sur la surface des eaux.
9. Epoque. — Nul n'est sensé l'ignorer.
10. Paresseux. — Qui a un gros ventre.
11. Cactacée d'origine américaine, qui prospère dans les rochers de Valère. — Parti.
12. Dieu marin. — En Bretagne, filles du cousin germain.

(Tous les mots figurent dans le N.P.L.I. 1958)

CD.

Brève rencontre

Gregor - Konstantinovitch Joukov, maréchal de l'URSS ! Ce fut un grand et rude soldat, le vainqueur de Moscou et de Stalingrad qui reçut à Berlin la capitulation allemande. C'est un homme à poigne avec une forte tête de boxeur sur un corps massif. Seuls ses yeux rient (quand il ne les ferme pas, comme sur notre photo) et révèlent qu'il cache beaucoup d'esprit sous une enveloppe taillée à coup de cognée. Je puis répondre de sa vigueur physique, j'en ai eu un aperçu personnel !

Il était alors ministre de la Défense et, comme tel, accompagnait MM. Boulganine, « K » et Molotov lors d'une conférence internationale au sommet. Avec un confrère photographe, nous avions décidé de réaliser des instantanés inédits, de ceux que les innombrables « autres » n'auraient pas. Déployant des ruses de Sioux sur le sentier de la guerre, nous nous attachions aux pas des délégués que nous filions consciencieusement, tentant de les saisir de l'objectif en des endroits et dans des attitudes non officiels.

L'un des jours où nous nous intéressions tout particulièrement aux faits et gestes de ces messieurs de Moscou, nous avons failli réussir un document extraordinaire... et nous casser la figure. Nous étions juchés, en équilibre précaire, sur un portail métallique et dissimulés derrière les hautes branches de quelques arbustes d'agrément. Nos « victimes » approchaient, plongées dans des discussions qui devaient être fort importantes à en juger par le ton sur lequel elles s'échangeaient. Ayant malencontreusement fait bouger le portail mal assuré en voulant faire sa mise au point, mon camarade bascula d'un côté... et moi de l'autre, juste devant le groupe. Tel un avion, je piquai du nez en plein sur les chaussures de Nikita qui ne s'en servait pas encore pour chahuter ses adversaires à l'ONU. A quelques centimètres de m'écraser le visage entre ses pieds, je sentis une main solide m'empoigner par le col du veston. C'était le maréchal Joukov qui me remettait d'aplomb sans effort apparent. Confus et penaud, je bredouillai des formules d'excuses et de remerciements pendant que M. « K » riait comme un enfant qui vient de faire une bonne farce. Puis poliment, mais fermement, je fus expulsé de l'enceinte exterritorialisée de leur résidence.

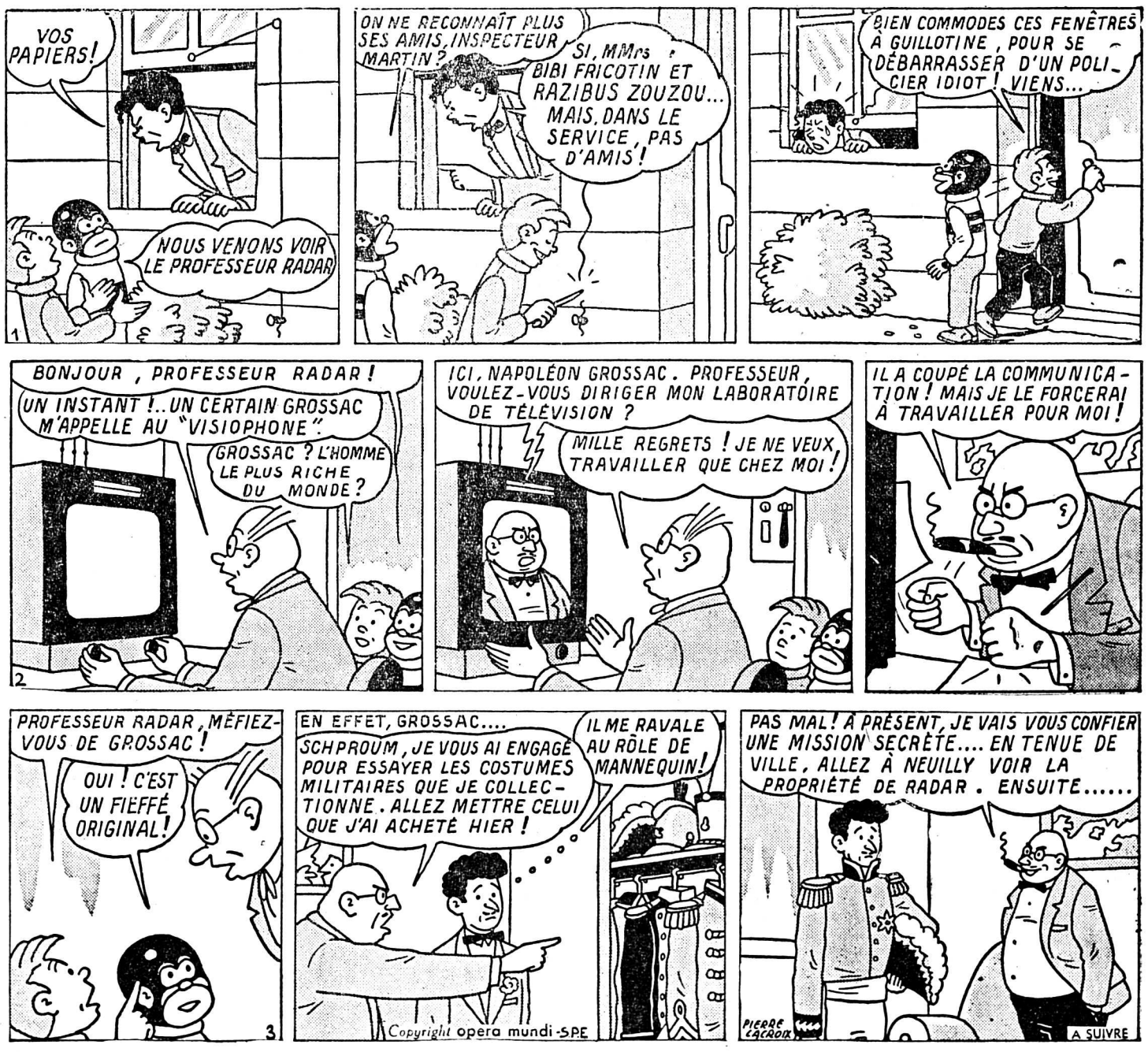
A quarante-huit heures de là, je m'y retrouvais en compagnie d'une bonne centaine de confrères afin d'assister à une entrevue Boulganine-Eden. M'ayant aperçu dans la foule, le grand chef militaire m'adressa de la main un petit salut amical et glissa quelques mots dans le creux de l'oreille d'un interprète qui vint ensuite tout droit à moi :

— Monsieur le maréchal vous fait dire qu'on a souvent besoin d'un plus gros que soi et me demande de vous prévenir que le parquet est glissant !

(Texte et photos inédits de Daniel Bergoz.)

Notre bande dessinée

BIBI FRICOTIN



Bons mots

Chez le docteur

— Votre mari a-t-il l'habitude de parler tout seul ?

— Je ne sais pas, je n'ai jamais été avec lui quand il était seul.

Ah ! ces miss !

Lors de l'élection d'une reine de beauté, le meneur de jeu demande à l'une des candidates :

— Quel est votre auteur préféré ?

— Un mètre quatre-vingt !

Horrible !

— J'ai fait, raconte ce Monsieur, un cauchemar affreux : je me trouvais sur une île déserte avec Sophia Loren, Brigitte Bardot et Gina Lollobrigida.

— Veinard !

— Hélas, non! J'étais Marilyn Monroë.